



Jürg Sulzer et Martina Desax

# Le devenir urbain de l'agglomération

En quête d'une nouvelle qualité urbaine

Synthèse du Programme national de recherche  
«Nouvelle qualité urbaine» (PNR 65)

Scheidegger & Spiess

**FNSNF**

FONDS NATIONAL SUISSE  
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

# **Le devenir urbain de l'agglomération**

**En quête d'une nouvelle  
qualité urbaine**

#### **Impressum**

Elaboré et publié avec l'appui du Fonds national suisse de la recherche scientifique à titre de synthèse au programme national de recherche PNR 65 «Nouvelle qualité urbaine».

Chaque équipe de recherche est responsable des résultats de sa recherche. Le Comité de direction ainsi que les auteurs sont responsables de la synthèse et des recommandations. Leur avis ne concorde pas obligatoirement avec celui du Fonds national suisse ou de l'équipe de recherche.

#### **Editeur**

Comité de direction du Programme national de recherche «Nouvelle qualité urbaine» (PNR 65)

#### **Auteurs**

Jürg Sulzer, président du Comité de direction du PNR 65  
Martina Desax, assistante scientifique

#### **Conception graphique et mise en page**

Furore GmbH, Bâle

#### **Lectorat**

Katarina Holländer, Winterthur

#### **Traduction**

Adapta Traductions, Genève

#### **Impression**

DZA Druckerei zu Altenburg GmbH, Thüringen

© 2015 Fonds national suisse, Berne, et Verlag Scheidegger & Spiess AG, Zurich

Verlag Scheidegger & Spiess AG, Niederdorfstrasse 54, 8001 Zurich, Suisse

L'ouvrage, y compris l'ensemble des parties qui le compose, est protégé au titre du droit d'auteur. Toute utilisation en dehors des strictes limites de la loi sur le droit d'auteur est interdite sans l'accord de l'éditeur et est passible de poursuites. Cela vaut en particulier pour les reproductions, les traductions, les microfilmages ainsi que la sauvegarde et le traitement dans des systèmes électroniques.

ISBN 978-3-85881-771-6

Cet ouvrage est également disponible en version allemande:  
ISBN 978-3-85881-483-8

# Le devenir urbain de l'agglomération

## En quête d'une nouvelle qualité urbaine

**Synthèse du Programme national de recherche  
«Nouvelle qualité urbaine» (PNR 65)**

Edité par le Comité de direction du PNR 65

# Table des matières

Introduction page 6

## 1<sup>re</sup> PARTIE

**Réflexion sur le développement des villes en Suisse** page 10

1. Situation politique actuelle sur l'aménagement du territoire et l'urbanisme en Suisse page 11
2. Débat spécialisé actuel dans l'urbanisme, la conception des constructions urbaines et le développement des agglomérations page 12
3. Conditions cadres équilibrées page 15
4. Point de départ du PNR 65 page 17

## 2<sup>e</sup> PARTIE

**Les cinq projets de recherche du PNR 65** page 24

1. Stratégies et potentiels urbains en territoire métropolitain (UPSMT) page 27
2. Architecture urbaine et paysagère – espaces publics de la «Città Ticino» de demain (CITI) page 30
3. Modèles durables de développement urbain page 33
4. La Food Urbanism Initiative (FUI) page 36
5. Ruptures urbaines, interventions locales (UBLI) page 38
6. Synthèse des contenues de la recherche page 42

## 3<sup>e</sup> PARTIE

**Visions et questions essentielles du PNR 65** page 44

1. Rénovation urbaine et nouvelle qualité urbaine page 47
2. Mondialisation et conception des constructions urbaines page 50
3. Espaces publics et acceptation de la densification page 52
4. Images et processus page 54
5. Politique et mise en œuvre page 56

## 4<sup>e</sup> PARTIE

**Quintessence – le devenir urbain de l'agglomération** page 58

1. Sur la voie de la nouvelle qualité urbaine page 59
2. Objectifs de la quintessence page 64
3. Cadre de recherche et interprétation des résultats page 66
4. De la planification du milieu bâti à la rénovation urbaine page 74
5. Visions d'avenir pour 2080 sur le devenir urbain page 80
  - Vision d'avenir I: Entre village, utilisation pour le travail et espace paysager page 84
  - Vision d'avenir II: Des faubourgs intégrés à la ville page 92
  - Vision d'avenir III: Dans le contexte de la création d'espace urbain et paysager page 100
6. Résultats et perspectives page 106
  - 6.1. Quatre thèses relatives au PNR 65 page 108
  - 6.2. Nouvelles questions de recherche page 110
  - 6.3. Perspectives page 111

## Annexe

Les acteurs du PNR 65 page 114  
Liste des projets de recherche du PNR 65 page 116  
Groupe d'experts de la table ronde «Nouvelle qualité urbaine» page 117  
Visions d'avenir pour 2080 page 118  
Rapports scientifiques finals du PNR 65 page 119  
Ouvrages utilisée page 120  
Liste des illustrations page 123

## Introduction

6 Les résultats du programme national de recherche PNR 65 «Nouvelle qualité urbaine» du Fonds national suisse reflètent la quête d'une qualité appropriée pour nos villes et nos communes. Le présent rapport de synthèse reprend ces approches et aboutit à la formulation de la demande d'un *devenir urbain de l'agglomération*. La vue d'ensemble des travaux de recherche montre clairement qu'il n'est pas nécessaire d'élaborer des stratégies et des objectifs nouveaux pour le développement et l'aménagement des centres urbains et des centres historiques. Dans une large mesure, les collectivités territoriales communales affichent aujourd'hui une profonde beauté dans leurs espaces urbains ou leurs centres communaux. De même, ces centres de villes et de localités peuvent faire état d'une vaste diversité d'utilisations qu'il convient de préserver. Leur popularité en tant que lieux de résidence, de travail et de loisirs s'est fortement accrue ces dernières décennies. Il n'existe aucune raison de modifier ce genre de qualités urbaines par une densification vers l'intérieur. Leur substance bâtie a simplement besoin d'être rénovée, voire détruite si une qualité d'aménagement douteuse prédomine dans un ensemble historique et que les matériaux de construction utilisés laissent entrevoir une durée de vie plutôt courte. Dans ce sens, les milieux scientifiques et pratiques s'accordent à considérer qu'il y a lieu de gérer avec circonspection la substance bâtie des centres urbains historiques, des quartiers des centres-villes et des localités.

Dans le débat avec les cinq équipes de chercheurs impliquées, le comité de direction du PNR 65 a constaté en 2012, dans sa *conception commune*, d'une part qu'il n'était pas possible de limiter la croissance des villes, mais qu'il convenait au contraire de la contrôler dans les périmètres des agglomérations et de profiter des idées et des objectifs déterminants pour l'amener à une nouvelle qualité urbaine. D'autre part, le comité de direction a estimé que ces qualités tenaient au milieu spatial et bâti hérité de l'histoire, de la compatibilité des densités avec les besoins sociaux et les types d'utilisation, des faibles distances au sein de la ville, de la gestion précautionneuse des matériaux de valeur en matière d'énergie et de ressources ainsi que de la qualité d'expérience particulière à l'intersection entre ville et agglomération.

Les importants résultats des cinq travaux de recherche consistent à présenter des voies nouvelles menant à la qualité urbaine dans l'agglomération. Grâce à un *développement urbain vers l'intérieur* qu'il convient d'aménager de façon cohérente, des efforts durables sont déployés pour lutter contre le mitage du paysage. A l'ère de la mondialisation, de l'ouverture des marchés au monde et de la numérisation de la production, il convient de permettre aux individus, par le biais du devenir urbain de l'agglomération, de s'identifier à leur lieu de domicile et de se sentir tout particulière-



III. 1 Amour de la ville – devenir urbain de l'agglomération

ment protégés. Aujourd'hui, cela est en fait réservé aux habitants des centres-villes historiques. La conclusion que l'on en tire est qu'il convient d'accorder une attention particulière au *devenir urbain de l'agglomération*.

Si on le mène à son terme logique, l'ancien postulat de la conciliation entre économie et écologie dans le développement urbain pourrait enfin se concrétiser avec la transformation de l'agglomération en «quartiers devenus urbains». Il serait possible de freiner durablement le mitage dans notre pays sans entraver la croissance de l'économie et de la société. De même, il s'avère que la transformation de l'agglomération aboutira à une économie du recyclage axée vers l'avenir: l'utilisation de matériaux qui survivront à des générations au lieu de devoir être éliminés au bout de quelques décennies moyennant un coût social élevé générera une branche de l'économie tournée vers la croissance. Les multiples attentes envers une nouvelle qualité urbaine pourront être satisfaites lorsque le devenir urbain sera pénétré par l'inspiration de l'histoire de la construction urbaine et de la tradition urbanistique d'époques différentes. Il deviendra la source de nouvelles idées d'aménagement au-delà du modernisme international et du goût du moment. Le devenir urbain de l'agglomération tient à la résistance au temps des exigences d'un aménagement urbanistique aux multiples facettes.

L'espace vital des citoyens dans les villes et les communes doit toujours être considéré comme un tout. Des bâtiments joliment aménagés, des façades structurées, des

places accueillantes, des jardins et des rues diversifiés enserrés dans des maisons et constituant l'espace du lieu contribuent dans leur globalité à la qualité urbaine. Il est ici question de la corporalité de la ville, héritée de l'histoire, et dont il s'agit d'apporter la preuve. Ce genre de revendications et d'attentes en matière de nouvelle qualité urbaine ne suscitera l'élan des milieux politiques et des pouvoirs publics que lorsque les axes de mise en œuvre et la transparence décisionnelle auront été préparés de manière claire, plausible et résolue tant au niveau communal qu'au niveau cantonal et fédéral. Pour y parvenir, les *Visions d'avenir du devenir urbain pour 2080* tentent d'approfondir différentes réflexions issues des travaux de recherche. Pour assurer effectivement le devenir urbain de l'agglomération, il faut franchir dès aujourd'hui les premières étapes de la transformation des agglomérations, parce que ce processus s'étendra sur plus d'un demi-siècle. Le devenir urbain de l'agglomération deviendra partie intégrante de la stratégie d'aménagement du territoire et de rénovation urbaine du XXI<sup>e</sup> siècle. Il a pour but de renforcer la beauté de l'espace vital de notre pays et de susciter l'amour des gens pour la ville (ill. 1).

Bien entendu, les travaux de recherche font également apparaître des divergences de points de vue et de positions quant à la meilleure manière possible de développer l'espace et la ville vers l'intérieur. Il n'y a là rien que de très normal. Les valeurs centrales du dialogue et de la discussion constituent la base de nos idéaux de la recherche intellectuelle de nouvelles idées et solutions possibles. Peut-être réussirons-nous à entretenir une culture ouverte du dialogue portant sur la beauté du devenir urbain de l'agglomération. C'est là un objectif tout aussi noble que l'amour de l'espace paysager naturel et d'une rénovation de la ville qui réalise à nouveau des immeubles échappant à l'obligation d'être recyclés en une génération. Les *Visions d'avenir pour 2080* sont conçues comme une contribution au dialogue sur les stratégies de la nouvelle qualité urbaine, les «devenirs urbains» futurs de l'agglomération. La croissance sans le mitage du paysage est à portée de mains. Ces visions d'avenir présentent les premières idées et les premières chances permettant aux générations futures de profiter de la beauté de notre pays à l'intérieur de la ville historique, de la commune et de l'agglomération «devenue ville», et permettant à la rénovation de l'agglomération d'apporter une contribution durable à la culture européenne de l'urbanisme.

La quintessence du PNR 65 «Nouvelle qualité urbaine» s'étend sur quatre parties. Elle aboutit à la revendication d'un devenir urbain de l'agglomération. La partie 1 esquisse brièvement l'évolution des villes suisses. La situation politique actuelle de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme ainsi que le discours spécialisé actuel

sur la conception de la construction urbaine et le développement de l'agglomération y sont évoqués. La partie se termine sur une brève explication du cadre général du PNR 65. La partie 2 donne une vue d'ensemble générale des cinq travaux de recherche dans l'optique de la quintessence du PNR 65. La partie 3 présente les réponses apportées par les équipes de recherche aux questions essentielles du comité de direction sur la nouvelle qualité urbaine. La partie 4 contient la quintessence issue de l'ensemble du processus de recherche, en particulier des cinq travaux de recherche. Son cœur est constitué par les réflexions sur le devenir urbain de l'agglomération qui sont expliquées à l'aide de visions d'avenir en tant que mission future pour l'aménagement du territoire, le développement urbain et l'aménagement local. La quintessence, et donc la quête d'une nouvelle qualité urbaine dans le sens d'un devenir urbain de l'agglomération, se conclut par une perspective générale, des recommandations concrètes et des questions de recherche restées ouvertes.

*Jürg Sulzer*

*Président du comité de direction du PNR 65*

# Réflexion sur le développement des villes en suisses

## 1.

### Situation politique actuelle sur l'aménagement du territoire et l'urbanisme en Suisse

En Suisse, un large débat se déroule actuellement à propos de l'aménagement du territoire. Depuis quelques années, la consommation des ressources, la construction densifiée, les formes de logement alternatives et le mitage sont à l'ordre du jour de la Confédération et des associations professionnelles, mais constituent également un thème récurrent dans le paysage médiatique suisse. L'acceptation de l'initiative sur les résidences secondaires en 2012<sup>1</sup>, l'adoption la même année du projet de territoire Suisse<sup>2</sup>, l'adoption de la révision de la loi sur l'aménagement du territoire en 2013<sup>3</sup>, les divers programmes d'agglomération de l'Office fédéral de l'aménagement du territoire<sup>4</sup> – tout cela et bien d'autres choses encore visent à une gestion économe de notre paysage, à la protection des ressources du sol et à un développement du milieu bâti vers l'intérieur. La sensibilisation à la gestion du paysage encore non construite a changé: on voit se dessiner un changement d'attitude qui marque les résultats des votations fédérales et leur mise en œuvre. Grâce au succès des programmes d'agglomération de la Confédération dotés d'incitations financières, les communes et les cantons ont reconnu que le développement territorial devait être harmonisé à l'intérieur d'espaces fonctionnels. Dans ces circonstances, la densification ultérieure du milieu bâti, une coordination efficace du développement des constructions et des transports et la réduction de la consommation des surfaces<sup>5</sup> peuvent contribuer à concilier à l'avenir développement économique, approvisionnement en infrastructures et qualité paysagère, comme le constate également Avenir Suisse, le think tank sur l'avenir économique et social de la Suisse.<sup>6</sup>

1 [www.zweitwohnungsinitiative.ch](http://www.zweitwohnungsinitiative.ch)

2 [www.are.admin.ch/raumentwicklung](http://www.are.admin.ch/raumentwicklung)

3 [www.are.admin.ch/RPG](http://www.are.admin.ch/RPG)

4 [www.are.admin.ch/agglomerationen](http://www.are.admin.ch/agglomerationen)

5 Cf. aussi le rapport de synthèse Wegweiser; Wehrli-Schindler, Brigit: La qualité urbaine pour la ville et sa périphérie. Un guide visant à renforcer le développement territorial durable. Zurich, 2015.

6 Müller-Jentsch, Daniel: Zeitenwende in der Schweizer Raumplanung? Schweizer Monat, octobre 2014; [www.avenir-suisse.ch](http://www.avenir-suisse.ch), consulté le 4.3.2015.

## 2.

## Débat spécialisé actuel dans l'urbanisme, la conception des constructions urbaines et le développement des agglomérations

12

Outre les milieux politiques, les associations professionnelles compétentes en matière de développement des agglomérations sont également mises au pied du mur. La conscience que le mitage de la Suisse progresse sans frein depuis des décennies et que le développement effectif du milieu bâti ne s'arrête plus aux frontières cantonales ou communales rend urgemment nécessaire une gestion économe, réclamée de tous côtés, du paysage cultivé. Le boom de la construction des années 1960 à 1980 a encouragé un fort mitage de l'espace paysager. La loi de 1980 sur l'aménagement du territoire n'a pas réussi à freiner cette évolution. Pour mettre un terme à cette inefficacité, Patrimoine suisse, en liaison avec diverses associations de protection de l'environnement, a lancé à l'été 2007 l'initiative pour le paysage<sup>7</sup>, qui visait à donner à la Confédération davantage de compétences en matière d'aménagement du territoire et réclamait un moratoire de 20 ans sur les extensions de zones à bâtir au profit d'une utilisation plus économe des zones à bâtir existantes. En 2008, la Confédération lui a emboîté le pas avec le projet de nouvelle loi sur le développement territorial, mais qui a été retiré. A titre de contre-projet à l'initiative pour le paysage, une révision partielle de la loi existante sur l'aménagement du territoire a fini par être adoptée en 2012.

Outre les autorités fédérales, des associations professionnelles telles que Patrimoine suisse ont formulé les attentes qu'elles placent dans l'aménagement du territoire. Avec son attitude envers l'aménagement du territoire, Patrimoine suisse<sup>8</sup> vise bien entendu dans une large mesure la qualité de la culture du bâti. Ses dix points relatifs à l'aménagement du territoire sont résumés depuis 2010 dans un document de position: donner un coup d'arrêt au mitage, réduire les zones à bâtir surdimensionnées, exploiter les plus-values résultant de mesures d'aménagement, apporter une culture (du bâti), protéger les sites construits et les monuments historiques, limiter la construction de résidences secondaires, planifier dans des espaces fonctionnels, protéger le paysage, créer davantage de compétences pour la Confédération et renforcer l'exécution systématique.

Plusieurs facteurs provoquent la forte pression actuelle à l'utilisation en Suisse: la superficie constructible limitée (13 000 km<sup>2</sup>), l'économie très développée et le bien-être élevé y contribuent. Sur la superficie totale du pays (42 000 km<sup>2</sup>), à peine 30% environ conviennent pour une utilisation intensive par l'être humain; le reste est occupé par des hautes montagnes, des forêts et des cours d'eau. Pour que ces 30%

<sup>7</sup> [www.initiative-pour-le-paysage.ch](http://www.initiative-pour-le-paysage.ch)

<sup>8</sup> [www.heimatschutz.ch](http://www.heimatschutz.ch)

puissent répondre à parts égales aux besoins des domaines de la vie que sont l'habitation, le travail, les transports, les loisirs, la santé, la sécurité et l'agriculture, il faudrait – à long terme – restreindre la consommation de surface. C'est pourquoi, pour répondre aux besoins supplémentaires, il convient à chaque fois de vérifier obligatoirement si les zones bâties déjà construites et équipées sont utilisables; cela permet de donner une priorité élevée à la densification et à la réaffectation des espaces d'agglomération et d'optimiser l'affectation territoriale des diverses utilisations du sol. En revanche, les habitats dispersés ayant leur propre desserte s'opposent plutôt à une croissance ordonnée des espaces d'agglomérations. Bien que la Suisse ne possède pas de grande métropole, l'urbanisation est très avancée, et la densité de la population dans les agglomérations du Plateau a donné naissance à une forte infrastructure de transports publics. Grâce à l'abandon d'industries polluantes et à forte utilisation des surfaces au profit d'un développement économique plus réussi dans le secteur des services et de la production numérique d'avenir, il existera de plus en plus d'aires qui permettront tout à fait un développement vers l'intérieur dans l'espace urbain existant.

La loi révisée sur l'aménagement du territoire (LAT) présente à cet effet, à l'aide de divers principes d'aménagement, la manière dont la pondération future des intérêts doit se faire à l'avenir, tant au niveau des diverses autorités compétentes qu'auprès des représentants des divers intérêts. L'article 3 de la LAT dresse la liste des domaines suivants<sup>9</sup>:

### al.2 Le paysage doit être préservé.

L'aménagement fédéral du territoire salue le rôle de l'agriculture. La demande d'une protection intégrale du paysage peut être soutenue positivement par des mesures de construction.

### al.3 Les territoires réservés à l'habitat seront aménagés selon les besoins de la population et leur étendue limitée.

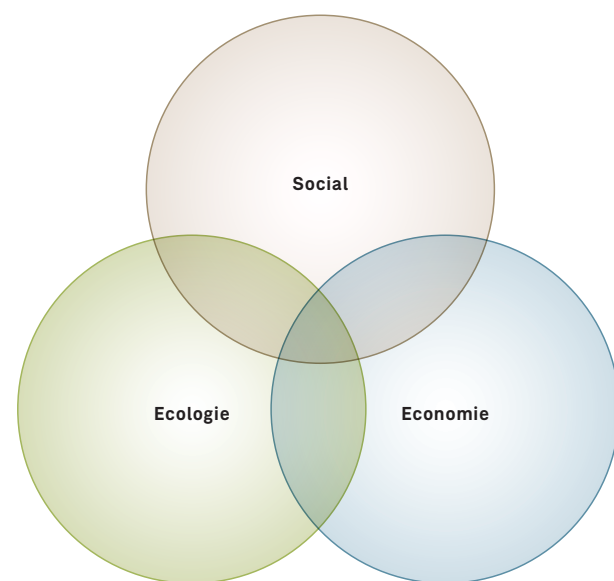
Les zones d'habitation et de travail doivent être affectées de manière opportune et être planifiées à des endroits qui sont également desservis de façon appropriée par les transports publics. Cela signifie aussi que la surface affectée à l'urbanisation doit être densifiée et que des espaces verts doivent être créés.

<sup>9</sup> [www.admin.ch](http://www.admin.ch), consulté le 4.3.2015.

13



Le modèle des 3 piliers de la durabilité



**Ill. 2** L'équilibre entre écologie, économie et domaine social crée la durabilité

#### **al.4 Il importe de déterminer selon des critères rationnels l'implantation des constructions et installations publiques ou d'intérêt public.**

Cela inclut une bonne accessibilité, la prise en compte des réalités régionales et la limitation des effets délétères sur les bases de vie naturelles, la population et l'économie.

Pour que les diverses revendications découlant de la révision de la loi sur l'aménagement du territoire puissent être mises en œuvre, les divers organes politiquement compétents sont eux aussi appelés à intervenir. Mais il convient tout autant d'utiliser leurs instruments d'aménagement de manière créative. La loi fédérale sur l'aménagement du territoire fixe le cadre général du développement territorial, et des concepts et des plans sectoriels sont adoptés par la Confédération. Les plans directeurs et plans d'affectation des cantons et des communes s'appuient sur les planifications d'ordre supérieur. D'autres planifications (infrastructure en matière civile et militaire) doivent être harmonisées en conséquence. L'Association suisse pour l'aménagement national (VLP-ASPAN)<sup>10</sup> considère comme extrêmement important qu'une politique globale de l'aménagement du territoire intègre également la politique financière. En pondérant soigneusement économie, écologie et critères sociaux (ill. 2), il devrait être possible d'équilibrer les intérêts dans l'aménagement du territoire.

## 3.

### Equilibre dans les conditions cadres

L'équilibre entre économie, écologie et critères sociaux au profit d'un développement du bâti durable et réussi est revendiqué par les diverses institutions spécialisées. En 2006 déjà, l'Office fédéral du développement territorial (ARE) avait jeté les bases d'un projet de territoire<sup>11</sup> alternatif. Celui-ci cite les quatre thèmes suivants pour un développement durable du milieu bâti:

#### **1. Axer les structures bâties principales sur les transports publics (TP):**

Les espaces urbains et leur mise en réseau ont une grande priorité politique et technique pour le développement économique positif de la Suisse. La connexion aux TP est importante pour que les espaces densément occupés restent fonctionnels. C'est ainsi que la mobilité pourra fonctionner tout en protégeant l'environnement dans le réseau des espaces métropolitains de Bâle, Zurich et Genève-Lausanne, et que la qualité d'habitation pourra être améliorée.

#### **2. Constituer des cellules de quartiers servant d'unités urbaines de base:**

L'approvisionnement en biens d'usage quotidien et périodique doit être regroupé dans des cellules de quartier. Il doit satisfaire aux revendications sociales et écologiques. La liaison utile entre habitation, équipements centraux et espaces de détente avec les TP ainsi que l'encouragement des énergies renouvelables locales présupposent une densité critique d'utilisateurs. La conception et l'aménagement des espaces urbains et suburbains des grandes villes, des centres moyens

et des centres régionaux doivent être harmonisés sans s'arrêter aux frontières des communes concernées.

#### **3. Axer les espaces paysagers sur leurs potentiels:**

L'avenir écologique et social de la Suisse dépend également de la gestion durable des espaces ruraux. Des espaces paysagers générateurs d'identité, des zones touristiques et des parcs naturels doivent être conservés et soigneusement aménagés; les paysages cultivés, les couloirs paysagers et les zones agricoles à utilisation intensive doivent être aménagés de manière autonome et être mis en concordance avec les grandes zones bâties afin de lutter durablement contre le mitage.

#### **4. Renforcer la subsidiarité de l'Etat fédéral – capacités individuelles, autodétermination et responsabilité propre:**

Le remplacement de structures figées et d'acquis, la prise en compte des grands espaces et les coopérations transfrontalières aident à réaliser cette approche.

L'ARE a étudié et approfondi les recommandations et les besoins sous divers angles. En fin de compte, tout cela a abouti au projet de territoire Suisse révisé<sup>12</sup>, dont l'idée force porte sur la préservation de la diversité, de la solidarité et de la compétitivité du pays. Cela s'appuie sur cinq objectifs pour l'aménagement durable du territoire Suisse ainsi que sur trois stratégies et modes d'action.

<sup>11</sup> Office fédéral du développement territorial (ARE): Projet alternatif de territoire Suisse «metron». Etude de concept. Berne 2006.

<sup>12</sup> Office fédéral du développement territorial (ARE): Projet de territoire Suisse. Version révisée. Berne 2012.

**Cinq objectifs: aménager l'espace durablement**

- encourager la qualité du bâti et la diversité régionale
- sécuriser les ressources naturelles
- piloter la mobilité
- renforcer la compétitivité
- vivre la solidarité

**Stratégies et modes d'action**

- constituer des espaces d'action et renforcer le réseau polycentrique des villes et des communes
- valoriser le milieu bâti et les paysages
- harmoniser transports, énergie et développement territorial

Il convient à cet égard de penser et de planifier dans des champs d'action, comme le montre la structuration en espaces d'action de grandes villes, de villes moyennes, de petites villes et d'espaces alpins: pour la planification suprarégionale d'activités à incidence territoriale, le projet de territoire prévoit douze champs d'action qui s'orientent sur les espaces historiques et dépassent les limites des communes ou des cantons. Dans ces espaces fonctionnels, l'attractivité des milieux bâtis et des paysages peut être conservée et augmentée sans nécessiter un nouveau mitage. Les infrastructures des transports et de l'énergie doivent être coordonnées avec les espaces et leur développement, et la coordination entre milieu bâti et transports doit être intensifiée.

Il s'avère que la revendication de conditions cadres équilibrées pour le développement du milieu bâti, comme le réclame le projet de territoire Suisse révisé de 2012, trouve un large soutien dans les milieux professionnels. De même, à l'incitation du comité de direction du PNR 65, les présents travaux de recherche comprennent des revendications et des exigences concernant un développement des villes et des communes qui soit équilibré, urbain et durable.

# 4.

## Point de départ du PNR 65

En revendiquant une nouvelle qualité urbaine, la recherche met en ligne de mire les qualités spatio-architecturales: pour qu'une ville fonctionne bien, il convient de tenir compte de la densité sociale et la densité de l'utilisation, ainsi que des distances courtes en ville et surtout une qualité du vécu particulière. Assurément, l'identification des habitants à l'environnement bâti en fait également partie. A cet égard, la culture de rénovation urbaine doit générer, à partir des lotissements anonymes des faubourgs et des banlieues, des espaces urbains générateurs d'identité. La corporalité de la ville, le rétablissement d'un caractère d'ensemble, la formation progressive d'espaces urbains lisibles et de sites construits reconnaissables sont en relation directe avec la préservation de la qualité du paysage et l'utilisation économe de l'énergie, par exemple dans le cadre du comportement de la population en matière de mobilité. Une culture de rénovation urbaine de qualité entraîne une densification de l'utilisation par des bâtiments, ce qui entraîne toujours une valorisation de la vie et de l'espace d'habitation. L'identification des habitants avec leur espace, qu'il convient de reconquérir, transformerait les lotissements suburbains sans visage en un environnement de vie marquant les esprits et les mémoires, tout en luttant contre l'urbanisme moderne qui fragmente les surfaces.

Dans le souhait d'aménager les villes de l'avenir d'une façon plus digne d'être vécue, le comité de direction du PNR 65 a formulé en 2012 quatre visions et objectifs d'ordre supérieur qui pourraient aboutir à une nouvelle qualité urbaine dans nos villes<sup>13</sup>:

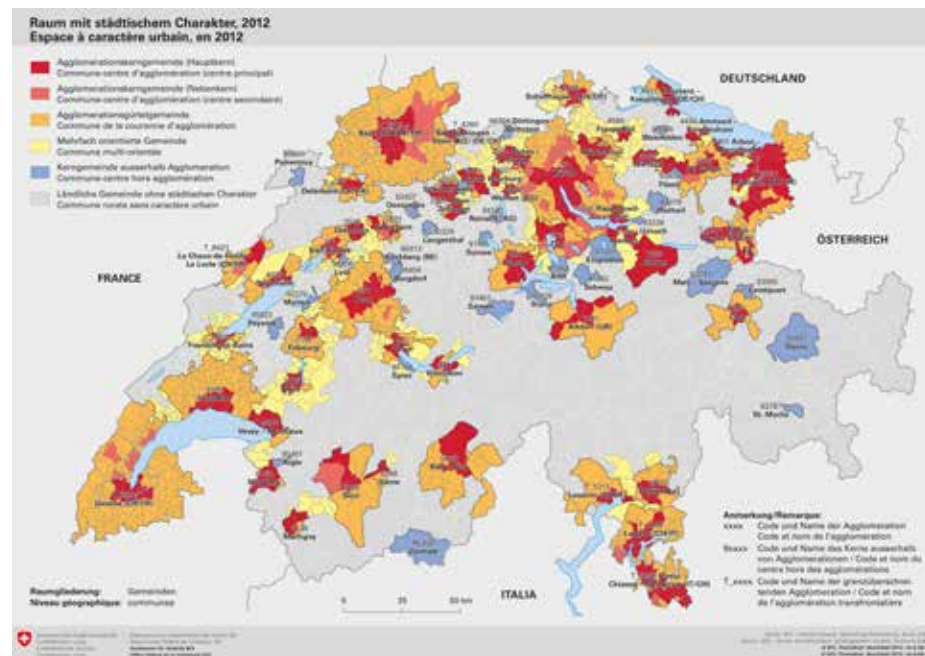
**1.** Les conditions cadres économiques et mondiales plaident en faveur d'une approche à grande échelle. Malgré tout, notre pays reste structuré de manière fédérale. Cela constitue une chance de préserver et de développer au mieux notre patrie et l'identité des citoyens.

**2.** Pour que les stratégies, les concepts et les projets de nouvelle qualité urbaine puissent apporter quelque chose, tous les niveaux de la collectivité suisse doivent être impliqués dans la discussion.

**3.** La nouvelle qualité urbaine est le contraire de la poursuite du mitage du paysage et de l'anonymisation de la ville. Ce qu'il nous faut, c'est une culture de rénovation urbaine pour les périphéries des zones bâties d'autrefois et d'aujourd'hui.

<sup>13</sup> Comité de direction du PNR 65: document de position «Notre conception commune de la nouvelle qualité urbaine». Berne 2012.

**III. 3** Espace à caractère urbain: un préalable au développement de la ville vers l'intérieur



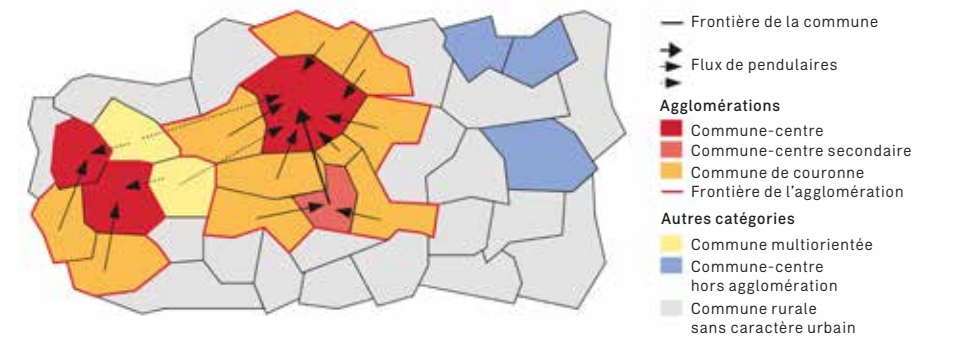
**4.** Une culture de la rénovation urbaine conçue de façon différenciée sur le plan du développement urbain vers l'intérieur encourage la préservation de la qualité de notre paysage. Elle apporte une contribution à la beauté des quartiers urbains, à l'économie d'énergie et à la protection du climat. La culture de la rénovation urbaine se détourne résolument de la planification de l'utilisation des surfaces par l'addition d'ouvrages individuels. La nouvelle qualité urbaine désigne le fait de penser et d'agir dans l'ensemble urbain.

De fait, il se trouve que la Suisse s'est transformée ces cent dernières années en «pays-ville». Ce processus d'urbanisation s'est effectué en quatre étapes: urbanisation jusque dans les années 1960, suburbanisation jusqu'à la fin des années 1970 et, par conséquent, jusqu'au tournant du XXI<sup>e</sup> siècle, extension des périphéries d'agglomérations ainsi qu'imbrication d'espaces urbains et ruraux, accompagnée d'un exode des villes-centres. Pour l'instant, la dernière phase de ce processus présente dans les dix premières années du XXI<sup>e</sup> siècle une réurbanisation: les villes-centres redeviennent attractives pour diverses couches de la population. Des quartiers de centres-villes avec leurs surfaces urbaines libres sont rénovés. La ville et les centres des localités sont valorisés en tant qu'espaces vitaux.<sup>14</sup>

Le rapprochement des espaces bâtis oblige à lire la Suisse selon sa structure actuelle: d'un côté, les divers espaces ruraux doivent être utilement conservés et développés en conséquence, mais de l'autre, les zones bâties doivent effectivement aussi être perçues comme un espace urbain continu. La Confédération et les cantons l'ont reconnu sur divers plans et ont agi: la subdivision en champs d'action marqués par des grandes villes a défini l'espace métropolitain de Zurich, l'espace métropolitain

<sup>14</sup> Département présidentiel de Bâle-Ville, Kantons- und Stadtentwicklung: Was ist Stadtentwicklung und wozu ist sie gut? Bâle 2010.

**Catégories de communes de l'espace à caractère urbain**



Source: OFS

© OFS, Neuchâtel 2014

**III. 4** Nouvelles catégories de communes en tant que préalable à un aménagement urbain et local tourné vers l'avenir

trinal de Bâle, la métropole lémanique (axe Genève-Lausanne) et la région de la capitale suisse (canton de Berne et parties des cantons de Soleure, de Fribourg et de Vaud).<sup>15</sup> La croissance démographique, la modification des structures bâties et l'amélioration de l'infrastructure des transports ont fortement bouleversé la structure du territoire depuis sa dernière définition en 2000. Ainsi, l'Office fédéral de la statistique (OFS) a élaboré une nouvelle définition de l'agglomération<sup>16</sup> afin de mieux représenter l'urbanisation croissante. Selon cette nouvelle définition, 5,9 millions d'individus, soit 73% de la population, vivent dans des villes (au nombre total de 162) et des agglomérations (au nombre total de 49) couvrant 28% de la surface du territoire national. Les 49 agglomérations (elles étaient 50 en 2000) se sont étendues et incluent 1099 des 2352 communes suisses.

L'OFS présente un synopsis extrêmement clair du processus d'urbanisation de la Suisse.<sup>17</sup> La carte récapitulative (ill. 3) montre que plus des quatre cinquièmes de la population vivent dans des communes ayant un caractère urbain. Elle révèle que l'objectif ne peut plus être de réaliser des bâtiments isolés de haute qualité. Il est bien plus important d'appréhender dans leur globalité ces espaces bâtis à caractère urbain. Une qualité urbaine intégrale et nouvelle dans le développement des villes et des localités est la conséquence du processus d'urbanisation présenté.

L'OFS sous-tend ce constat en formulant des principes permettant d'appliquer de nouvelles structures de réflexion et d'action dans l'aménagement urbain et local à l'aide de nouvelles catégories de communes (ill. 4).

<sup>15</sup> Office fédéral du développement territorial (ARE), 2012, p. 65 ss.

<sup>16</sup> [www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/regionen/11/geo/raeumliche\\_typologien/00.html](http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/regionen/11/geo/raeumliche_typologien/00.html), consulté le 4.3.2015.

<sup>17</sup> Office fédéral de la statistique (OFS): L'espace à caractère urbain. Rapport explicatif. Neuchâtel 2014.



**III. 5** Forte qualité urbaine et de construction de logements grâce à la densification

Une observation exclusivement fonctionnelle du processus d'urbanisation de la Suisse dans le sens de l'OFS pourrait aisément pousser à remettre en question les structures traditionnelles du fédéralisme à petite échelle. Le pilotage du processus d'urbanisation doit pondérer la tradition des processus décisionnels politiques et les structures économiques et sociales héritées de l'histoire. Divers modèles de pilotage du marché du logement, par exemple un allègement fiscal liée à l'habitation dans des espaces d'agglomération densifiés, pourraient aboutir à une politique fiscale et du sol différenciée selon les territoires: «Celui qui habite un logement dans un espace densifié devrait être avantagé fiscalement par rapport à l'occupant d'une villa individuelle située à la ceinture de l'agglomération.»<sup>18</sup> Cependant, des stratégies de densification ultérieure morcelée pourraient également s'appliquer dans les villes. Toutefois, dans ce contexte, les résultats conceptuels et architecturaux sont souvent peu attrayants lorsqu'ils sont planifiés en grandes unités par des sociétés de construction et des investisseurs. Au lieu de cela, il conviendrait de créer des quartiers coopératifs ou des communautés familiales. Ceux-ci développent généralement des projets morcelés qui, en raison de leur échelle, s'intègrent souvent mieux dans les structures historiques des quartiers urbains et des parties de localités et sont plus fortement attachés à la tradition architecturale.

L'extension des zones bâties en Suisse devrait, sinon être arrêtée, du moins être durablement réduite. Pour cela, il faudrait densifier les espaces intermédiaires à l'intérieur des zones d'agglomération et des villes et ne pas classer en zones à bâtir davantage de terres cultivées non construites. Il existe, précisément dans les communes d'agglomération, un grand potentiel de densification qui ne nécessite pas de créer des terrains à bâtir supplémentaires. Les modifications des plans de zones doivent être conçues de manière à ce que les alignements usuels de constructions puissent être nettement réduits le long des limites des parcelles. D'autres possibilités tiennent à l'augmentation du nombre d'étages dans les zones d'habitation. La tendance va clairement de la villa individuelle aux immeubles d'habitation à plusieurs étages ayant des plans généreux, une densité élevée, une qualité d'aménagement de l'espace extérieur privé supérieure et une faible consommation du sol (ill. 5).

<sup>18</sup> Confédération suisse, Conseil de l'organisation du territoire (COTER): Densification de l'espace bâti et qualité urbaine. Prise de position du Conseil de l'organisation du territoire. 2012, p. 2.



**III. 6** De la construction de lotissements au contexte urbain

Si un classement en zone à bâtir est incontournable, l'ARE recommande de rechercher au moins une zone d'habitation à trois étages (W3). Les classements en zones à bâtir de terrains de la zone d'habitation à deux étages (W2) devraient être obligatoirement motivés, afin de privilégier ainsi les nombres d'étages plus élevés dans les zones d'habitation.<sup>19</sup>

Le débat autour du développement urbain en Suisse évolue entre la revendication d'une autonomie conceptuelle de l'architecte et celle de l'aménagement soigné de la ville dans le cadre du développement social. «La pratique de l'urbanisme nécessite [...] une mémoire propre, la collecte et la systématisation du savoir qu'elle a accumulé en tant que discipline au fil du temps. [...]. L'urbanisme a non seulement abandonné tout statut d'auteur, mais s'est également prononcé en faveur de l'absence de concept: prétendument pour se débarrasser des gestes autocratiques, mais en réalité pour se plier avec complaisance aux mécanismes de commercialisation de la ville.»<sup>20</sup>

Jusqu'aux débuts de l'époque moderne qui a suivi la Première Guerre mondiale, il existait un large consensus pour dire que les extensions des villes devaient toujours s'appuyer sur la corporalité de la ville en tant que principe d'aménagement hérité de l'histoire. Ce n'est que le début de l'urbanisme réformiste des années 1920 qui a dissous la structure et la composition de la ville européenne compacte. La demande de lumière, d'air et de soleil et d'un approvisionnement optimal en espaces verts a remplacé l'aménagement urbanistique générateur d'espace. L'urbanité s'est de plus en plus perdue. Les nouveaux lotissements ont de plus en plus manqué d'ensembles urbains intégrés dans des espaces publics et des espaces verts de haute qualité. Après près d'un siècle de ce genre de construction, on reparle, depuis quelque temps et dans le cadre du développement d'espaces d'agglomération spéciaux, de formes de construction adéquates dans le contexte de l'espace urbain (ill. 6).

<sup>19</sup> Ibid.

<sup>20</sup> Lampugnani, Vittorio Magnago: Leitlinie, Gedächtnis oder Selbstzweck? Vom Nutzen und Nachteil der Theorie für den Städtebau. In: Neue Zürcher Zeitung, n°113, 17 mai 2014, p. 61.



**Ill. 7-8** A Bâle, les tours d'habitation en tant que concept de densification sont rejetées



En revanche, l'exemple bâlois d'une possibilité de construction au Rankhof (ill. 7-8) montre qu'un projet de tour d'habitation se heurte à l'incompréhension et est senti comme peu attrayant.<sup>21</sup> En toute logique, il a abouti à un vote négatif de la part de la population. Quoi qu'il en soit, il vaudra la peine de réfléchir à un aménagement urbanistique compréhensible. «Construire la ville» dans l'agglomération doit être convaincant aussi bien sur le plan de la conception architecturale que sur le plan d'une définition plausible du passage d'un espace urbain aménagé à un paysage ouvert. Il s'agit de questions qui doivent être posées à nouveau surtout sur le plan scientifique et pratique. Le Programme national de recherche 65 s'empare de ces questions essentielles du développement urbain et atteste de l'actualité du développement des villes et des localités vers l'intérieur.

<sup>21</sup> Deux projets de plans de zones relatifs au développement de la périphérie urbaine à Bâle ont été rejetés fin septembre 2014. Au bord est de la ville, près de Rankhof, il était envisagé de construire une tour d'habitation, au sud sur le Bruderholz, une construction à deux étages était prévue. Cf. à cet égard Département des constructions de Bâle-Ville: Zusammenfassung Zonenplanrevision Stadtrandentwicklungen. Document de position. Bâle 2014.

# Les cinq projets de recherche du PNR 65

En 2009, 34 esquisses de projets ont été déposées pour le Programme national de recherche 65. Après une discussion approfondie au sein du comité de direction, huit équipes ont été invitées à élaborer une demande de projet. Cinq équipes sélectionnées ont finalement commencé en 2010 à élaborer leur proposition de recherche et ont achevé leurs travaux début 2014 en produisant chacune un rapport final sur la «nouvelle qualité urbaine». Malgré leurs priorités assez différentes, toutes les équipes de projets indiquent dans leur rapport final que la qualité urbaine est à peu près impossible à définir avec précision. Cela révèle la grande complexité du processus de planification qui nécessite aussi une collaboration précoce de la population, des ingénieurs d'étude et des autorités.

Le projet «**Stratégies et potentiels urbains en territoire métropolitain: l'exemple de l'espace métropolitain de Zurich (UPSMT)**» est dirigé par le professeur Dr. Marc Angélil (Institut d'urbanisme, département d'architecture, EPF de Zurich). Les professeurs Kees Christiaanse, Vittorio Magnago Lampugnani, Christian Schmid et Günther Vogt sont coproposants. UPSMT formule des profils urbains à l'aide de sept critères et développe des stratégies d'action permettant de concevoir «l'urbanité» à l'avenir.

Le professeur Michele Arnaboldi (Accademia di Architettura de Mendrisio) s'occupe de «**l'Architecture urbaine et paysagère – espaces publics de la «Città Ticino» de demain (CITI)**». Son projet voit le jour en collaboration avec l'architecte et enseignant Enrico Sassi. Il présente à l'aide de photos et d'esquisses de projets la manière de parvenir à une nouvelle qualité urbaine dans l'espace public et privé dans les principales zones bâties du canton du Tessin.

«**Modèles durables de développement urbain (SUPAT)**» est placé sous la responsabilité du professeur Gerhard Schmitt (chaire d'architecture de l'information, EPF Zurich). Les professeurs Michel Bierlaire, Angelus Eisinger, Adrienne Grêt-Regamey, Mathias Müller, Thomas F. Rutherford, Roland W. Scholz ainsi que Franz Eberhard, Piet Eckert, Silva Ruoss et Markus Schaefer lui prêtent main-forte en tant que coproposants. SUPAT recense avec diverses méthodes numériques la situation du bâti et développe des modèles pour un développement durable des villes et agglomérations.

L'architecte paysagiste Craig Verzone (Verzone Woods Architectes, Lausanne) assume avec Christina Woods, Lukas Bertschinger et le professeur Jeffrey Huang la responsabilité de la «**Food Urbanism Initiative (FUI)**». La thématique de ce projet de recherche se concentre sur la question de la production de denrées alimentaires en ville. Les surfaces qui sont enlevées à la population par la densification de construction doivent

26 être restituées sous forme d'espaces verts cultivables et être comprises comme une contribution globale au développement territorial et urbain.

Le professeur Joris Ernest Van Wezemaal (unité d'enseignement et de recherche de géographie de l'Université de Fribourg) étudie avec les professeurs Dietmar Eberle et Daniel Kübler les «**Ruptures urbaines, interventions locales**» (UBLI). Ce projet s'inscrit dans le cadre des sciences sociales: il montre à l'aide de diverses images visuelles et langagières comment la qualité urbaine peut être formulée et traduite en stratégies politiques, processus de planification et routines administratives.

Tous les groupes de recherche remettent un rapport final présentant leurs résultats au comité de direction du PNR 65. Le site des projets du Fonds national [www.nfp65.ch](http://www.nfp65.ch) comporte des versions abrégées; de plus amples informations figurent en partie sur la page d'accueil des instituts et institutions participants (voir annexe). La liste des personnes participant aux groupes de recherche et citées plus haut se rapporte au moment du dépôt des projets ou à leur sélection par le comité de direction.

# 1.

## Stratégies et potentiels urbains en territoire métropolitain (UPSMT)

Le projet UPSMT apporte une contribution au débat actuel sur le développement de la ville et du territoire en Suisse sans distinguer entre les catégories urbaine, suburbaine ou périurbaine, mais en réfléchissant aux qualités urbaines sélectionnées qui ressortent d'enquêtes portant sur des exemples de cas concrets. Ces qualités servent de grille d'analyse pour examiner les configurations urbaines et aident en outre à la transformation et à la qualification du tissu urbain actuel. Du point de vue de l'équipe de recherche, la question urgente qui se pose actuellement en Suisse est de savoir comment reconnaître et encourager les qualités et les potentiels urbains même en dehors des villes-centres historiques, par exemple dans le contexte des agglomérations. Les constats suivants sont particulièrement importants à cet égard:

- La notion d'urbanité doit être reformulée dans le contexte de la région-ville contemporaine et être adaptée à la modification des conditions cadres. Une orientation des évolutions territoriales contemporaines aux idées historiques de la ville ne correspond plus aux réalités socio-économiques et politiques d'aujourd'hui.
- L'urbanité est une notion graduelle qui découle de la superposition de certaines propriétés ou qualités urbaines. Une sélection actualisée de ces qualités urbaines peut servir de base pour comprendre les processus de planification et de construction ainsi que pour développer des stratégies et des mesures urbanistiques concrètes.
- Des qualités urbaines découlent de la combinaison d'aspects urbanistiques et de territoires sociaux. Pour les encourager de façon ciblée, il est nécessaire de faire concorder des stratégies et des mesures venant de domaines différents

ainsi que de fixer des priorités correspondantes convenues conjointement par la politique, l'économie et la société.

- L'évaluation des états actuels ainsi que la définition d'objectifs et de critères pour le développement territorial futur doivent être discutées en prenant en compte leurs bases normatives. L'étude transparente des conflits de valeurs et d'objectifs doit être comprise comme faisant partie intégrante du processus de planification et de projets.

Dès lors, les disciplines liées à la planification sont appelées à activer des potentiels spécifiques découlant de l'interaction entre espaces bâtis et dynamiques sociales. Ainsi, il faut se doter de concepts dont les stratégies soient adaptables de manière flexible dans le contexte considéré et soient efficaces tant au niveau architectural et spatial qu'au niveau politique et administratif. Car les chercheurs constatent que ce n'est que lorsque les stratégies ont un effet spécifique qu'elles peuvent contribuer au développement durable d'un environnement.

L'intérêt du projet scientifique s'est focalisé sur les parties d'agglomérations dans lesquels ont été constatés une structure architecturale peu attrayante. Les qualités urbaines ont été élaborés sur la base de l'analyse comparative des études de cas. Elles visent sur une prise en considération globale et doivent permettre une interaction entre les mesures architecturales et les mesures socio-spatiales. Ces qualités poussent à une observation globale et sont appelées à se glisser dans les processus de planification et de projets entre l'analyse et les études tant conceptuelles qu'urbanistiques. Néanmoins, il n'existe aucune mesure généralement valable pour encourager l'urbanité. Bien que certaines

**Ill. 9-11** Potentiels urbains différents dans les villes et les agglomérations



typologies territoriales ou certaines conditions cadres sociales favorisent la qualité urbaine, toutes les enquêtes du projet de recherche montrent que dans la plupart des cas, il n'est pas possible d'accéder directement aux qualités urbaines citées en passant par la planification et par l'urbanisme. Il est d'autant plus urgent d'aménager non seulement l'espace, mais aussi les processus et les économies. Une coopération entre les divers groupes d'acteurs et de parties prenantes est indispensable; les limites des villes, des communes ou des cantons doivent être dépassées dans l'optique de l'extension des espaces métropolitains. Par ailleurs, les auteurs du projet UPSMT estiment que l'accent doit être mis sur une collaboration dans le sens de la qualité urbaine. Pour soutenir l'orientation recherchée, ils élaborent à titre de concept ce qu'ils appellent un profil urbain. Les qualités urbaines définies permettent ainsi de dégager des profils de situations urbaines. Le profil urbain est un instrument qui permet d'analyser des situations urbaines et de les classer par types, qui soutient les processus de planification et d'études urbanistiques et qui encourage le repérage et la localisation des déficits et des potentiels urbains. Les chercheurs considèrent le profil urbain comme une importante contribution à l'élaboration pratique de visions.

### Résumé du projet UPSMT

Par l'observation comparative des trois études de cas Limmatplatz-Wiedikon (ville de Zurich), Oerlikon-aéroport (région de Zurich) et Richterswil-Freienbach (canton de Schwyz), le travail de recherche tente de faire ressortir une image différenciée de différentes qualités urbaines. Ainsi, sept critères sont retenus pour décrire la qualité urbaine: la centralité, l'accessibilité, l'utilité, l'adaptabilité, l'appropriation, la diversité et l'interaction. Ces critères sont comparés dans différentes situations sociales et urbanistiques, et des marges de manœuvre possibles pour encourager la qualité urbaine sont indiquées. Selon l'équipe de projet, l'usage des termes élaborés présuppose une confrontation analytique et conceptuelle en permettant un débat qualifié sur les objectifs et les mesures. Ce faisant, il s'agit notamment de trouver des réponses spécifiques et appropriées: tout ne doit pas être transformé en quartier en vogue.





# 2.

## Architecture urbaine et paysagère – espaces publics de la «Città Ticino» de demain (CITI)

30

Les résultats du groupe de recherche tessinois portent sur trois niveaux: pratique, didactique et théorique.

### Niveau pratique

Le groupe de recherche élabore des méthodes et des instruments pour aménager et améliorer l'espace public. Ceux-ci doivent servir à l'avenir d'instruments centraux dans la planification cantonale du territoire. Ainsi, pour quatre grandes zones bâties du canton du Tessin, plusieurs études de cas sur l'aménagement de la ville et du paysage sont élaborées à l'échelle 1:25 000 et 1:5 000. Les districts définis ne se recoupent pas avec les districts administratifs existants ni avec les frontières communales, mais sont l'expression de réalités géographiques et morphologiques.

Le district 1 appelé «Fiume Ticino Nord» inclut la vallée de la Riviera, celle de la Leventina et celle du Blenio ainsi que les conurbations de Biasca et d'Arbedo-Castione. Le district 2 regroupe le parc et les concentrations urbaines de Bellinzona et de Locarno dans le district «Fiume Ticino Sud». La vallée du Vedeggio et de Cassarate ainsi que la concentration urbaine de Lugano sont affectées au district 3 sous le nom de «Bacino del Ceresio». Enfin, le district 4, le «Triangolo insubrico», est constitué par l'espace Mendrisio-Chiasso et les zones frontalières dynamiques de Côme et de Varese.

A l'intérieur des unités de district, le projet de recherche attribue quatre priorités: information, analyse, aménagement et description. Pour les districts 1 et 2, toutes les phases sont simulées à l'échelle 1:25 000 lors d'échanges étroits avec des représentants des administrations municipales et cantonales, des planificateurs privés et des groupes d'intérêts professionnels. Enfin, pour l'aménagement des districts, les chercheurs définissent plusieurs thèmes d'études qui sont vérifiés à

l'aide de modèles architecturaux par des étudiants de l'Accademia di Architettura. En conséquence, le but consistant à se rapprocher par étapes d'une nouvelle qualité urbaine est ensuite porté au «niveau didactique».

### Niveau didactique

Parallèlement au traitement du thème de recherche, il est organisé un cycle de trois ans de manifestations accessibles aux étudiants aussi bien qu'au public intéressé. Dans le même temps, six ateliers ont lieu, dans lesquels des orateurs invités venant de divers domaines spécialisés analysent les réalités culturelles des districts tessinois.

Grâce au soutien de l'administration cantonale et de la Mendrisio Academy Press, les principaux constats tirés des ateliers sont publiés dans le cadre des travaux de recherche dans la collection «Quaderni di cultura del territorio». Les thèmes traités sont les suivants: «Lo spazio pubblico contemporaneo» (l'espace public contemporain), «Territorio e Mobilità» (territoire et mobilité) et «Costruire il paesaggio» (construire le paysage).

Ces publications ont été mises à la disposition des 146 administrations communales du canton du Tessin et envoyées à des librairies suisses intéressées.

Un autre produit des travaux de recherche au sein du projet du Fonds national est la nouvelle filière «PNR 65 – espace public de la Città Ticino de demain», qui est proposée en master 1 et 2 à l'Accademia di Architettura depuis septembre 2010, sous la direction du professeur Michele Arnaboldi et d'Enrico Sassi.

Des étudiants de l'atelier de projet de l'Accademia di Architettura participent également aux travaux de recherche. Ils développent les divers thèmes centraux des

III. 12 De l'aménagement du territoire à la conception urbanistique, à l'interaction entre topographie et infrastructure



31

projets à une échelle architecturale. La volée de 2014 (composée de 100 étudiants diplômés) s'appuie sur les résultats de recherche de la filière «PNR 65 – espace public de la Città Ticino de demain». Aux côtés de ces activités didactiques, l'équipe de projet participe dans le canton du Tessin et dans le reste de la Suisse à plusieurs réunions, séminaires et congrès où elle expose chaque fois la thématique de «l'espace public et la qualité urbaine».

### Niveau théorique

Les résultats concernant «l'espace public de la Città Ticino» servent d'instruments pour les domaines de la recherche et du savoir. Le point de départ du projet de recherche est l'interprétation des districts sélectionnés, en prêtant particulièrement attention à la morphologie, au réseau de mobilité et aux espaces publics.

Le but principal consiste à reconnaître et le cas échéant à améliorer la qualité de l'aménagement des espaces publics. Sur cette base, des lignes directrices théoriques et des recommandations sont élaborées qui constituent la base de futurs développements spatio-

architecturaux dans le canton du Tessin aux niveaux local et régional. En liaison avec le comité de pilotage, composé de représentants de la science et des autorités cantonales, les constats théoriques et les critères sont présentés aux administrations cantonales et mis à leur disposition.

Dans son rapport final, l'équipe de recherche indique clairement à quel point il est important de tenir compte de l'espace public dès le stade des stratégies d'aménagement du territoire et lors du développement d'instruments de planification appropriés. La collaboration entre l'Accademia di Architettura et les autorités cantonales montre la nécessité de la synergie entre les acteurs des diverses disciplines; des travaux de recherche correspondants peuvent influencer de façon déterminante sur le développement d'une zone de planification, dans le sens d'une nouvelle qualité urbaine.

### Résumé du projet CITI

Ce projet de recherche montre clairement que la définition de la qualité urbaine présente un rapport étroit avec la question de la nature et de la qualité de l'espace public. Les instruments contemporains de l'urbanisme et de l'aménagement régional ne suffisent pas pour créer une qualité durable des espaces publics. Les espaces correspondants sont donc thématiques sur les plans de la didactique, de la théorie et de la pratique et indiqués concrètement à l'exemple du développement du bâti dans la vallée principale du canton du Tessin à l'aide de projets de design urbain. Les travaux de recherche génèrent de nouvelles qualités urbaines à l'aide d'images faciles à lire. Comme le montrent les premières réactions politiques au projet CITI, celui-ci offre un bon point de départ pour préparer de manière plausible des décisions politiques et techniques. L'implication étroite de divers niveaux d'aménagement du territoire et d'urbanisme en liaison avec des analyses de l'image du territoire et de la ville ainsi que des projets de design urbain pour des ouvrages individuels aboutit, selon le projet CITI, à une (nouvelle) qualité urbaine.

## 3.

### Modèles durables de développement urbain (SUPAT)

Les agglomérations actuelles manquent de qualité urbaine, que les villes-centres connaissent sous la forme de distances courtes, d'espaces publics et d'une forte densité d'utilisations très mélangées. De plus en plus, ce déficit a des répercussions négatives, y compris sur la qualité de vie de la population. Une rénovation durable des agglomérations constitue cependant un grand défi. Elle doit répondre aux exigences les plus diverses à divers niveaux de la planification tout en créant un rapport solide et durable entre infrastructure, milieu bâti et espaces libres. Cela nécessite des approches permettant d'intégrer les connaissances préalables de la science, la pratique et la population locale. En outre, de nouveaux instruments sont nécessaires pour soutenir la collaboration entre science et pratique en vue de développer des modèles urbains acceptés par la société. Afin de regrouper les différentes approches, instruments et besoins dans l'optique d'une nouvelle qualité urbaine, une plate-forme de collaboration avec instruments de modélisation et de visualisation est élaborée pour les processus de planification des modèles urbains durables.

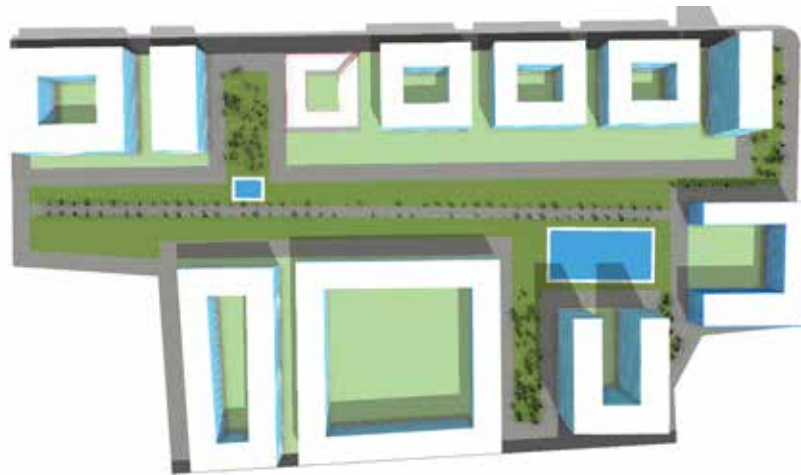
A l'exemple de la région de la vallée de la Limmat, une équipe de projet transdisciplinaire élabore de nouveaux instruments et de nouvelles approches et les soumet à un «contrôle itératif de la réalité». Ces instruments aident à mieux comprendre le système complexe homme-environnement, rendent visibles les incidences territoriales de règles existantes (p. ex. règlement sur les constructions et l'aménagement ou règles de comportement des ménages et des travailleurs) et permettent de représen-

ter des aspects de la qualité du milieu bâti et la qualité de vie avec des indicateurs quantitatifs, ainsi que de rendre ces aspects négociables.

Dans un premier temps, une analyse de scénario formative intègre systématiquement le savoir local des acteurs de la planification et les résultats de la recherche scientifique sur le territoire dans des images cohérentes de l'avenir régional. La qualité de vie de la population représente une dimension appropriée pour observer la qualité urbaine sous les angles les plus divers et pour la mesurer avec des indicateurs quantitatifs et qualitatifs. Des critères de qualité sont rendus opérables à l'aide du logiciel *CityEngine* de la société *ESRI*<sup>22</sup>. A titre d'exemple concret de mise en œuvre, on dispose désormais du plan de zones numérique en 3D qui repose sur des paramètres du plan de zones (distances à la limite autorisées, chiffres d'utilisation et hauteur des bâtiments). Un module urbain en 3D avec les types de bâtiments élargit les fonctions de base du plan de zones en 3D. Il permet en outre de représenter des indicateurs quantitatifs portant sur le mix d'utilisation ou sur la surface habitable par personne. Un web viewer en 3D permet de comparer de manière interactive divers scénarios de développement urbain dans des situations d'ateliers. D'autres aspects tels que l'accessibilité, l'ouverture d'une place ou la visibilité des façades dans les zones piétonnes sont rendus mesurables avec le logiciel 3D *Grasshopper*<sup>23</sup>, et leur utilisation pratique dans le processus d'études est démontré à l'exemple d'un concours d'architecture.

<sup>22</sup> Environmental Systems Research Institute (ESRI) travaille à divers niveaux avec des géodonnées. [www.esri.com](http://www.esri.com)

<sup>23</sup> Grasshopper est un logiciel de design facile à utiliser qui ne nécessite aucune connaissance de la programmation ni des scripts. Néanmoins, les designers peuvent recourir pour la génération de formes nouvelles à des algorithmes graphiques dont l'éditeur est étroitement lié à des outils de modélisation en 3D. [www.grasshopper3d.com](http://www.grasshopper3d.com)



**Ill. 13-14** Modèles informatisés:  
des différents modèles  
de milieu bâti à l'amé-  
nagement local



Pour l'analyse de la durabilité des modèles urbains, il est important de comprendre les rapports et les impacts des divers facteurs d'influence. C'est pourquoi on utilise une analyse à boucle de rétroaction pour détecter les chaînes d'impact dans le système régional. En outre, une modélisation intégrée de l'utilisation du territoire et des transports permet de visualiser sous une forme quantitative les scénarios régionaux qualitatifs. Cette modélisation montre où pourrait aller la pression urbaine dans diverses conditions cadres. En outre, les résultats des simulations permettent de déduire des indicateurs relatifs aux aspects économiques, écologiques et sociaux de la qualité et de les représenter concrètement dans l'espace. Cela permet une analyse intégrée des modèles urbains sur divers domaines techniques et niveaux d'observation.

Par ailleurs, on élabore une méthode qui recense des données subjectives d'espace social telles que des perspectives d'utilisateurs, les prépare avec des systèmes d'information géographique et les représente en liaison avec des critères urbanistiques objectifs tels que la densité, la hauteur des bâtiments ou les typologies. De cette manière, des facettes sociales importantes de la qualité urbaine concrète sont rendues accessibles pour la pratique de la planification et les interactions entre utilisations, modèles urbains et qualité de vie peuvent être analysées. Étant donné que les diverses qualités urbaines ne peuvent pas être atteintes partout dans la

même mesure, des priorités doivent être fixées. Avec un autre instrument qui est programmé dans le logiciel *R<sup>24</sup>*, des objectifs politiques régionaux tels que l'accessibilité, la centralité ou la présence suffisante d'espaces de détente peuvent être observés de manière intégrée et leurs conséquences territoriales concrètes peuvent être illustrées. À l'exemple des communes voisines de Schlieren et de Dietikon dans la vallée de la Limmat, on montre quelles pondérations différentes des objectifs peuvent conduire à quels scénarios de développement différents.

La plate-forme collaborative avec les instruments développés dans le projet offre une possibilité d'impliquer de manière intégrée dans un processus de planification les deux pôles que sont la «rénovation durable des agglomérations» et la «participation». Le processus d'échange et de collaboration réalisé dans le projet entre les chercheurs et les groupes concernés, urbanistes et architectes entraîne toute une série de prises de conscience et d'approches pertinentes sur la manière dont les processus de collaboration transdisciplinaire entre science et pratique peuvent contribuer à une transformation durable de la ville et les conditions de cette contribution. En particulier, des approches sur le design de processus de collaborations transdisciplinaires réussies sont sondées. À cet égard, des aspects de contenu à prendre particulièrement en considération quant aux dépendances mutuelles du processus de participation sont mis en avant de manière centrale.

<sup>24</sup> Le langage de programmation «R» convient pour les relevés statistiques et leur représentation graphique. Il est souvent utilisé. [www.en.wikipedia.org/wiki/R\\_\(programming\\_language\)](http://www.en.wikipedia.org/wiki/R_(programming_language))

Le processus d'ensemble du développement de modèles urbains durables ne doit pas être compris comme un déroulement linéaire, mais comme une approche itérative. Les instruments développés de la plate-forme informatisée peuvent apporter des conseils techniques sur certaines questions et pour certaines tâches, mais ne fournissent pas de solutions. Leur utilisation concrète se situe par exemple dans le cadre de révisions de plans directeurs et de règlements sur les constructions et l'aménagement du niveau régional à celui du quartier. La plate-forme peut également jouer un rôle clé pour le développement de stratégies locales ou supracommunales. En particulier le niveau des régions, jusque là peu intégré de façon efficace dans la planification, convient pour mettre en œuvre dans la réalité les objectifs de la politique d'un développement durable des agglomérations. C'est en commun et dans un processus d'études créatif que doit s'élaborer l'aspect que doivent finir par prendre les modèles durables de la ville. L'utilisation des nouveaux instruments dans ce processus peut aider à modifier les perspectives des divers groupes concernés. Des processus d'apprentissage itératifs se mettent en place lorsque l'on montre les répercussions territoriales concrètes des facteurs d'influence sur divers niveaux d'échelles. Cela permet ainsi d'élaborer des conceptions partagées de la qualité urbaine et des modèles de ville correspondants qui ne verraient pas le jour sans cela.

À l'exemple de la vallée zurichoise de la Limmat, l'EPF de Zurich, des investisseurs, des bureaux d'architectes, des communes et des instances officielles de divers cantons réalisent ensemble un essai pour une région. Cela ne fait pas nécessairement passer au premier plan un appro-

fondissement de contenu absolu, mais un essai plutôt motivé sur le plan technique et qui sert d'avant-projet à un processus collaboratif. Il est ainsi possible d'établir peu à peu une nouvelle culture de collaboration qui fait du dialogue entre les principaux acteurs sur la base de l'aménagement de la rénovation de l'agglomération.

### Résumé du projet SUPAT

À l'exemple de cas de la région de la vallée de la Limmat (Zurich), une plate-forme de modélisation et de visualisation spécialement mise au point permet d'obtenir une compréhension approfondie de l'espace d'agglomération. Pour qu'une transformation menant à un développement durable de l'agglomération soit possible, il faut combiner des revendications différentes à divers niveaux de planification et établir un rapport solide entre infrastructure, milieu bâti, espaces naturels et espaces libres. Cette plate-forme collaborative permet de représenter des processus de planification correspondants et d'intégrer des savoirs ainsi que les intérêts de la science, de la pratique et de la population. C'est ainsi qu'en fin de compte, des constatations nouvelles sont tirées et mises en œuvre.

## 4.

## La Food Urbanism Initiative (FUI)

36

Le projet FUI s'occupe de trois problèmes urbains contemporains: l'espace dans une ville en croissance, le bien-être des habitants et les denrées alimentaires dont ils sont approvisionnés. A l'avenir, un nombre accru de personnes disposera d'un espace vital réduit; de ce fait, la qualité de vie et la qualité de l'espace public diminueront – tel est l'avis de l'équipe de projet. Deuxièmement, les habitants des villes sont dissociés de la source et de l'origine de leurs aliments. De ce fait, la qualité de l'alimentation et la santé des individus vont se détériorer; en outre, on assistera à une dissociation sociale entre producteurs alimentaires et consommateurs. Enfin, l'équipe de projet constate que le circuit production-distribution-consommation de produits alimentaires prélève un tribut écologique de plus en plus lourd, ce qui entraîne un épuisement des ressources naturelles. En outre, la culture vivrière en ville est en concurrence non seulement avec les besoins urbains, mais aussi avec la culture des champs traditionnelle.

Au vu de ces problématiques, le projet FUI a examiné à l'aide d'études de cas dans la région de Lausanne la manière dont l'intégration soignée de la production de denrées alimentaires dans l'espace urbain et la planification et l'aménagement urbanistique soignés permettraient de créer une nouvelle qualité urbaine. A cet effet, le projet FUI se penche sur les répercussions de l'agriculture urbaine sur l'urbanisme dans son ensemble, ainsi que sur le potentiel de nouvelles stratégies agricoles, paysagères et architecturales pour la production, la transformation, la distribution et la consommation de denrées alimentaires. En partant de ce constat, le projet FUI élabore des stratégies et des mesures d'urbanisme pour le développement urbain futur où la vie en ville ainsi que le circuit de production alimentaire s'intègrent l'un comme l'autre à une coexistence plus harmonieuse et plus responsable sur le plan social, économique et écologique.

La Food Urbanism Initiative évalue les avantages, les coûts, les risques et les résultats potentiels de différentes initiatives et leur influence sur la population urbaine. Le mode de culture proposé des légumes, des fruits et des baies convient également pour les petites parcelles et couvre toute une gamme de méthodes et de sites pour la production alimentaire urbaine. Le projet de recherche en explique les avantages ainsi que les inconvénients et sensibilise la population urbaine au problème. Citons notamment parmi les objectifs et les résultats de la recherche les points suivants:

- la détermination et la description des processus de l'agriculture urbaine eu égard à l'aménagement urbanistique;
- la fixation de règles pour un langage interdisciplinaire pour l'agriculture urbaine et son aménagement spatial (typologies);
- l'établissement de rapports entre production alimentaire, urbanisme et qualité urbaine;
- l'étude des possibilités de connexion spatiale/ fonctionnelle entre denrées alimentaires et planification de l'espace urbain;
- la transmission de savoir à un large public.

Le projet FUI a élaboré dans sa recherche dix stratégies qui peuvent être mises en œuvre dans les jardins de ville ou sur les bâtiments. Elles servent d'aide à l'orientation pour créer une nouvelle qualité urbaine et portent sur des processus de planification ainsi que sur l'aménagement urbanistique (architecture paysagère et architecture). Le renforcement de l'identité locale par le biais de la culture de fruits et de légumes a une répercussion sur la structure sociale: en combinant le savoir et la pratique, de nouvelles relations de voisinage se nouent. L'analyse des sites ménage les ressources et encourage une croissance saine, des paysages verts générateurs de bien-être permettent des

III. 15 Alimentation en ville – une meilleure qualité de vie grâce à la production propre



37

rencontres; la production locale de fruits et légumes améliore donc aussi au sens figuré la santé humaine – à maints égards, la ville devient féconde.

Les destinataires prévus pour les mesures du projet FUI sont les responsables politiques, les experts des administrations publiques de l'urbanisme et du développement urbain, l'agriculture et les services des espaces verts des villes, les initiatives d'habitants et les activistes axés sur le public ainsi que de manière générale une large activité de relations publiques. Une telle diversité nécessite des solutions compréhensibles par tous.

Le projet FUI s'occupe de trois thèmes prioritaires: la ville et sa densification, la qualité de vie des habitantes et habitants des villes et le circuit alimentaire, sans oublier les recoupements entre ces trois domaines. Le site du projet [www.foodurbanism.org](http://www.foodurbanism.org) ainsi que la boîte à outils développée spécialement à cet effet communiquent les constats et les informations correspondantes. Ce «toolkit» contient du matériel d'information ainsi que des typologies bien décrites et structurées de manière transparente (règles pour l'agriculture urbaine), des stratégies urbaines et des critères d'évaluation de la qualité urbaine. En outre, il apporte des réponses concernant la production alimentaire urbaine sur le plan administratif, urbanistique et conceptuel. Au sein des instruments proposés, il reste cependant possible de réexaminer les propositions faites.

Des processus d'analyse et d'aménagement urbains soutiennent les objectifs du projet FUI. La méthodologie du projet de recherche s'appuie en outre sur une archive de connaissances de possibilités typologiques:

un bilan fondamental des sites (pour définir les emplacements les plus appropriés et les synergies) est suivi par un processus itératif et par la mise à l'essai du projet à divers emplacements. L'ensemble du processus est évalué, ce qui profite à la communication avec les acteurs.

### Résumé du projet FUI

Dans le projet FUI, la thématique de l'alimentation est au centre de l'approche stratégique pour le développement des villes européennes. D'un côté, de nouvelles méthodes d'obtention de produits alimentaires doivent générer une plus-value à l'intérieur de zones déjà construites; d'un autre côté, des friches ou des zones à utilisation intermédiaire correspondante sont évaluées. L'équipe de projet conçoit ces mesures comme une compensation au développement vers l'intérieur et à la densification de construction des villes. Dans l'obtention concentrée de denrées alimentaires, le projet FUI voit un instrument d'aménagement dans la zone de passage du paysage urbain et de l'espace paysager ouvert – l'obtention de denrées alimentaires réfléchie et à orientation urbaine deviendrait le synonyme d'une perception globale et intégrée de la ville en tant que lieu de vie et de croissance.

## 5.

Ruptures urbaines,  
interventions locales (UBLI)

38

L'équipe de projet estime que le XXI<sup>e</sup> siècle n'est ni l'époque du village ni celle de la ville, mais bien plutôt l'ère du paysage urbain. Selon un avis largement répandu, l'idée que les ministres de la construction de l'UE se font d'un monde urbain<sup>25</sup> est un hymne à la louange de la ville européenne: des distances courtes, une forte densité de population, des espaces publics ainsi que de nombreuses fonctions qui se recoupent – la ville européenne sert purement et simplement de point de référence et de modèle au développement urbain moderne. Or, de l'avis du projet UBLI, il suffit de jeter un coup d'œil sur l'Asie ou en Inde pour voir à quel point il est difficile d'appliquer ce modèle aux situations urbanistiques partout dans le monde. L'équipe de projet est d'avis que même au cœur de l'Europe et surtout dans les périphéries suburbaines, où se trouve la majorité des communes suisses, l'idéal de la ville européenne ne semble pas correspondre à la réalité ni être applicable. Au lieu d'appliquer à ces localités des modèles tout faits, l'attention devrait plutôt porter sur les processus et les réalités que ces lieux produisent. Pour que ces lieux et le paysage puissent être transmis de façon responsable aux générations futures, il faut chercher à se pencher sérieusement sur la situation actuelle et sur la manière dont elle a vu le jour.

Sur le plan historique, la Suisse a connu la transformation d'un paysage – organisé selon les principes de la ville, du village et des régions rurales – en un paysage urbain bien plus complexe comportant de nombreuses corrélations, fonctions, importances et formes qui se chevauchent. Le projet de recherche a analysé les multiples facettes du «processus d'urbanisme»<sup>26</sup> avec ses

dépendances complexes sur une période de trois ans. Les processus qui marquent le tissu urbain sont documentés par l'équipe de projet dans un cadre multidisciplinaire.

Le projet de recherche part d'une perspective de disposition de l'espace (placemaking) de la planification et de l'aménagement urbanistique. L'avantage de cette approche utilisée dans la recherche urbanistique tient à ce que l'environnement construit est compris comme un système multiple en constante mutation qui ne peut pas émaner d'idées d'individus (urbanistes ou architectes) ou ne peut pas y être réduit. Alors que ces dernières décennies, on demandait plutôt comment les particuliers pouvaient être impliqués dans le monde des planificateurs et des architectes pour avoir un droit de participation, le projet UBLI essaye de formuler cette approche en termes bien plus vastes. Ainsi, la question est inversée: comment les experts tels qu'urbanistes, architectes et planificateurs peuvent-ils participer à un environnement construit déjà existant tout en y apportant une contribution? L'inversion de la question la plus fréquemment posée du rôle des concepteurs ouvre la voie à une analyse approfondie de l'urbanisme en tant que processus.

Dans ce contexte et face à ce questionnement inversé et nouveau, il est tout d'abord procédé à une analyse du système de la politique de la planification, non seulement dans l'optique des options possibles, mais aussi sur le plan de leurs préalables et de leurs répercussions sur les projets d'urbanisme. Dans un deuxième temps, la dynamique des processus de planification est

**III. 16** Transformation du paysage bâti en tant que reflet des processus de planification et de construction



39

mise au jour; elle peut aboutir à la création d'«espaces de possibilités» en tant que potentiel d'un lieu social et physique. Mais simultanément, l'option «impasse» est également étudiée. Les diverses forces d'une telle analyse de processus peuvent être combinées à des situations de modèles, appelées «forums» par l'équipe de projet. Un forum est la forme abrégée des conditions cadres d'un processus collectif de prise de décisions. Enfin, la question est posée de savoir comment il est possible de concevoir ou de modifier un forum, et quelles retombées il faut en attendre. A son tour, cela amène l'équipe de projet à la notion de «pli». Un pli fait référence à l'art de combiner ensemble, ou de séparer, des agents, des lieux et des relations spécifiques. Cela permet de mobiliser certaines relations ou d'en exclure d'autres.

Les constats pratiques tirés du projet de recherche amènent aux six points suivants:

### 1. Paysages urbains fragmentaires

La création de paysages urbains fragmentaires intervient de façon ciblée par le biais d'interactions d'efficacité entre diverses autorisations (p. ex. acteurs publics ou leurs représentants) et divers concepts urbanistiques. Si par exemple une commune souhaite établir des formes urbaines de l'époque de la «Gründerzeit», elle ne peut le faire que sur des terrains sur lesquels elle est habilitée pour cela. La morphologie de la ville européenne a beau être vantée, elle aboutit nécessairement à des délimitations claires vis-à-vis d'autres espaces (contigus) où un réaménagement ne peut pas intervenir.

Le projet de recherche montre qu'une fragmentation a lieu systématiquement, dans des réalités politiques et socio-économiques extrêmement différentes et à des niveaux d'échelle très variables. C'est ainsi qu'une fragmentation de l'espace urbain devrait à l'avenir non seulement être bien accueillie, mais même être agencée d'une façon valant davantage la peine d'être vécue.

### 2. Mise en place de forums

Un forum représente un tissu de relations entre agents, documents, emplacements et questions, qui déterminent – en tant que système – ce qu'il est possible de dire et par qui cela peut l'être. Un forum peut être une assemblée communale, le jury d'un concours d'urbanisme ou encore un atelier participatif avec effet sur le grand public. La conception de l'atelier détermine dans une large mesure son résultat. De ce fait, il conviendrait d'accorder à la conception du processus dans l'urbanisme au moins autant d'attention qu'à l'agencement des bâtiments dans ce même processus. Car en dernière analyse, c'est le processus qui crée l'espace de possibilités pour ce qui est construit, et non l'inverse.

### 3. Langue – image – histoire

Les forums sont des lieux qui sont créés sur la base de relations. Les forums présentant un degré élevé d'ouverture disposent d'une plus grande diversité d'agents, de formes de communication (p. ex. esquisses, cartes, rendus, plans, historiques) ainsi que d'un large éventail de thèmes de discussion. Une telle diversité profite à un certain type de créativité collective dans la prise de décisions et simplifie les allées et venues entre les

<sup>25</sup> Charte de Leipzig pour la ville européenne durable, Leipzig 24/25 mai 2007. [www.bbr.bund.de](http://www.bbr.bund.de) consulté le 4.3.2015.

<sup>26</sup> Nom donné par le projet UBLI à son rapport final.

divers niveaux d'échelle (corps, chez-soi et voisinage, domaine construit, ville, région, couloir européen des transports et autres). Un forum ouvert apporte plus qu'un forum fermé.

#### 4. Répartition des compétences à l'intérieur des administrations

De nombreuses administrations municipales utilisent des appareils administratifs qui pilotent les processus de planification de façon habile et engagée. Cela peut profiter à la constitution de forums ouverts réunissant des acteurs privés et publics pour dégager des solutions de projet nouvelles, voire innovantes. Mais les résultats de l'équipe de projet montrent que même les administrations parfaitement équipées et professionnelles ont tendance à créer des formes de communication et de management rigides. Par conséquent, la taille ou le professionnalisme des administrations n'en dit pas très long sur l'existence de processus innovants, sur la présence de créativité ou sur la mise en place de conceptions globales. Tout comme une administration professionnelle peut apporter un soutien, mais aussi être restrictive, il est éventuellement possible qu'une petite commune dirigée par un profane engage un individu hautement motivé qui, de son côté, crée un climat de discussion positif et attire des investisseurs privés. Les paramètres structurels des niveaux de planification et de décision communaux et les particularités des processus de «placemaking» ne sont que faiblement en rapport les uns avec les autres. Il existe donc une sorte d'équilibre instable, qui peut avoir un effet positif ou négatif selon la force d'impulsion qui lui est donnée.

#### 5. Utilisation d'instruments de planification

L'administration dispose à différents niveaux institutionnels d'une vaste gamme d'instruments de planifi-

cation (depuis les règlements d'urbanisme imposés d'en haut jusqu'aux instruments de pilotage conçus de façon plutôt communautaire). Plus les administrations publiques sont professionnalisées, plus elles ont tendance à sélectionner des instruments de planification plus complexes faisant appel à davantage d'acteurs privés. Au contraire, une petite administration municipale a plutôt tendance à planifier de haut en bas. Même si une attention relativement grande est accordée à la sélection d'instruments de planification individuels, ce n'est pas cela qui compte au fond. Le processus de sélection des procédures de planification (standard) n'est qu'un faible indicateur du déroulement et du résultat d'une procédure de planification. En réalité, les capacités de pilotage des communes et des investisseurs privés en vue de générer de la qualité urbaine sont mises en œuvre d'une façon différente pendant le processus de planification. De l'avis de l'équipe de projet, ce qui est bien plus important que le choix des instruments, c'est l'évaluation collective et donc communicative de la définition des objectifs de planification.

#### 6. Identification de points d'intervention

Le choix des instruments de politique et de la conception du processus implique des moments d'ouverture et de fermeture des espaces de possibilités. Lors de l'ouverture, les processus de planification sont politisés, lors de la fermeture, ils sont coupés des débats et des efforts publics. Toutefois, l'ouverture d'espaces de possibilités est assortie de risques, tant pour l'administration que pour les investisseurs, puisqu'elle entrave les processus de planification et peut même aboutir à l'abandon de projets, de visions et de concepts. Les résultats du projet de recherche montrent que ce genre de risques est généralement évité par des espaces de possibilités plutôt fermés. Cette autolimitation dans la culture de planification suisse, le fait d'éviter les recours

potentiels ou les éventuelles votations populaires aboutit cependant à des solutions peu inspirées et peu courageuses. C'est ainsi que se créent systématiquement des espaces qui ne sont que «difficilement lisibles» et qui manquent souvent de qualités esthétiques.

Des procédures de planification dépolitisées pourraient être évitées si l'on concevait soigneusement des forums fermés et ouverts et si on les appliquait dans un ordre logique. Il s'avère que dans ce genre de forums, des débats entre acteurs hétérogènes différents tels que politiciens, grand public, investisseurs privés ou architectes peuvent être initiés et accompagnés de façon constructive. De l'avis de l'équipe de projet, ce qui ne constitue pas une alternative viable, ce sont les forums exclusivement ouverts, qui entraînent des coûts inabornables tout en supprimant les possibilités de pilotage.

### Résumé du projet UBLI

L'analyse des processus de développement communaux ne permet pratiquement pas de formuler des réponses à la question de la forme que pourrait prendre une assurance de la qualité dans le développement des villes et des localités. Surtout les communes périphériques et les petites villes ne disposent que de faibles ressources de planification, de sorte qu'elles sont les plus fortement exposées aux pressions à la construction. C'est le constat qui apparaît les stratégies et processus de décisions en matière de politique de planification dans neuf communes étudiées. Par ailleurs, il s'avère que le paysage bâti suisse reflète des différences dans le déroulement des processus de planification et de construction, de relations publiques, d'interventions politiques et objectives. Pour soutenir la formation d'une qualité urbaine, il faut remplacer des processus linéaires et opaques par des processus décisionnels transparents, orientés discursivement et clairement compréhensibles.

## 6.

## Synthèse des contenus de la recherche

42

Les cinq projets de recherche ont beau être très différents, il est malgré tout possible de trouver des liens entre eux, non seulement en vue de cerner la qualité urbaine, mais aussi pour l'intégrer à l'avenir dans les processus de planification et lui accorder la priorité suprême dans la mise en œuvre urbanistique directe. Lors des recherches sur la nouvelle qualité urbaine, les groupes de projets ont généré de nombreuses analyses, propositions et instruments. Pour parvenir à cette qualité, les groupes de projet ont développé une image analytique présentant une possibilité de nouvelle qualité urbaine. Par conséquent, les résultats de la recherche n'ont pratiquement pas été contrôlés à l'aide de situations concrètes, voire traduits en architecture. Ce que les cinq projets de recherche fournissent, ce sont différentes approches pour un développement global nécessaire de l'aménagement du territoire en Suisse; la mise en œuvre nécessitera en fin de compte un accent aussi large que possible afin d'arriver au but.

Le projet UBLI offre cet accent portant sur les fondements. En analysant le système de politique de la planification, les processus de planification et les procédures collectives de prise de décisions, il montre que la préparation et la réalisation soigneuses des processus sont plus importantes que le choix des instruments. Enfin, c'est le processus qui crée l'espace de possibilités pour le milieu bâti et non l'inverse – de sorte qu'il est judicieux de lui accorder une attention au moins aussi importante que celle qui sera consacrée plus tard à l'aménagement proprement dit des bâtiments. Le projet FUI plaide lui aussi pour une participation ou une codécision du public à un aménagement adéquat des espaces libres. A cet égard, l'accent est mis sur l'influence de la production alimentaire. Le travail de recherche dégage plusieurs manières d'impliquer la population. Une autre voie menant à la qualité urbaine, celle de l'optimisation des instruments de planification existants, a été recherchée par les projets UPSMT et SUPAT. Le projet CITI a largement travaillé avec l'espace en soi, a pris en compte les bases de planification, a ouvert les accès sans incidences sur l'administration et a axé son argumentation sur la morphologie de l'espace et sur la mobilité. Les chercheurs ont mis leurs conclusions à l'épreuve du modèle construit et ont impliqué la population par le biais des stimuli visuels constitués par des expositions et des publications sur cette thématique.

Tous les projets de recherche désignent le savoir comme une condition préalable à l'identification avec l'environnement bâti et la participation comme un facteur du succès. La largeur de l'éventail de la recherche fondamentale (SUPAT, UBLI) passant par la définition des qualités urbaines (UPSMT) jusqu'à la modélisation de situations spatiales (numérique: UPSMT, dans un modèle: CITI) et à la tentative de rendre

l'espace vert disponible pour les individus sur le plan le plus concret possible (FUI), montre que, sans l'intégration des acteurs et des personnes concernées, des particuliers et du secteur public, il n'est pas de qualité urbaine. Tous les projets confirment que pour cela, il faut agir sur plusieurs niveaux d'échelle et mettre l'accent sur une planification d'ensemble plutôt que sur des objets individuels. En outre, si l'on prend au sérieux l'aspiration à une création d'espace et d'identité, la rénovation urbaine allant dans le sens d'une nouvelle qualité urbaine peut réussir et le mitage du paysage dans les (anciens) espaces d'agglomération peut être freiné.

Le PNR 65 s'est penché sur la question d'une nouvelle qualité urbaine dans le développement des villes et des agglomérations ainsi que dans l'urbanisme. Ses résultats mettent à disposition des accès et des possibilités divers, des instruments nouveaux et une autre vue des espaces d'agglomération et de leur potentiel de rénovation. Pour profiter des conclusions multiples et du large potentiel scientifique des projets de recherche pour des processus réels, la pratique de l'aménagement du territoire, de l'urbanisme et de l'aménagement local montre que ceux-ci doivent être rapprochés de la réalité de la planification dans la pratique et dans la politique. Sans formats d'images concrets, il n'est pratiquement pas possible de déclencher des processus décisionnels fondamentaux. C'est pourquoi les conclusions sélectionnées des projets de recherche doivent être présentées visuellement. Un savoir analytique, une pensée procédurale et une focalisation déterminée à l'avance, par exemple sur l'espace public en tant que base de l'aménagement de la nouvelle qualité urbaine, sont repris de manière constructive. La visualisation des constats tirés par le PNR 65 doit être comprise comme une contribution à la limitation du mitage et à la préservation effective de la beauté du paysage. Les visions et questions essentielles qui suivent permettent de faire ressortir la quintessence des travaux de recherche qui aboutiront aux visions d'avenir pour 2080.

43

# Visions et questions essentielles relatives au PNR 65

Le Programme national de recherche 65 «Nouvelle qualité urbaine» concentre la recherche sur la ville, les individus et leur espace vital. Le comité de direction du PNR 65 a formulé en 2012 cinq thèmes prioritaires. Il s'agissait de visions pour l'année 2014 – qui devaient constituer la structure de base pour les travaux de projet jusqu'à la fin de celui-ci et évoluer en conséquence.<sup>27</sup>

La vision générale décrit l'attente du comité de direction que les résultats du PNR 65 fournissent de manière créative des idées et des concepts permettant un aménagement des villes et des agglomérations qui soit de qualité et générateur d'espace. Il s'agissait de prendre en compte les structures fédérales et le référentiel politique diversifié, ainsi que de formuler les concepts d'une manière axée sur la mise en œuvre. L'idée du comité de direction était de donner aux villes et aux agglomérations urbaine une corporalité qualifiée de ville grâce à une nouvelle qualité urbaine répondant à la mondialisation croissante. La génération d'espace urbain est appelée à créer aux individus un sentiment de sécurité dans l'espace, à contribuer à leur enracinement et à leur redonner le sentiment d'être chez eux dans la ville, à l'intérieur d'un quartier urbain.

L'abandon progressif du mitage du paysage au profit du développement des milieux bâtis des agglomérations vers l'intérieur permet d'aménager des espaces urbains qui s'impriment dans les mémoires et sont générateurs d'identité, justement dans les habitats anonymes des banlieues et des faubourgs. Les critères principaux à cet égard sont l'hétérogénéité des utilisations, la corporalité de la ville européenne et la qualité de l'espace public.

Une culture de la rénovation urbaine cohérente et génératrice d'espace vers l'intérieur doit non seulement offrir une possibilité unique de préserver la beauté du pays, mais peut aussi contribuer aux économies d'énergie et lutter contre le réchauffement climatique grâce à une infrastructure densifiée et performante.

Enfin, dernière vision, les résultats du PNR 65 devraient atteindre la politique et les autorités aux trois niveaux de la collectivité suisse (niveaux communal, cantonal et fédéral). Pour que les résultats puissent déployer leur effet, ils doivent être

<sup>27</sup> Les cinq visions ont été élaborées sur la base de diverses discussions au sein du comité de direction et ont été consignées en février 2011 par le président Jürg Sulzer dans les «Visions du comité de direction sur le PNR 65 en 2014».



46 compréhensibles, plausibles et axés sur l'action. Cela nécessite d'entrée de jeu une orientation de mise en œuvre politique impliquant une participation active aux trois niveaux des collectivités territoriales. Le niveau intermédiaire des régions demeure réservé.

Le comité de direction du PNR 65 a demandé aux cinq équipes de recherche de répondre à cinq questions centrales relatives à leur vision. Quatre de ces équipes se sont pliées à cet exercice. Conformément à la nature des choses, ces réponses varient assez considérablement les unes des autres.<sup>28</sup> Le projet UBLI n'a pas répondu à ces questions et pourtant s'est penché sur ses propres questions,<sup>29</sup> et pourtant ses déclarations reprennent en partie les questions essentielles initiales et ont été intégrées dans l'argumentation ci-après dans toute la mesure du possible. Les questions essentielles ne pourront sans doute être tranchées que partiellement à partir des projets de recherche – mais le comité de direction du PNR 65 estime qu'une mission du programme consistait précisément à apporter ce genre de réponses.

# 1.

## Rénovation urbaine et nouvelle qualité urbaine

### Question essentielle 1

**Avec quelles lignes directrices parvient-on à des mesures de rénovation urbaine soigneuses pour des situations urbanistiques différentes? Comment satisfaire aux exigences actuelles imposées à la génération d'espace urbanistique (corporalité)?**

Plutôt que de découvrir des qualités urbaines fondamentalement nouvelles, les travaux de recherche ont mis en lumière des phénomènes qui permettent la qualité urbaine, la constituent et l'encouragent. Dès lors qu'un espace d'agglomération remplit sept critères tels que la centralité, l'accessibilité, l'utilité, l'adaptabilité, l'appropriation, la diversité et les possibilités d'interaction, il est possible qu'une qualité positive se développe (UPSMT). Ces critères permettent de se pencher sur l'urbanité d'une manière différenciée et adaptée à chaque lieu considéré et en considérant les potentiels de développement et de transformation spécifiques. Par ailleurs, la centralité et la morphologie de l'espace comptent parmi les aspects importants. Dans ce contexte, l'espace public doit être défini de façon exhaustive: il inclut tout autant les espaces de rues, les surfaces vertes ou les réseaux de mobilité que les rues, les espaces intermédiaires (verts) et l'espace paysager, l'arrangement des immeubles ou de façon générale les utilisations avec constitution d'adresses. Ainsi l'espace public est-il étroitement lié à sa version morphologique et logiquement étudié dans une approche à plusieurs niveaux (régional, territorial, urbain et architectural). Chacun de ces niveaux est aussi interprété autrement et présente des identités différentes. La qualité de génération d'espace n'apparaît que lorsque ces divers niveaux se combinent. L'aménagement de l'espace en fait ressortir les propriétés spécifiques et constitue une approche concrète de la qualité urbaine. Des projets d'aménagement dans l'espace public rendent visible le potentiel d'un territoire et stimulent l'élaboration de stratégies. Compris en tant que processus, l'aménagement ne peut pas représenter une solution définitive, mais permet des discussions et l'élaboration de scénarios d'avenir pour une gestion de qualité du développement de notre espace vital (CITI).

<sup>28</sup> Rapports finals des projets UPSMT, CITI, SUPAT et FUI.

<sup>29</sup> Rapport final du projet UBLI.

**III. 17** Rénovation urbaine  
soigneuse et génération  
d'espace urbanistique



Outre les sept qualités urbaines, la prise en compte de quatre aspects centraux peut aider la densification des agglomérations vers l'intérieur à donner naissance à un espace de vie de haute qualité tout en étant urbain. Il s'agit des aspects suivants:

- différenciation des qualités par groupes concernés (surfaces libres publiques suffisantes pour le repos et les rencontres sociales, infrastructure performante avec offre de services, offre de logements adéquate, mélange des offres d'activités et de leurs utilisateurs);
- conjonction entre les qualités et les espaces potentiels concrets et les scénarios de développement potentiel futur ainsi que leurs interactions (p. ex. espaces libres disponibles, infrastructure, volume des bâtiments) ainsi que différenciation des qualités et de leurs critères selon des niveaux de référence spatiaux (niveaux d'échelle);
- développement de qualités avec des formes contraignantes de processus de négociation collaboratifs qui soutiennent le processus à l'aide d'indicateurs spatiaux concrets et sur la base de visualisations (SUPAT).

La croissance quantitative et qualitative et simultanément la revendication de la protection du paysage doivent être comprises comme une chance de conserver la qualité de vie urbaine en Suisse. Aux Etats-Unis et au Canada, des activités agricoles de bas en haut s'opposent depuis des années à des règles et directives rigides, imposées d'en haut. Résumées sous forme d'Urban Code<sup>30</sup>, on décrit dix stratégies qui défendent une rénovation urbaine circonspecte sur le plan des surfaces libres et des espaces verts. De même, des facteurs tels que l'accessibilité des surfaces de production, la proximité de l'infrastructure existante, y compris sociale, l'intégration de la population dans le développement et l'utilisation des projets sont pertinents. Pour renforcer la matrice urbaine, il est nécessaire de développer sur cette base une analyse de la topographie, des mesures ciblées dans le domaine de l'urbanisme ou sur le plan écologique et agricole dans les domaines de l'énergie, de l'eau ou de la qualité du sol. De même, le fait de court-circuiter des règles semble aboutir à une plus grande flexibilité: la rapidité avec laquelle les projets peuvent être mis en œuvre a une incidence sur leur acceptation par la population. Des projets à l'essai peuvent évoluer dans leur phase de test et deviennent visibles, la valorisation de l'espace (vert) public n'est pas entravée, si on s'en occupe de manière active, par des années de planification sur le papier (FUI). Il n'en reste pas moins que les espaces urbains sont le plus souvent fragmentaires et incohérents sur le plan territorial. Cette fragmentation découle de différentes approches de politique du développement du milieu bâti, de différentes situations de départ et différentes configurations d'acteurs. Sous cet angle, le paysage bâti actuel n'est pas un hasard; il n'a pas vu le jour de manière aléatoire et n'a donc pas besoin d'être réparé, mais nécessite une réflexion sur la manière d'améliorer la conception de sa dynamique existante (UBLI).

<sup>30</sup> Avec l'Urban Code, le projet FUI se réfère à Mikoleit, Anne; Pürckhauer, Moritz: Urban Code. 100 Lessons for Understanding the City. Zurich, 2011.

# 2.

## Mondialisation et conception des constructions urbaines

### Question essentielle 2

**Comment l'aménagement de l'urbanisme peut-il renforcer la diversité des rapports sociaux et liés aux utilisations de manière à ce que le sentiment de sécurité dans l'espace et l'identification des habitantes et des habitants redeviennent la ligne directrice pour la forme de la ville et l'espace urbain?**

L'information est un bien important à notre époque de réseaux. Par le biais de diverses mesures publiques telles qu'articles de journaux, expositions ou conférences, la population peut être sensibilisée aux thèmes de la génération de l'espace. L'identification à un espace va de pair avec la connaissance. La connaissance naît de la participation. Les informations sur les rapports sociaux et les perspectives des utilisateurs peuvent à leur tour être intégrées à des outils d'analyse pour qu'un monitoring de la ville puisse également refléter des qualités spatiales perçues subjectivement telles que le sentiment de sécurité ou l'identification des habitants (CITI, SUPAT). En Suisse, la participation active de la population aux procédures de planification urbaine est déjà élevée par comparaison internationale grâce aux possibilités offertes par le droit d'opposition, les ateliers avenir ou les initiatives politiques.

Pour que l'espace urbain soit accepté par ses habitants, il doit offrir des possibilités d'appropriation. Cela peut passer par la culture urbaine de légumes qui peut marquer sensiblement l'identité spatiale. La mise en place de cultures stimule des actes culturels ou des interactions sociales, qui peuvent même aider à l'intégration des immigrants.<sup>31</sup> Enfin, la culture vivrière urbaine donne aux quartiers une identité nouvelle et renforce même parfois sur le plan international l'identité de l'espace, surtout pour les grands emplacements (FUI).

Ainsi, la mondialisation intervient en tant que force transformatrice dans le processus d'urbanisation: elle provoque des modifications sociales, économiques et spatiales. Cependant, la forte mise en réseau internationale des individus, des biens et des informations et les relations internationales croissantes ont non seulement fait apparaître une homogénéisation spatiale redoutée, mais, comme l'ont montré des études de cas, une différenciation accrue de la topographie urbaine. Mais pour finir, les processus d'identification ne tiennent pas seulement aux propriétés, types ou

<sup>31</sup> En 2012 et 2013, HEKS a réalisé dans le cadre du projet «Nouveaux jardins en Suisse romande» trois projets de jardins où des migrantes et des migrants sans autorisation de travail ont été intégrés sur le plan social. Cf. à cet égard le rapport final du FUI et [www.heks.ch](http://www.heks.ch)



**III. 18-19** Sentiment de sécurité dans l'espace et identification



éléments spatiaux, mais aussi à leur utilisation. Pour cela, là encore, des qualités urbaines telles que l'adaptabilité, l'appropriation et l'interaction sont d'une importance centrale. Et celles-ci ne peuvent pas uniquement être établies par des mesures architecturales et spatiales (SUPAT).

# 3.

## Espaces publics et acceptation de la densification

52

### Question essentielle 3

**Quelle est l'importance des espaces publics et des stratégies de planification qui s'y rapportent dans les espaces d'agglomération pour l'acceptation du développement urbain vers l'intérieur aux yeux des citoyennes et des citoyens?**

Les espaces publics contribuent à la qualité de la vie au quotidien. Les exigences imposées à l'espace urbain ouvert varient fortement sur le plan local et selon le degré de densification: les habitants d'un quartier de villas individuelles en périphérie formulent d'autres exigences et utilisent l'offre disponible différemment de ceux qui vivent au centre-ville. L'individualisation et la privatisation souvent extrêmes dans les zones suburbaines et périurbaines laisse entendre que les espaces publics sont indésirables. Ce qui convient éventuellement pour les villes-centres ne fonctionne pas obligatoirement de la même manière dans une agglomération. Malgré la mission politique du développement urbain et territorial, la densification en tant que stratégie territoriale et de construction est affectée d'une connotation négative dans la population. Justement dans les espaces d'agglomération, on voit se dessiner des processus qui vont à l'encontre de la densification et de structures orientées sur le public. Pour que les espaces publics fonctionnent, il faut une densité sociale correspondante, présentant un rapport avec l'espace public.

Ce rapport entre l'être humain et l'espace constitue la base de l'interaction: densité sociale, espaces publics et densité des interactions présentent des interactions étroites (SUPAT). Bien entendu, c'est également source de conflits. Lorsque l'on urbanise d'anciennes surfaces agricoles, la nouvelle utilisation doit apporter une valeur ajoutée à tous. Dans le meilleur des cas, elle crée une utilisation mixte, où l'utilisation initiale par l'agriculture reste en partie conservée, visible et utilisable, devient perméable pour le public et sert de catalyseur pour les nouveaux emplois et les nouveaux habitants.<sup>32</sup> Le nouveau quartier d'habitation n'élimine pas pour autant l'exigence de densification; néanmoins, un espace (vert) aménagé de manière sympathique passe pour un pendant apaisant à une urbanisation dense. Les habitants s'identifient à ces surfaces et parfois, cela déclenche même un boom de la densification – allant de pair avec une gentrification, avec ses avantages et ses inconvénients.<sup>33</sup>

<sup>32</sup> Un projet pilote est en cours de réalisation dans la zone agricole de Bernex-Confignon, à l'ouest de Genève. 100 hectares sont urbanisés, 9 hectares resteront affectés à l'agriculture, mais seront désormais accessibles au public. Le reste de ce nouveau parc agroubain sera construit pour 6000 emplois et 10 000 nouveaux habitants. Cf. aussi: [www.foodurbanism.org/parcfertile-winning-entry-for-urban-farm-park-competition-in-bernex/](http://www.foodurbanism.org/parcfertile-winning-entry-for-urban-farm-park-competition-in-bernex/), consulté le 27.9.2014.

<sup>33</sup> «A successful and well-known case in point is the Highline Park of New York City, a privately financed, heavily maintained, publicly-accessible open space that has catalyzed a boom of growth and densification along the West Side of NYC. The risk attached to an overly successful public space is that it becomes a tourist-clogged catwalk and a catalyst for some of the most rapid gentrification in the city's history.» Moss, Jeremiah: Disney World on the Hudson, New York Times, 22.8.2012.

53



**III. 20-21** Importance particulière de l'espace public à titre de préalable à une large acceptation

## 4.

## Images et processus

54

**Question essentielle 4**

**Comment représenter par des images clairement lisibles et d'autres instruments la qualité urbaine recherchée, d'une manière rapportée au projet, et à divers niveaux d'échelle, et comment la rendre négociable? Comment les processus de planification doivent-ils être conçus pour que les divers niveaux de la collectivité suisse soient en mesure de faire participer la population de façon crédible?**

Les images – y compris les plans – constituent un instrument de diffusion important. Par leur biais, il est possible de transmettre des contenus, des informations et des connaissances à un large public et ainsi de susciter la participation et l'acceptation. De même, les dessins sont des moyens essentiels d'analyse territoriale. L'utilisation délibérée et soignée d'images dans les processus de communication et de planification aide à encourager la compréhension du présent, de son potentiel et des idées d'états futurs possibles. C'est pourquoi les images dans les processus de planification et d'études devraient avant tout être comprises comme des plates-formes encourageant le débat et rendant les idées négociables. Quatre approches concrètes ont été appliquées dans le projet SUPAT dans le cadre des études de cas: des scénarios régionaux combinent les connaissances locales des planificateurs avec les résultats de la recherche territoriale scientifique. Il est ainsi possible d'esquisser des visions d'avenir cohérentes, de discuter des incertitudes ou des flous dans l'aménagement urbain. Un instrument d'analyse décisionnelle multicritères spécialement développé peut visualiser les qualités urbaines à divers niveaux d'échelles et ainsi les rendre négociables. Cet instrument prend comme point de départ des objectifs politiques concrets.

Dans le plan de zones 3D interactif, des règlements sur les constructions et l'aménagement sont préparés numériquement. Cela permet de visualiser le potentiel d'exploitation dans le milieu bâti existant au niveau des parcelles ou de projeter de façon interactive diverses variantes de densification. Enfin, un processus de participation précoce et à grande échelle est indispensable pour le succès de la planification urbaine. Celui-ci doit et peut être accompagné par des images (SUPAT).

Le projet FUI argumente lui aussi avec des images (d'un type légèrement différent). Pour accroître l'acceptation de processus de planification et sensibiliser de façon générale à la thématique, une trousse à outils a été élaborée. Trois études de cas présentant un statut de projet différent<sup>34</sup> fournissent des informations de manière

<sup>34</sup> Les trois études de cas du projet FUI portent sur le site de la Blécherette, sur le projet pilote Bernex-Confignon et sur la proposition de projet pilote au site de Sébeillon-Malley à Lausanne.



**III. 22-24** Déclencher des débats sur les images

ludique. Ainsi, les personnes intéressées obtiennent-elles un aperçu du projet – et en outre la possibilité de participer aux processus décisionnels (FUI). Pour que la population s'intéresse à l'urbanisme, il faut qu'il existe une offre de communication correspondante. Bien entendu, cela passe par le langage et par les images – qui tous les deux permettent une gestion créative des réalités architecturales et sociales. Mais si le transport des images vers la population ne réussit pas, les projets n'ont pratiquement aucune chance d'être réalisés de façon solide (UBLI).

55

# 5.

## Politique et mise en œuvre

56

### Question essentielle 5

**Comment les responsables publics et privés appelés à prendre des décisions peuvent-ils être convaincus par la réalisation des objectifs et des concepts d'une nouvelle qualité urbaine, et comment les objectifs fixés peuvent-ils être connectés à d'autres projets d'investissement (infrastructure)?**

Une communication ouverte ainsi que l'échange actif entre diverses administrations communales sont judicieux pour étendre les compétences également dans le domaine de l'urbanisme et de l'aménagement urbain. Mais selon la taille de la commune, il n'est pas toujours possible de piloter complètement les processus et de trouver des solutions de projet innovantes. En principe, les processus de planification peuvent être politisés ou dépolitisés. Toutefois, une dépolitisation empêche le débat sur l'identité spatiale (UBLI).

Pour l'avenir, il serait souhaitable d'avoir des approches expérimentales basées sur des projets qui guident davantage les réglementations et les normalisations – et non l'inverse. Pour que les instruments de planification disponibles puissent être utilisés de manière profitable, il faut se fixer des objectifs (UPSMT). Leur élaboration doit être ancrée en public afin de susciter continuellement une discussion sur un projet, en particulier dans les médias. Il est possible d'identifier les idées et de les rendre compréhensibles par un processus d'aménagement (CITI). Pour tout aménagement urbain, un dialogue permanent entre les principaux acteurs est indispensable. Il peut établir une culture de collaboration qui ne fonctionne pas de haut en bas. Sur une plate-forme rapportée au projet, tous les acteurs impliqués peuvent collecter leurs intérêts et les équilibrer. Cette plate-forme sert d'une certaine manière d'outil pour traiter les questions de planification sans limitations d'échelles ni de disciplines.

Avec ces questions clés, les groupes de recherche ont été thématiquement incités à faire concorder leurs constats scientifiques permanents avec les réflexions du comité de direction. Dans le sens d'un dialogue fructueux entre tous les participants, le PNR 65 s'achèvera par un regard supplémentaire porté sur l'avenir lointain du développement de l'espace, de la ville et de la localité. Pour concrétiser la quintessence, des «Visions d'avenir pour 2080 sur le devenir urbain» de l'agglomération seront formulées – une voie menant à une nouvelle qualité urbaine.



**III. 25-30** Attirer l'attention sur la beauté – signaler les conflits

57

# Quintessence - le devenir urbain de l'agglomération

## 1.

### Sur la voie de la nouvelle qualité urbaine



**Ill. 31** Une planification et un aménagement manquant de sensibilité entraînent le mitage et la laideur

Les agglomérations et lotissements actuels en périphérie des villes offrent dans leur grande majorité le tableau d'une conception aléatoire et d'une présentation insensible des divers bâtiments. Il leur manque des idées d'aménagement d'ordre supérieur qui contribuent à la beauté et à la qualité de vie des parties de villes et de localités. Tant pour les habitants que dans l'économie et dans la société, l'apparence des agglomérations ainsi que le mitage du paysage sont de plus en plus vus

comme un phénomène négatif (ill. 31).<sup>35</sup> Andrea de Carlo réussit à décrire assez justement cet état négatif du milieu bâti, dans son roman qui décrit cinq citadins en quête d'une maison loin de l'agitation de la vie moderne de l'agglomération italienne:

«[Elle] attire l'attention [de ses clients] sur ce genre de choses lorsqu'elle voyage avec eux à travers [le pays]: la rupture éclatante entre le glorieux passé et un présent

<sup>35</sup> Par exemple Daum, Matthias; Schneeberger, Paul: Daheim. Eine Reise durch die Agglomeration. Zurich 2013.

**III. 32** Préserver la beauté de l'espace paysager



lamentable. Elle n'a pas d'aversion envers tout ce qui est contemporain, non. Ce qui la révolte, c'est [...] l'absence totale de sensibilité, le manque d'intelligence dans le choix des matériaux et des formes et dans le choix de l'emplacement des nouveaux bâtiments. On dirait qu'à un moment donné de l'histoire, le soin presque instinctif et harmonieux qui avait marqué pendant des siècles le style [des] villes et des bâtiments, a simplement disparu, remplacé par un mauvais goût extrêmement prononcé, tel une plante grimpante pernicieuse qui n'est bridée par aucune prescription, même pas par le bon sens. C'est ce mépris sans scrupules pour tout sentiment de style et de beauté qui la fait frémir pendant qu'elle regarde par la fenêtre du wagon [...]. Elle pense que très probablement son [beau pays] ne survit que dans les livres d'histoire de l'art et sur la page de couverture de magazines immobiliers de luxe où toutes les hideurs gênantes ont été retouchées.»<sup>36</sup>

La laideur de nos agglomérations peut être effacée par étapes. Les agglomérations sont des espaces bâtis

inachevés. Si l'on veut préserver la beauté du paysage (ill. 32), il faut limiter les constructions dans les espaces d'agglomération suisses et les rénover de l'intérieur vers l'extérieur. Le devenir urbain de l'agglomération est le but d'une nouvelle qualité urbaine.

La politique suisse d'aménagement du territoire a d'ailleurs donné un signal clair dans ce sens avec la révision de 2013 de la loi sur l'aménagement du territoire. Celle-ci vise à intensifier le développement vers l'intérieur des espaces bâtis existants et à axer davantage sur l'urbanisation le développement des villes et des localités. C'est ainsi que le PNR 65 part du fait qu'il faut lutter contre la juxtaposition sans conception de lotissements toujours nouveaux, dépourvus d'un concept global d'espace urbain et d'urbanisme reconnaissable.

Par ailleurs, il convient de demander si cette tendance constante aux villas individuelles en bord de ville (ill. 33) ne peut pas aussi s'expliquer par le fait que la construction moderne de logements telle qu'on la pra-

<sup>36</sup> De Carlo, Andrea: Wenn der Wind dreht. Zurich 2007, p.49 s.

**III. 33** Villas individuelles en bord de ville – une conséquence d'agglomérations inachevées?



tique depuis près d'un siècle et qui produit l'anonymat n'a pratiquement pas subi de modifications.

Dans ce contexte, il serait tout aussi utile d'examiner si la cause du mitage ne pourrait pas aussi tenir à l'absence d'urbanisme générateur d'espace. N'oublions pas non plus qu'en raison du manque de place dans les centres-villes historiques, il n'existe souvent aucune autre possibilité que d'aller s'installer à la périphérie des villes<sup>37</sup>.

Même s'il est impossible, dans ce contexte, de prouver un rapport direct avec les causes mentionnées de l'émigration vers la périphérie, les marchés des logements suisses et internationaux apportent une réponse plus que claire: dans les villes axées sur la croissance, le prix des logements en location et en propriété proches des centres-villes atteint des sommets, surtout dans les quartiers de l'époque «Gründerzeit» denses et à constructions compactes. Il est manifeste que la de-

mande de logements dans les ensembles urbains ayant une densité de construction et d'utilisation élevée dans les centres-villes reste forte et ne fléchit pas. Cependant, la majorité des citoyennes et des citoyens ne pourra sans doute pas se payer un appartement au centre-ville dans les conditions économiques actuelles.

Au vu de cette situation urbanistique, sociale et économique, la recherche d'alternatives s'impose. Au lieu de continuer à ajouter aux villes et aux communes de nouveaux lotissements irréfléchis en périphérie, une grande partie des lotissements d'agglomération qui ont été construits ces 50 à 60 dernières années devrait être rénovée. A cet égard, le but devrait être de parvenir à des densités d'utilisation et à une qualité d'habitation similaires à celles des quartiers des centres-villes à forte densité d'urbanisation. Une nouvelle qualité urbaine dans l'agglomération luttera plus durablement contre le mitage du paysage qu'on ne pourrait le faire avec des obligations et des interdictions.

<sup>37</sup> Par exemple: Mayer, Christian: Das perfekte Nest. Junge Familien haben in der Grossstadt keinen Platz mehr, in: Süddeutsche Zeitung, n° 257, 8/9.11.2014, p. 51.



**III. 34** Qualité urbaine, préalable indispensable à la cohésion de la société



La question d'une rénovation à long terme des lotissements d'agglomération était déjà posée dans la phase initiale du PNR 65<sup>38</sup>. Avec les résultats des travaux de recherche, le regard se porte désormais sur le sens et le but d'une nouvelle qualité urbaine dans l'agglomération. Ce faisant, les conséquences de la mondialisation et de son ouverture illimitée doivent particulièrement être prises en compte. Les gens recherchent de plus en plus de constance dans leur environnement d'habitation et de travail. La tradition de la conception de la construction de villes qui s'est formée sur de nombreux siècles de culture urbanistique européenne offre aux gens des possibilités d'enracinement des gens dans la ville et dans les communes.

Les lotissements d'agglomération des villes et communes en Suisse doivent être rénovés en conséquence. Il convient d'ouvrir des voies permettant la création à partir des lotissements d'agglomérations de nouveaux quartiers urbains qui disposent de qualités urbaines similaires à celles qu'offrent les centres-villes historiques et dont la popularité auprès des citoyens atteint son zénith (ill. 34).

Il est incontesté qu'un nombre croissant de citoyennes et de citoyens ne choisirait pas sa situation actuelle de logement et de vie dans la plupart des logements d'agglomération anonymes et zones pavillonnaires s'il pouvait se le permettre. A long terme, la justice et le renforcement de la cohésion sociale de la société imposent de proposer à une plus grande majorité un environnement de vie similaire à celui qui est encore réservé à une minorité dans les quartiers des centres-villes. Un saut

qualitatif de cet ordre pourra être atteint dans les agglomérations sur plusieurs décennies par le biais d'une rénovation ciblée de la ville ou de la localité. La représentation des buts de l'aménagement urbanistique futur par des *visions d'avenir* constitue une première tentative de montrer le *devenir urbain réclamé de l'agglomération* de façon exemplaire afin de lui faire quitter le domaine de l'abstraction au profit du concret.<sup>39</sup>

<sup>38</sup> Programme national de recherche 65 (éd.); Sulzer, Jürg: Von der Flächennutzungsplanung zur Stadtumbaukultur, Neue urbane Qualität. Portrait du Programme national de recherche (PNR 65). Berne 2011.

<sup>39</sup> Par «devenir urbain», il faut aussi entendre le développement compact vers l'intérieur des communes et des petites parties de localités.

# 2.

## Objectifs de la quintessence

64

La quintessence se conçoit comme la fusion des principales conclusions tirées des cinq travaux de recherche du PNR 65. Bien entendu, d'autres résultats peuvent en être déduits si l'on retient des priorités différentes. Néanmoins, la réflexion des travaux de recherche, le débat critique au sein du comité de direction<sup>40</sup> et les années du processus de direction du programme du PNR 65 ont fait se cristalliser la question multiple d'une nouvelle qualité urbaine dans les lotissements d'agglomération. Ces lotissements présentent en règle générale des qualités urbanistiques et d'aménagement extrêmement faibles (ill. 35).

L'espace vital dans les lotissements d'agglomération doit être réagencé à long terme de manière à ce que l'ensemble des immeubles ainsi que l'espace extérieur public et privé offrent aux individus des possibilités d'identification et de sentiment de sécurité dans l'espace. Implicitement, il s'agit aussi de préserver la beauté du paysage grâce à une densification d'utilisation intérieure et à l'aménagement de la corporalité du quartier ou de la partie de la localité de la commune. C'est là que réside la nouvelle qualité urbaine des lotissements d'agglomération.

L'expérience de la beauté dans l'environnement bâti ne doit pas être réservée uniquement à ceux qui vivent dans les villes historiques et dans les zones des centres-villes à forte densité de bâtiments et gentrifiés. L'apparence actuelle des espaces d'agglomération des villes et des communes contredit en fait le sens de la beauté, les habitudes de vie et les aspirations des individus qui recherchent une qualité urbaine pour leur environnement d'habitation. En règle générale, ils donnent la préférence à la diversité et à l'individualité sur un espace extrêmement réduit, aussi bien qu'au sentiment de sécurité dans l'espace urbain, et ne veulent pas vivre dans des ensembles anonymes ou dans des maisons schématiquement disposées les unes à côté des autres. La qualité urbaine, la beauté et la densité doivent être repensées dans l'agglomération. Ne serait-ce que pour ces raisons, la quintessence donne dès aujourd'hui des incitations à mettre en œuvre une nouvelle qualité urbaine dans les lotissements d'agglomération. Cela passera cependant par des processus de rénovation urbaine de longue haleine ayant pour but de réaménager les lotissements d'agglomération de manière à permettre une limitation des surfaces bâties grâce au développement vers l'intérieur et à la densité urbaine, en recueillant le soutien de la population. La rénovation des lotissements d'agglomération existants devient la tâche clé de l'aménagement du territoire, du développement de la ville et de la localité.

<sup>40</sup> Cf. récapitulatif de la composition du comité de direction du PNR 65 dans la liste en annexe.



**Ill. 35** Lotissement présentant une faible qualité d'espaces publics

65

La mise en œuvre de la qualité urbaine conditionne d'une certaine manière un complètement aux règlements sur les constructions et l'aménagement ainsi qu'aux plans d'urbanisme, plans de zones et plans d'utilisation en deux dimensions de l'époque moderne du XX<sup>e</sup> siècle. L'aménagement d'espaces publics clairement lisibles doit devenir la colonne vertébrale du développement futur des lotissements d'agglomération vers l'intérieur. L'enserrement des espaces de rues par des maisons<sup>41</sup> crée une corporalité de nouveaux quartiers urbains génératrice d'espace.

<sup>41</sup> Cf. Sonne, Wolfgang: *Urbanität und Dichte im Städtebau des 20. Jahrhunderts*. Berlin 2014, p. 39.

# 3.

## Cadre de recherche et interprétation des résultats

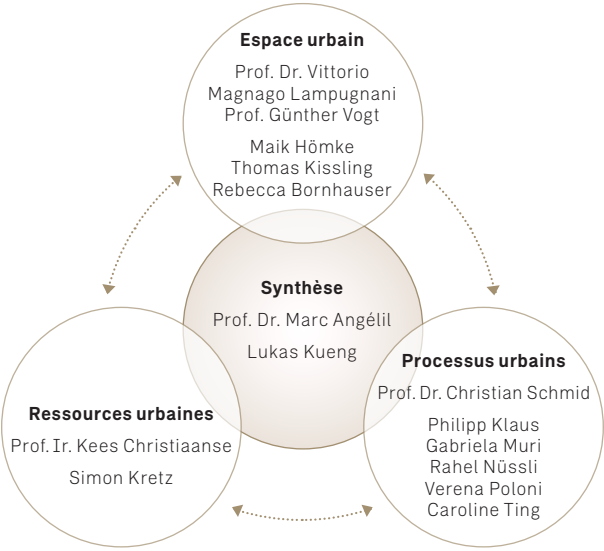
66

Dans la théorie et dans la pratique, il manque des réponses concrètes aux questions de création de la qualité urbaine par le biais de l'aménagement urbain et local, de limitation du mitage et de préservation de la beauté du paysage. Certes, des analyses à multiples facettes expliquent les «qualités urbaines dans le développement du milieu bâti»<sup>42</sup>. Mais elles éludent généralement le risque consistant à motiver et à faire ressortir une qualité urbaine à l'aide d'images ouvrant des perspectives sur l'avenir. Mais à l'époque actuelle, il n'est pas suffisant de vouloir satisfaire les revendications assurément justifiées d'une «urbanité durable»<sup>43</sup> dans l'aménagement du territoire par le biais du triangle connu entre économie, environnement et société. De même, il n'est guère utile de refuser de façon générale une modification des objectifs donnés au développement territorial. Même si le paysage bâti existant est évalué comme la forme logique de priorités sociales actuelles<sup>44</sup>, ce constat ne libère pas de l'obligation de rechercher intensivement des stratégies et des qualités de développement urbain nouvelles. Il ressort clairement de l'interprétation des travaux de recherche qu'une nouvelle qualité urbaine est confirmée dans le développement des villes et des communes, ce qui donne toute sa place à la revendication d'un devenir urbain durable de l'agglomération.<sup>45</sup>

En comparaison croisée entre les projets de recherche, il s'avère qu'il n'est pas nécessaire de consolider les potentiels urbains dans les vieilles villes ou dans les quartiers historiques des centres-villes. Ceux-ci présentent déjà une qualité de vie élevée, des utilisations diversifiées et des espaces publics qui fonctionnent bien. Les visées principales des travaux de recherche tiennent à la mise en œuvre de concepts de qualité urbaine dans les lotissements d'agglomération et les quartiers périphériques des communes. Si l'on observe de manière comparative les présents résultats, en particulier des trois études des projets UPSMT, CITI et SUPAT, on constatera que ces trois travaux reposent sur des études de cas assez semblables (ill. 36-38).

<sup>42</sup> Comité de direction du PNR 54 (éd.): Nachhaltige Siedlungs- und Infrastrukturentwicklung, Von der Verwaltung zur aktiven Entwicklung, Zurich 2011, chap. 7, Urbane Qualitäten in der Siedlungsentwicklung, p. 146 ss. Cf. aussi partie 1: Office fédéral du développement territorial (ARE), 2006.  
<sup>43</sup> Comité de direction du PNR 54 (éd.), 2011, p. 166.  
<sup>44</sup> Van Wezemael, Joris: Siedlungslandschaft ist kein Unfall, in: UNIVERSITAS, publication de l'Université de Fribourg, juin 2014, p. 59.  
<sup>45</sup> Le projet de recherche «Entre-ville» présente une analyse approfondie de la structure des agglomérations. Cf. Sieverts, Thomas: Zwischenstadt – Inzwischen Stadt? Wuppertal 2005. Cf. partie 2.

III. 36-38 Priorités des projets de recherche



UPSMT: Observation globale des potentiels urbains



67

CITI: De la globalité au détail de la planification des espaces urbains

	<p><b>Description</b></p> <p>Multi-family building lots with internal public green space with pedestrian roads, and four-storey buildings.</p>	<p><b>Design parameters</b></p> <table border="1"> <tr><td>Sidewalk width [m]</td><td>2.85</td></tr> <tr><td>Block dimension [m x m]</td><td>70 x 175</td></tr> <tr><td>Lot width [m]</td><td>25</td></tr> <tr><td>Lot depth [m]</td><td>25</td></tr> <tr><td>Lot coverage [%] (constructed area)</td><td>27</td></tr> </table>	Sidewalk width [m]	2.85	Block dimension [m x m]	70 x 175	Lot width [m]	25	Lot depth [m]	25	Lot coverage [%] (constructed area)	27	
	Sidewalk width [m]	2.85											
Block dimension [m x m]	70 x 175												
Lot width [m]	25												
Lot depth [m]	25												
Lot coverage [%] (constructed area)	27												
<p><b>Design guidelines</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Average sidewalks in all sides.</li> <li>• Pedestrian street inside the block.</li> <li>• Buildings are placed in the perimeter of the block.</li> <li>• Public internal green area.</li> </ul>													

SUPAT: Identification de la typologie des bâtiments et de l'urbanisme



**Ill. 39-41** Aménagement local  
générateur d'espace  
urbain



Les problèmes et les déficits exposés indiquent qu'il faudrait veiller à mettre en œuvre des espaces urbains lisibles dans les lotissements d'agglomération. La question de la qualité de l'espace public sous forme de rues, de places et de parcs est au cœur du débat. Toutefois, certains projets mettent en garde contre le schématisme et la généralisation. En particulier, ils remettent en question une définition de la qualité urbaine qui se laisserait exclusivement guider par le modèle d'urbanisme hérité de la ville européenne. Mais des concepts de design urbain signalent que les espaces publics doivent constituer la colonne vertébrale d'une conception de la construction urbaine axée sur l'avenir (CITI). Ce projet présente toutes sortes d'études relatives à la génération d'espace dans la ville et la commune. Il est possible, comme le prouve le projet SUPAT, qu'une plate-forme informatisée serve sous une forme simplifiée à élaborer des concepts de design urbain afin de modéliser par étapes un pilotage des processus aboutissant à la génération de l'espace urbain.

Il est possible de faire particulièrement ressortir deux aspects des résultats des projets UBLI et CITI: d'un côté, l'analyse des processus de développement communal à elle seule ne permet guère de dire à quoi devrait ressembler une assurance de la qualité dans le développement de la ville et de la localité. D'un autre côté, le projet CITI conclut que ni des analyses approfondies ni les procédures classiques des plans de zones ou des plans directeurs bidimensionnels ne sont très utiles (ill. 39-41). La revendication d'une conception de la construction urbaine génératrice d'espace

**Ill. 42** Aménagement global  
de la ville, production  
alimentaire urbaine et  
espace paysager



se manifeste dans l'aménagement du territoire, l'urbanisme et l'aménagement local tridimensionnels. En fin de compte, le projet CITI illustre très concrètement les nouvelles qualités urbaines à l'aide de concepts et d'études rapportés au territoire pour la pratique, la didactique et la théorie. Ceux-ci offrent un bon point de départ pour préparer des décisions, comme le montrent les premières réactions politiques aux travaux de recherche dans le canton du Tessin.

Parmi les autres constats, il faudrait souligner que les plates-formes collaboratives (SUPAT) peuvent être conçues sous une forme simplifiée. Dans la pratique de planification communale, elles devraient être mises à l'essai en tant que procédure d'aménagement des processus de planification et de décision collectifs. Cela permettrait de déclencher des processus de planification complexes, d'échanger des connaissances techniques, d'exposer des valeurs politiques et de révéler les intérêts des citoyens. Néanmoins, la représentation informatisée de différents paramètres de développement et de décision politique n'a du succès que si l'on réussit à intégrer simultanément les projets d'urbanisme axés sur l'espace urbain et l'architecture. Les dépendances et conditions cadres, analyses et explications de la situation actuelle, fussent-elles recensées avec un maximum de différenciation, ne permettront pas de donner un élan au processus décisionnel et de le faire avancer de façon constructive. En dernière analyse, les objectifs de développement à poursuivre doivent être expliqués par l'aménagement des espaces urbains. Les processus décisionnels portant

**Ill. 43** Quartier de centre-ville, lieu de nostalgie de nombreux habitants d'agglomérations



sur le développement des villes ou des localités vers l'intérieur présupposent des études d'urbanisme à longue portée.

Il est en outre imaginable que la production alimentaire urbaine (FUI) soit étroitement liée à la rénovation urbaine dans l'agglomération. Le «urban farming», en tant que partie d'un espace paysager urbain, pourrait être un intermédiaire fascinant entre l'espace culturel dans son ensemble et la transformation des lotissements (ill. 42). Cela créerait ainsi des transitions riches en expériences, allant du parc municipal à l'agencement urbain jusqu'à la visibilité de la production alimentaire dans le tissu urbain (FUI) en passant par l'intégration de la nature dans le parc paysager.<sup>46</sup> La globalité du paysage urbain ainsi comprise pourrait renforcer la beauté et la productivité de l'espace paysager en ville et contribuer à un devenir urbain de haute qualité de l'agglomération.

Les résultats des travaux de recherche indiquent de façon générale qu'une nouvelle qualité urbaine s'impose dans le développement du milieu bâti si l'on veut réellement freiner le mitage et préserver la beauté du paysage. Il existe un consensus pour dire que ce genre d'objectifs et de stratégies présuppose des processus de longue haleine. Toutefois, les travaux de recherche contiennent peu d'indications montrant comment concrétiser dans la pratique une conception de la construction urbaine axée sur l'avenir afin de parvenir à une nouvelle qualité urbaine dans les lotissements d'agglomération. Les recommandations vont de la mise en garde signalant

<sup>46</sup> Peter Joseph Lenné a été un des paysagistes les plus géniaux de son époque, puisqu'il a fusionné l'urbanisme, l'architecture, la nature et l'art des jardins en une entité unique. Cf. Hasselhorst, Christa; Lenné, Peter Joseph: Vom Erschaffen der Landschaft. Berlin 2014.



**Ill. 44** Structure de propriété en petites unités – des chances pour la rénovation urbaine parcellaire?

que toutes les structures construites ne doivent pas obligatoirement être une «zone prioritaire» de l'espace urbain jusqu'à la constatation que le développement actuel du bâti doit être reconnu comme un reflet des priorités sociales. En outre, certains travaux indiquent que la complexité du développement des agglomérations actuelles ne doit pas être sous-estimée. Des plates-formes collaboratives relativement faciles à utiliser (SUPAT) pour mettre en réseau des exigences multiples en matière de développement territorial méritent tout à fait d'être examinées si elles renforcent le processus décisionnel politique en apportant une qualité lisible à l'urbanisme dans l'agglomération.

Les travaux de recherche signalent particulièrement que la qualité urbaine telle qu'elle découle par exemple des sept potentiels urbains exposés (UPSMT)<sup>47</sup> ne peut pas s'appliquer partout sous la même forme et dans la même mesure. Il n'a pas été possible de prouver de manière concluante si les critères des potentiels urbains contribuent dans l'application pratique aux nouvelles qualités d'urbanisme dans leur globalité ou sous forme de combinaison de critères individuels. Quoiqu'il en soit, les qualités constatées d'un quartier au centre-ville, présentées par exemple dans l'étude de cas «Limmatplatz-Wiedikon, Zurich» (ill. 43) (UPSMT), fournissent des constats concrets indiquant ce qui manque manifestement à la grande majorité des milieux bâtis en agglomération. Même si l'on doit souscrire à l'estimation selon laquelle la qualité de vie dans les lotissements d'agglomération a aussi ses côtés positifs, cet avis découle plutôt d'une position subjective des habitants.

<sup>47</sup> Selon le projet UPSMT, il s'agit des points suivants: centralité, accessibilité, utilité, adaptabilité, appropriation, diversité et interaction.

Néanmoins, la revendication d'une densité d'utilisation plus élevée et plus diversifiée pour les zones bâties existantes présente une composante non seulement subjective, mais aussi de politique sociale. Elle doit aussi s'appliquer, à long terme, au processus de rénovation des zones bâties en périphérie. Malgré la grande complexité y afférente, il sera nécessaire de développer à l'avenir de nouvelles idées sur la densification intérieure, y compris des zones pavillonnaires traditionnelles. Dans ce contexte, il serait utile d'étudier si justement la structure en petites parcelles ne pourrait pas aboutir à une nouvelle qualité de l'espace urbain. Avec des concepts de rénovation soigneusement élaborés sur lesquels s'appuie l'aménagement des espaces publics, il serait possible d'obtenir peu à peu une utilisation plus intensive dans une structure bâtie composée de nombreuses petites unités. Une nouvelle qualité de «l'urbanisme parcellaire» pourrait voir le jour (ill. 44). Tant les propriétaires individuels que les citoyens concernés devraient donc être invités suffisamment tôt à y apporter leur participation et leur soutien.

Disons pour conclure que dans le processus d'accompagnement du PNR 65, le débat sur la définition de la qualité urbaine a également joué un rôle important. Du point de vue du sociologue *Hartmut Häussermann*, le lotissement d'agglomération typique manque le plus souvent d'inégalité.<sup>48</sup> A son avis, la qualité urbaine n'apparaît que si les critères d'hétérogénéité, d'absence de simultanéité et d'inégalité<sup>49</sup> s'appliquent dans le développement de la ville. Cela garantit en outre la possibilité d'intégrer les styles de vie de groupes sociaux différents (ill. 45). L'inégalité en tant que principe verra son rôle se renforcer à l'avenir du fait que la transformation des lotissements des agglomérations prendra plus d'un demi-siècle. L'inégalité découle avant tout de la conséquence d'un processus de mise en œuvre de longue haleine, pour autant d'ailleurs que les structures construites futures et les maisons autorisent des possibilités d'utilisation différentes.

Il est possible de déduire de l'ensemble des travaux de recherche relatifs au PNR 65 différentes stratégies de rénovation urbaine dans l'agglomération. Les concepts de rénovation devraient s'appuyer sur des visions d'avenir lisibles en trois dimensions. En outre, l'inégalité, la diversité d'utilisation et la revendication de la beauté des espaces urbains constituent des critères importants dans la rénovation des

<sup>48</sup> Häussermann, Hartmut: Urbanität und die ungleiche Stadt – Eine Chance?, in: Sulzer, Jürg (éd.): Stadt-Stärken – die Robustheit des Städtischen. Vol. 17 de la série Stadtentwicklung und Denkmalpflege. Berlin 2014.

<sup>49</sup> Ibid, p. 102, 106.



III. 45 La diversité et l'urbanité vont de pair

lotissements d'agglomérations. En dépit de leur diversité, si l'on compare entre eux les résultats des travaux de recherche, on constate qu'une nouvelle qualité urbaine pour les lotissements d'agglomération doit être déterminée en fonction de chaque situation locale. Au vu du résumé des travaux de recherche et de la compréhension fondamentale commune qu'a le comité de direction de la nouvelle qualité urbaine<sup>50</sup>, nous exposons ci-après les intentions, les exigences et les revendications qui vont de pair avec la rénovation de lotissements dans l'agglomération. A cet effet, les arrière-plans de la pratique actuelle de la planification du milieu bâti doivent être pondérés et remis en contexte avec la nouvelle revendication du devenir urbain de l'agglomération en tant que mission d'avenir de l'aménagement du territoire, du développement urbain et de l'aménagement local au XXI<sup>e</sup> siècle.

<sup>50</sup> Comité de direction du PNR 65, 2012.

# 4.

## De la planification du milieu bâti à la rénovation urbaine

74 Les cercles professionnels et politiques se penchent de façon approfondie sur les possibilités et les limites de l'aménagement du territoire et de la planification des milieux bâtis en Suisse. D'un côté, on observe un débat sur le rôle de la démocratie directe et du fédéralisme par rapport au mitage actuel du paysage.<sup>51</sup> Le présent document signale à juste titre que le mitage n'est pas obligatoirement dû aux institutions existantes et à leurs compétences décisionnelles. D'un autre côté, ce sont justement les pouvoirs décisionnels décentralisés au niveau communal qui sont critiqués comme étant la cause du développement désordonné des agglomérations.<sup>52</sup> La plupart des questions relatives à la promotion d'une qualité urbaine dans le développement urbanistique restent sans réponse. Elles sont généralement remplacées par des analyses sur le développement actuel des agglomérations ou par la construction d'immeubles qui sont recommandés parce qu'ils contribuent à la densification de la ville et au changement urbain en raison de leur grand nombre d'étages<sup>53</sup>. Avec un manque de coordination similaire, des architectes et des investisseurs réalisent des immeubles individuels ou des aires bâties à l'agencement sculptural alors qu'en règle générale, ils appréhendent mal la pondération globale de toutes les causalités de l'espace urbain et des interactions liées à l'histoire de l'urbanisme (ill. 46-47). Ce qui fait défaut, ce sont des concepts d'ensemble de l'espace urbain soutenant un développement vers l'intérieur en rapport avec l'espace, diversifié et constitué de petites unités, en particulier pour les lotissements des agglomérations. Malgré tout, les procédures de planification du développement territorial suisse se déroulent à un haut niveau professionnel. Les villes et les communes disposent de procédures à couches multiples pour aménager des ouvrages individuels dans un ensemble, pour agencer des quartiers et pour construire sur des zones entières. Les structures fédérales existantes ne constituent pas un obstacle à la mise en œuvre de qualités urbaines tournée vers l'avenir. Il s'agit avant tout de mettre utilement à profit ces procédures développées sur des décennies et de les compléter en faisant preuve d'une grande richesse d'idées.

Pour pouvoir appréhender la nécessité d'une nouvelle qualité urbaine dans la conception de la construction urbaine et l'urbanisme, il est bon de rappeler brièvement les

<sup>51</sup> Cf. Muggli, Rudolf: Ist der Föderalismus an der Zersiedlung schuld? Zurich 2014.

<sup>52</sup> Par exemple Herzog, Jacques: Stadt und Nicht-Stadt Schweiz. Ein fiktiver Dialog über die urbanen Entwicklungsszenarien der Schweiz, in: Neue Zürcher Zeitung, n° 113, 17 mai 2014, p. 59.

<sup>53</sup> Comité de direction du PNR 54, 2011, p. 176: «...de nouveaux potentiels de densification et d'accents, par exemple la «Messeturm» de Bâle ou la «Prime Tower» de Zurich, peuvent être des phares de la mutation urbaine.»



**Ill. 46-47** Architecture sculpturale sans rapport de contenu avec la ville

**Ill. 48** Les quartiers urbains créent un sentiment d'identité et de sécurité dans l'espace



caractéristiques essentielles de la planification du bâti telle qu'elle a été pratiquée. Au XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'aménagement global de l'espace urbain et du paysage était encore reconnu sur le plan social et professionnel comme une tâche relevant de la souveraineté de l'architecte et de l'urbaniste.<sup>54</sup> C'est de cet urbanisme combiné, enraciné dans la tradition, que sont issus les quartiers urbains à forte densité bâtie qui existent encore aujourd'hui dans les centres-villes. Aujourd'hui, on ne démolirait aucun de ces quartiers. Leur qualité urbaine est unique (ill. 48). Même les anciens quartiers de grands immeubles locatifs bien connus de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle sont si bien construits et rénovés qu'ils figurent aujourd'hui parmi les quartiers les plus recherchés. Leur qualité urbaine découle de la formation de l'espace urbain, de la conception d'ensemble et du mélange des utilisations.

Ce n'est qu'au début du XX<sup>e</sup> siècle que le consensus social et professionnel sur l'urbanisme combiné s'est effrité. L'importance historique et les qualités traditionnelles de la conception de la construction urbaine se sont perdues. Les architectes du début de l'époque moderne ont voulu créer un monde meilleur pour tous avec leurs immeubles agencés de manière objective. Cela a donné naissance au lotissement. Devenu synonyme de l'urbanisme moderne, celui-ci a connu dans les années 1960 et jusqu'au début des années 1980 son tragique point culminant, même si le bien-être de l'individu par le biais de la construction de logements sociaux a toujours été au centre de tous les efforts de planification du bâti (ill. 49). L'«inhospitalité des villes»<sup>55</sup> a été reconnue sans que des modifications fondamentales n'interviennent dans la planification du bâti au profit d'un nouvel urbanisme combiné. Au XX<sup>e</sup> siècle, la construction de lotissements naguère bien pensée a abouti dans le monde entier à des boîtes et à des «cages à lapin» qui se ressemblent et qui sont loin de disposer de la durée de vie des ensembles urbanistiques des siècles précédents. Néanmoins, la revendication de l'époque moderne de créer une situation d'habitation conviviale pour tous est devenue pendant plus de cinquante ans une force motrice de l'urbanisme et de l'architecture. Dans la même période, les quartiers des centres-villes,

<sup>54</sup> Par exemple Wagner, Otto: *Unbegrenzte Grossstadt. Beginn der Modernen Architektur*. Salzburg et Vienne 1964; ou Stübgen, Joseph: *Der Städtebau*. Wiesbaden, 1980, réimpression de la 1<sup>re</sup> édition de 1890.

<sup>55</sup> Mitscherlich, Alexander: *Die Unwirtlichkeit unserer Städte. Anstiftung zum Unfrieden*. Francfort-sur-le-Main 1965.

**Ill. 49** La construction de lotissements de l'époque moderne rend les villes inhospitalières



à forte densité de construction, à utilisation mixte et dotés d'une grande diversité conceptuelle, avec leurs rues-couloirs, ont été régulièrement remis en cause.<sup>56</sup>

Les prétentions qui ont été réalisées dans le développement de l'habitat ces dernières décennies remontent aux débuts de l'industrialisation et de l'automatisation de l'économie. Par la suite sont apparues des règles de planification et de construction réfléchies qui ont toutefois provoqué la construction de séries d'immeubles toujours identiques et ayant une utilisation monofonctionnelle: c'est la typologie des rangées de bâtiments, qui assure une répartition équitable de la lumière, de l'air et du soleil pour tous les habitants. En outre, l'aménagement du territoire et l'urbanisme techniques des décennies écoulées ont été stimulés par la crainte d'une densité d'utilisation trop élevée. Cela a donné naissance à des lotissements uniformes à l'effet monotone, qui répondent exclusivement aux critères techniques d'éclairage et d'ensoleillement et étaient censés offrir une connexion rapide aux transports. La fixation de chiffres d'exploitation ou l'arrangement arbitraire d'immeubles de différentes hauteurs entraînent en règle générale le bâti douteux de l'époque moderne qui n'est pas générateur d'espace (ill. 50). Le plus souvent, ce genre de lotissements offre peu de possibilités de s'identifier à son quartier d'habitation.

Dans la deuxième moitié du siècle passé, les lotissements aux environs des villes et des communes ont connu une croissance irrésistible. Cela a parfois abouti à des espaces d'agglomération confus. Sur le plan de l'espace urbain et de l'esthétique, ils sont le résultat d'un arrangement non coordonné de bâtiments à usage d'habitation, de commerces de détail et de sites de production. L'aménagement concret des bâtiments individuels se répète au point que le profane ne voit pas de différence entre habiter un lotissement dans le canton du Tessin, travailler dans l'agglomération urbaine de Zurich ou être chez lui dans le canton de Vaud: cette uniformité dans tout le pays est essentiellement génératrice d'anonymat et non d'identité et de sentiment de sécurité dans l'espace au sein d'un environnement d'habitation propre. Voilà qui débouche sur une demande de nouvelle qualité urbaine dans l'agglomération.

<sup>56</sup> Par exemple Le Corbusier: *Plan Voisin de Paris*, in: Hildebrandt, Hans (éd.): *Städtebau*. Stuttgart 1979, p. 241.



**III. 50** Uniformité et monotonie sans création d'ensembles



L'espace de vie doit être agencé pour les êtres humains de manière à ce qu'ils se sentent bien dans leurs maisons et dans leurs quartiers. Le sentiment de pouvoir être «chez soi» est conféré lorsque les immeubles et les espaces urbains atteignent leur but et servent l'individu de façon exhaustive. D'innombrables lotissements d'agglomération apportent un toit et accueillent des utilisations, mais n'offrent pas une conception de vie globale ni la possibilité pour les citoyens de s'identifier à leur lieu de domicile. Dans le même temps, il convient de gérer la beauté unique du paysage plus soigneusement que cela ne se faisait ces dernières décennies. Les agglomérations ne peuvent plus continuer à croître à l'intérieur du paysage. A la place, elles doivent être transformées en quartiers de ville dotés d'une nouvelle qualité urbaine.

La rénovation urbaine sera la nouvelle mission de l'urbanisme à l'avenir. Elle permettra de préparer systématiquement un développement territorial et urbain vers l'intérieur dans l'agglomération et de le réaliser avec rigueur. En tant que stratégie de développement urbanistique, la notion de «rénovation urbaine»<sup>57</sup> a son origine dans le débat politique et technique sur la mise en œuvre du programme d'encouragement allemand «Stadtumbau Ost»<sup>58</sup>. Cependant, l'arrière-plan économique et social est tout différent lorsque l'on parle de rénovation urbaine dans l'aménagement du territoire suisse. La rénovation urbaine doit avant tout avoir pour but un réagencement des lotissements d'agglomération axé sur le long terme. La réalisation d'une nouvelle qualité urbaine permet à ces lotissements de parvenir à des densités d'utilisation supplémentaires, à des occupations d'infrastructures plus intensives et à un meilleur respect de l'environnement dans le développement de la ville et du paysage.

<sup>57</sup> Après le tournant politique de 1989/1990, les villes et communes d'Allemagne de l'Est ont traversé des mutations économiques et sociales profondes. Dans les premières années, les questions qui se posaient visaient essentiellement à savoir comment les villes et communes devraient gérer ce changement structurel. Cf. Bundesministerium für Verkehr, Bau und Stadtentwicklung (éd.): 2. Statusbericht: 5 Jahre Stadtumbau Ost – eine Zwischenbilanz. Berlin 2007.

<sup>58</sup> Au début des années 2000, la rénovation urbaine est devenue le «rétrécissement urbain» pour éliminer rapidement le taux relativement élevé de logements vacants dans les villes est-allemandes. Cf. Sulzer, Jürg: Stadtumbaukultur und Stadtidentität. Einfügen und Einordnen als künstlerische Aufgabe, in: Sulzer, Jürg (éd.): IntraURBAN. Stadt erfinden, erproben, erneuern. Vol. 13 de la série Stadtentwicklung und Denkmalpflege. Berlin 2010, p. 90 ss.

La recherche d'une nouvelle qualité urbaine offre aussi la chance de réaménager peu à peu les lotissements anonymes pour en faire des quartiers générateurs d'espace et les doter d'une identité unique. A cet effet, l'aménagement du territoire et l'aménagement local suisse offrent, dans le cadre des niveaux de compétence issus de l'histoire que sont la Confédération, les cantons et les communes, suffisamment de marge d'interprétation pour initier un urbanisme fascinant<sup>59</sup>. Des procédures de planification et de délibération conçues d'une manière techniquement et politiquement prudente peuvent doter les lotissements d'agglomération d'une nouvelle qualité urbaine. Une politique de rénovation urbaine axée sur l'avenir présuppose en outre une collaboration interdisciplinaire. Les experts compétents des villes et communes concernées doivent intervenir en équipes et jouer un rôle de chef de file pour pondérer soigneusement les intérêts de l'urbanisme, de l'architecture, de l'économie, de l'écologie, de la protection des monuments, de la planification des espaces verts et de la planification des transports. Cette collaboration sur un pied d'égalité avec les investisseurs ou les propriétaires individuels offre des chances que des concepts de rénovation urbaine durables puissent effectivement devenir réalité.

Toutefois, il ne faut pas oublier non plus que la rénovation urbaine est une tâche extrêmement multiple et de longue haleine pour les communes. La rénovation urbaine ne convient pas pour une politique axée sur les solutions à court terme, parce qu'il n'est pas possible de la mener à bien dans les limites des périodes électorales politiques. Le processus de rénovation urbaine nécessite un horizon de réalisation à long terme. Les procédures imposées à l'urbanisme et à l'aménagement local devraient être complétées pour donner dès à présent aux milieux politiques l'occasion d'influencer concrètement les images d'avenir relatives à la rénovation urbaine et de s'identifier davantage à cette tâche à long terme. Cela susciterait une approche à long terme de la transformation des lotissements d'agglomération en nouveaux quartiers urbains des villes. Les «visions d'avenir pour 2080» présenteront les voies à suivre pour le devenir urbain global de l'agglomération.

<sup>59</sup> Il va de soi que cette notion doit aussi s'appliquer sous une forme modifiée aux petites localités et aux petites communes, par exemple dans le sens d'un «agencement de la construction locale».

## 5.

## Visions d'avenir pour 2080 sur le devenir urbain

80

L'histoire de l'urbanisme et les divers centres-villes historiques constituent des sources d'inspiration suffisantes pour la manière dont on pourrait transformer les lotissements d'agglomération en nouveaux quartiers urbains. La qualité du devenir urbain de l'agglomération ne peut assurément pas se limiter à une copie, quelle qu'elle soit, de la ville historique. Il n'en reste pas moins que la structure historique de la ville du XIX<sup>e</sup> siècle, dans sa transformation actuelle, contribue clairement au sentiment d'identité et de sécurité dans l'espace de façon aussi durable qu'elle poursuit une tradition séculaire de la corporalité dans l'aménagement de la ville (ill. 51).

Le fait de souligner des qualités spéciales de la ville du XIX<sup>e</sup> siècle n'a rien à voir avec une approche tournée vers le passé, comme le montre récemment le débat sur la révision du règlement sur les constructions et l'aménagement de la ville de Zurich.<sup>60</sup> Pour montrer ce que nous entendons par une culture urbanistique continue, nous renvoyons à l'histoire de l'art. Ainsi, il allait de soi pour les artistes de la fin du XV<sup>e</sup> siècle de travailler avec toute une gamme de modèles empruntés. Les copies qu'ils réalisaient doivent être considérées comme des amalgames créateurs à partir desquels naissait quelque chose de nouveau. Voilà qui fait comprendre plus en profondeur la véritable signification de la tradition (ill. 52). Celle-ci ne représente pas quelque chose que l'on se contente de reprendre et de répéter, mais quelque chose qui se remplit d'une vie nouvelle à condition d'être constamment adaptée au présent.<sup>61</sup>

C'est dans cette compréhension de l'importance de la tradition que résident les qualités de la ville européenne, dont les principes doivent tout à fait être repris sous forme de revendications dans les «visions d'avenir pour 2080». Le but est d'interpréter le savoir et l'expérience historique pour s'en inspirer, afin de créer des ensembles urbains adaptés au présent, contenant une création d'espace spécifique et capables de créer une identité personnelle. L'interprétation contemporaine des formes traditionnelles dans l'aménagement des quartiers urbains et des immeubles permet le souvenir et la reconnaissance de ses propres lieux de domicile. Au lieu de continuer à suivre le principe de la rupture radicale de l'époque moderne dans l'image de l'histoire, il convient d'adopter des formes urbaines traditionnelles (ill. 53-54) et de les faire évoluer.<sup>62</sup> Sans aucune convention dans l'aménagement des divers éléments bâtis qui constituent une ville, aucune urbanité ne peut voir le jour.<sup>63</sup>

La constitution de parcelles et la construction sur celles-ci, la réintroduction de bâtiments contigus, les alignements, la constitution d'adresses sur la rue et l'emplacement des immeubles enserrant l'espace urbain avec une grande richesse d'idées offrent une pléthore de critères d'aménagement inspirants pour le devenir urbain et la corporalité génératrice d'espace de la ville dans sa tradition historique. La transformation des lotissements d'agglomération en devenir urbain peut réussir grâce à des bâtiments individuels aux conceptions multiples, de volumétries différentes et de

<sup>60</sup> La révision du règlement sur les constructions et l'aménagement de la ville de Zurich révèle le potentiel de densification de haute qualité présenté par la construction en îlots. Cf. Huber, Marius; Gasser, Benno: Zürich kann nur noch auf bebautem Grund wachsen, Tages-Anzeiger Zurich, 30 octobre 2014.

<sup>61</sup> Hamburger, Jeffrey F.: Ein weiterer Blick zurück, Was lehrt uns heute ein Bild aus dem Jahr 1499?, in: Frankfurter Allgemeine Zeitung, 19 avril 2013, p. 36.

<sup>62</sup> Sonne, 2014, p. 49.

<sup>63</sup> Imhof, Lukas / professorat Miroslav Šik (éd.): Midcomfort. Wohnkomfort und Architektur der Mitte. Die vertraute Stadt. Vienne 2013, p. 168.



III. 51 Corporalité de la ville et sentiment de sécurité dans l'espace dans le quartier

81



III. 52 Apprentissage continu et interprétation de la tradition et la convention. Scuola di Atene en tant que modèle philosophique.

possibilités d'utilisation variées, insérés au sein d'un ensemble. Le sentiment d'identité et de sécurité dans l'espace pour les citoyens deviendra le synonyme des nouveaux quartiers urbains de l'agglomération et devra être compris comme une contribution à la beauté et à la viabilité d'un quartier de ville. Le regard critique sur l'histoire de l'urbanisme offre l'occasion d'apprendre ce que le devenir urbain apporte réellement à l'être humain. La nouvelle beauté du quartier doit créer une

jouissance sensuelle. L'appropriation personnelle qui l'accompagne crée l'attractivité des quartiers générateurs d'identité. Le devenir urbain est associé à une modestie dans la conception urbanistique qui commence par reconnaître à quel point la qualité conceptuelle faisant appel à une tradition réinterprétée de l'histoire de l'urbanisme et concevant les conventions comme une source d'inspiration peut être source de bien-être chez les êtres humains. C'est à cela que se réfère



82

**Ill. 53-54** Adopter les formes urbaines traditionnelles et les faire évoluer



**Ill. 55-56** Approches d'un urbanisme d'ensemble

Lewis Mumford lorsqu'il parle du visage et de l'âme de la grande ville.<sup>64</sup>

Les stratégies pour le devenir urbain de l'agglomération nécessitent de faire largement appel à la créativité pour assurer la densification intérieure dans l'ensemble local. La densification et le développement vers l'intérieur ne doivent en aucune manière être assimilés à un agencement arbitraire de tours au sein d'un ensemble urbain ou d'un espace paysager ouvert. Le devenir urbain de l'ag-



glomération n'est pas une densification ponctuelle, mais une densification axée sur les surfaces et impliquant la constitution d'ensembles spatio-architecturaux. Il est divisé en une structure constituée par l'espace public et ce qui en assure la desserte. La rue urbaine est la cellule d'où naît tout l'aménagement de l'espace urbain, et ce sont les immeubles qui façonnent explicitement cet espace public. La position et l'enveloppe extérieure des immeubles, pris ensemble, constituent toujours l'espace intérieur d'un quartier urbain (ill. 55-56).

<sup>64</sup> Mumford, Lewis: Megapolis. Gesicht und Seele der Grossstadt. Wiesbaden 1951.

**Ill. 57** Espace naturel – parc paysager – espace urbain: Peter Joseph Lenné, Tiergarten Berlin



83

Les visions d'avenir pour 2080 expliquent de quelle manière un urbanisme d'ensemble axé sur le long terme renforce le devenir urbain de l'agglomération. Les lotissements des années 1960 à 1980 pourront alors subsister pendant plus de 100 ans. Leur substance construite devra de toute manière être renouvelée dans les décennies qui viennent, et la qualité de ces bâtiments est généralement tout sauf digne d'être préservée. Dans cette mesure, la période couverte par les visions d'avenir pour 2080 est bien choisie. Ces visions offrent des chances uniques de concrétiser différemment le développement de la ville et des localités vers l'intérieur, étant bien sûr entendu qu'il vaut la peine d'envisager le démantèlement de substance bâtie à la périphérie extrême des lotissements au profit de leur densification intérieure.

Il faut absolument apporter la preuve qu'une densification de construction supplémentaire et un développement vers l'intérieur méritent d'être entrepris ces prochaines décennies, en règle générale non pas dans les centres-villes historiques, les noyaux des vieilles villes ou les centres de localités historiques des communes. Le devenir urbain de l'agglomération est la réponse qualifiée à une croissance (nécessaire) assortie d'une densification de haute qualité. Il est possible de s'opposer au mitage et de préserver la beauté du paysage. Une densification d'utilisation supplémentaire sera compensée avec qualité grâce à des parcs paysagers urbains aménagés au sein de l'ensemble (ill. 57) et impliquant la nature et la production urbaine de denrées alimentaires. Les visions d'avenir pour 2080 conçues de manière globale renseignent clairement sur les décisions techniques et politiques qui pourraient être prises dès aujourd'hui pour encourager durablement une nouvelle qualité urbaine dans le cadre du devenir urbain de l'agglomération.

Ci-après, nous développons des visions d'avenir axées sur l'année 2080 à titre d'exemples pour trois zones bâties différentes dans des agglomérations. Ces visions d'avenir pour 2080 ont été élaborées à titre de modèles pour des cas concrets dans la région métropolitaine de Zurich. Sur le plan de leur thématique et de leur méthodologie, elles sont transférables à toute région et à toute agglomération de villes et de communes suisses. Il va de soi qu'il a été nécessaire de retenir pour cela des critères et des projets propres à chaque emplacement. Les équipes spécialisées constituées pour l'élaboration des visions d'avenir appartiennent à des générations de formation d'urbanistes et d'architectes différentes. Cela a permis que le travail soit alimenté par des expériences et des positions spécialisées différenciées. Les équipes spécialisées impliquées ont développé comme en laboratoire des qualités urbaines différentes du devenir urbain de l'agglomération. Comme on pouvait s'y attendre, ces premières idées et ces premiers projets montrent que le devenir urbain de l'agglomération représente une tâche aux facettes extrêmement multiples qui doit être poursuivie intensivement sur plusieurs générations. Le point commun des visions d'avenir pour 2080 est d'être issues d'une perspective particulière des projets d'urbanisme qui est attachée à la convention et à la continuité du devenir urbain européen, ce qui rend à notre avis l'urbanité possible. Les trois visions d'avenir pour le devenir urbain de l'agglomération ont les priorités thématiques suivantes:

- I Le devenir urbain entre village, utilisation pour le travail et espace paysager
- II Le devenir urbain des faubourgs intégrés à la ville
- III Le devenir urbain dans le contexte de la création d'espace urbain et paysager

## Le devenir urbain entre village, utilisation pour le travail et espace paysager

La vision d'avenir 1 présente une vallée flanquée de longues crêtes. Au nord comme au sud de cette vallée fortement agricole se trouvent deux villages qui se sont développés au fil de l'histoire. Dans la carte Siegfried de 1930, on reconnaît déjà le long de la zone bâtie l'infrastructure de transport qui marquera plus tard le développement du territoire. Le guidage et le dimensionnement des réseaux de transport d'ordre supérieur le long du fond de la vallée révèlent la forte orientation de ces villages vers le centre urbain proche. Un axe routier important relie les deux villages dans le sens transversal de ce réseau de transport, et donc en travers de la vallée. Le développement du bâti qui a dévoré les surfaces jusqu'en 2010 est le résultat d'un boom ininterrompu de la construction. Des bâtiments industriels ont été implantés sur de grandes surfaces en périphérie, aux bords de la commune dans la plaine. Sur la pente, au-dessus du cœur du village, les zones de villas individuelles se substituent aux anciens vignobles.

Les espaces d'agglomération de ces deux villages, aujourd'hui différents dans leur caractère, vont se développer jusqu'à doubler le nombre d'habitants à 20 000 en 2080 et devenir une petite ville aux qualités urbaines spécifiques, présentant un rapport fort avec l'histoire du village et avec l'espace paysager.

La stratégie d'un développement du bâti vers l'intérieur accentuera les périphéries construites sur le plan urbanistique et permettra le démantèlement de bords effilochés. Elle vise à la préservation et au renforcement de la qualité paysagère existante.

Les divers espaces bâtis, largement incohérents entre eux (villas individuelles sur les coteaux, centre du village historique, quartiers d'habitation à plus forte densité ainsi que zones industrielles), constitueront à l'avenir un nouveau tissu connecté sur le plan fonctionnel et urbanistique. De ce fait, le volume de trafic se stabilisera et la proximité tout comme la facilité d'accès de l'espace paysager seront mises en valeur en tant que qualités particulières de l'emplacement. L'axe de circulation entre les deux centres historiques des villages sera aménagé en un (petit) boulevard de ville marqué par le flair urbain, et sera accompagné d'une structure bâtie qui restera plutôt morcelée.

Délibérément, des espaces publics seront implantés à l'intérieur du tissu urbain pour y apporter des éléments de différenciation: un parc urbain, un parc linéaire le long du parcours du ruisseau et des pocket parks urbains.

III. 58-60 Le devenir urbain dans l'espace paysager



1930



2010



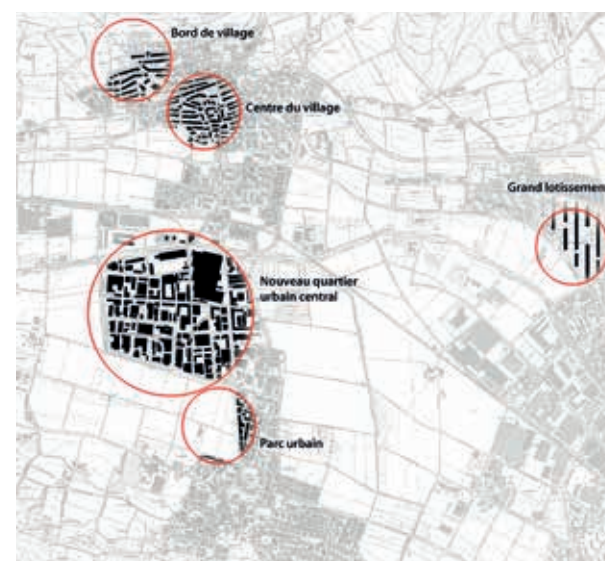
2080



III. 61 Corridors verts connecteurs et parcs à l'intérieur de la ville



III. 62 Boulevard entre les deux noyaux de villages



III. 63 Périmètre d'observation

### Centre de village historique et bord de milieu bâti sur le coteau



III. 64 Centre du village en 2080 (Coefficient d'occupation du sol COS 1.2)

L'ensemble de bâtiments historiques sera complété par des volumes morcelés, et la densité d'exploitation sera augmentée au centre du village. Des espaces libres et résiduels dans le cœur du village seront valorisés.

Des bâtiments isolés raccordés au centre du village seront progressivement densifiés pour former des structures en rangées le long des routes. Les anciennes distances aux limites seront supprimées. La non-simultanéité de la restructuration urbaine permettra une hétérogénéité remarquable dans les formes bâties. La typologie des quartiers permettra de combiner des utilisations d'habitation et de travail dans des bâtiments à plusieurs étages. Des jardinets à l'avant et des surfaces vertes internes donneront au bâti une structuration claire.

La structure d'immeubles en rangées enserrera les



III. 65 Centre du village en 2015 (COS 0.6)



III. 66 La Chaux-de-Fonds: esquisse manuelle



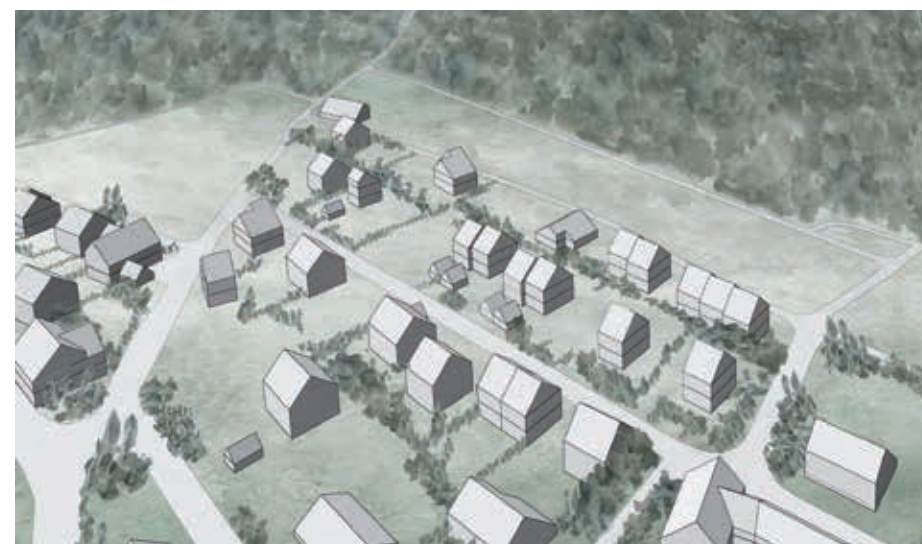
III. 67 La Chaux-de-Fonds: espaces urbains sur le coteau

espaces de rues des deux côtés. Des bâtiments ayant des jardins à l'arrière clôtureront le milieu bâti tout en assurant une transition cohérente vers le paysage et vers les surfaces agricoles.

Le démantèlement à la périphérie du village reposera sur des conventions à long terme avec les propriétaires et sur les résultats de remaniements. Les anciens terrains à bâtir devenus libres disposeront d'une qualité paysagère spécifique. Pendant le processus de transformation, les parcelles pourront faire l'objet d'une utilisation intermédiaire en tant que niches écologiques de types divers; plus tard, elles seront à nouveau affectées à l'agriculture pour la production du vin municipal.



III. 68 Bordure de milieu bâti en 2080 (COS 1.3)



III. 69 Bordure de milieu bâti en 2015 (COS 0.4)



III. 70 Transition entre surfaces vertes privées et publiques



III. 71 Empreinte du bâti antérieur

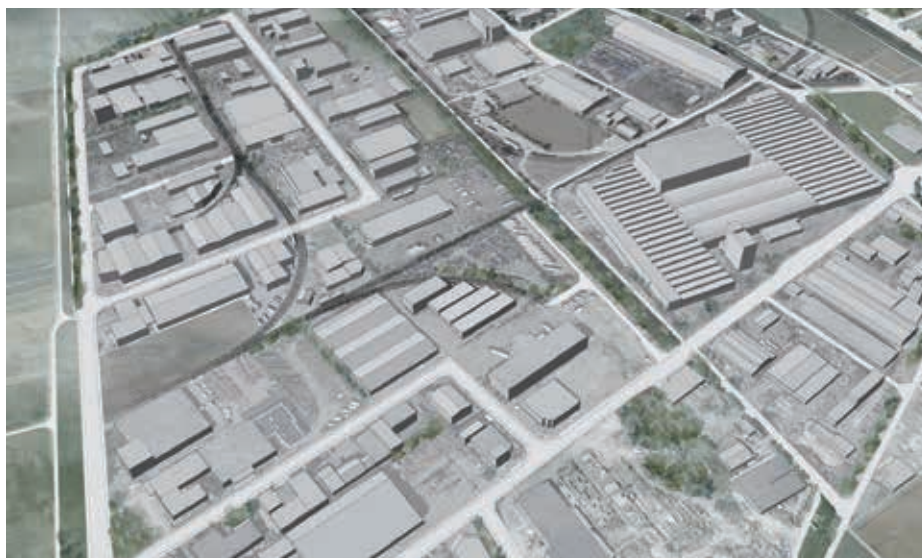
## Quartier de ville central à forte empreinte industrielle



III. 72 Quartier urbain à caractère industriel en 2080

La nouvelle ville qui voit le jour ne peut plus se permettre des surfaces en friche et des aires mal utilisées au milieu d'une structure bâtie desservie. L'ancienne périphérie attire l'attention des mesures de densification. Là où les infrastructures se croisent, un espace urbain apparaît sur la base du réseau de routes et de chemin de fer existant.

L'utilisation industrielle et commerciale reste toujours une importante partie intégrante de la petite ville. Les halles industrielles à grande échelle sont étendues, les nombreuses friches sont disponibles pour de nouvelles utilisations. La définition des alignements et l'extension par des volumes individuels de grand format font naître des espaces publics clairement lisibles.



III. 73 Zone industrielle en 2015



III. 74 Boulevard en 2080



III. 75 Boulevard en 2015

Des éléments connecteurs et générateurs d'identité pour le quartier sont le parc linéaire, le boulevard ainsi que les écheveaux de voies industrielles existants. Certaines routes transversales seront densifiées sur le plan constructif, et des constructions viendront les border, ce qui renforcera leur aspect urbain. Des pocket parks et des places urbaines feront partie de cette petite ville; de même, les champs conservés par endroits seront renforcés en tant qu'ourlet pour le quartier et seront complétés par des rangées d'arbres.



III. 76 Quartier urbain en 2080 – densification par la surélévation



III. 77 Zone industrielle en 2015 – friches et structures à intensité de surface

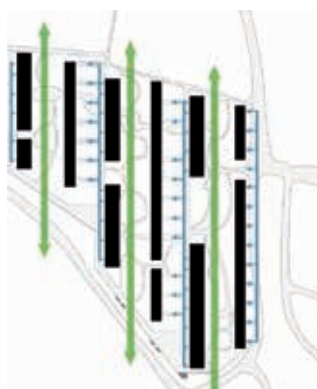
## Des espaces extérieurs différenciés



III. 78 Grand lotissement en 2080 (COS 1.4)



III. 79 Grand lotissement en 2015 (COS 0.81)



III. 80 Grand lotissement en 2080, plan général



III. 81 Grand lotissement en 2015, plan général

Le milieu bâti forme une silhouette remarquable dans le paysage. Il sera préservé en tant que témoignage historique et approfondi par des verrous identiques. Les bâtiments existants seront complétés au rez-de-chaussée par des ateliers et des locaux commerciaux d'un étage et recevront une nouvelle couche d'espace à l'est pour corriger l'orientation unilatérale.

Les espaces intermédiaires entre les bâtiments seront transformés en surfaces vertes semblables à des parcs et deviendront plus publics grâce à leur nouvelle affectation commerciale.

Vers la route, le milieu bâti sera désormais terminé par une arête de terrain accentuée. Sorte de « muraille d'enceinte » accessible aux piétons, elle s'ouvrira sur l'espace paysager. La densification de construction et l'augmentation de la population accroîtront les besoins en surfaces

vertes dans la zone bâtie. Les espaces libres aménagés recevront des offres de détente supplémentaires et d'un genre nouveau. Le parc linéaire le long de la rivière formera une artère verte transversale au boulevard planté d'arbres. Divers pocket parks seront intégrés dans le tissu urbain et accueilleront une détente de courte durée proche des lieux d'habitation et de travail.

Le nouveau parc municipal servira d'intermédiaire entre le boulevard et la zone agricole. La construction le long du boulevard profitera de la vue privilégiée sur les deux espaces verts.



III. 82 Parc municipal en 2080



III. 83 Route de transit



III. 84 Boulevard près du parc municipal



III. 85 Parcours de la rivière



III. 86 Parc linéaire

## Le devenir urbain des faubourgs intégrés à la ville

La vision d'avenir II élabore le devenir urbain d'un faubourg proche de la ville. Il se trouve dans la première ceinture d'agglomération qui est déjà largement bâtie à l'heure actuelle. La transformation qualitative en un quartier de ville urbain dans l'espace métropolitain doit être engagée à partir d'une structure bâtie dense. Cela nécessite un système urbanistique de base solide qui permet les mutations spa-

tiales, fonctionnelles et sociales sur une période prolongée tout en soutenant un mode de vie citadin. Dans ce sens, la vision d'avenir dessinée n'illustre pas un projet d'urbanisme achevé, mais présente un état intermédiaire possible en 2080. Car une esquisse urbanistique donne le principal coup d'envoi du processus de négociation publique du devenir urbain.



III. 87 La devenir urbain en 2080

La vision d'avenir II traite les éléments porteurs et les thèmes suivants: le devenir urbain en tant que processus; la viabilité de la structure de base; la mise en œuvre basé sur les parcelles; une structure d'espaces libres générateur d'identité ainsi que la constitution de quartiers urbains avec des formes de densification urbaines.



III. 88 Plan de ville en 2080

- |                     |                             |                                 |                                |
|---------------------|-----------------------------|---------------------------------|--------------------------------|
| A: place de la Gare | D: avenue                   | 1: tour                         | 4: cité-jardin dense           |
| B: nœud urbain      | E: parc longeant la rivière | 2: grand volume urbain          | 5: quartier de villas urbaines |
| C: corso urbain     | F: parc de quartier         | 3: construction en rang d'îlots |                                |





**Le devenir urbain en tant que processus**

Le devenir urbain doit être considéré comme un processus permanent dont le cadre est prescrit par la structure urbanistique de base. Il met au premier plan la constitution d'espaces libres et de quartiers et intègre dans cet ensemble les constructions parcellaires. Cela nécessite un échange permanent entre tous les domaines spécialisés et tous les niveaux d'échelle. La transformation de la rue Centrale en un «corso» de centre-ville doté d'un nouveau système de tramway performant et la valorisation de la gare en point de connexion régional sont les catalyseurs du premier processus de développement urbain. Suite à la densification vers l'intérieur, les transitions entre zones publiques, collectives et privées seront tirées au clair. Les rues d'habitation, qui forment actuellement souvent des impasses, seront reliées. Les places, les parcs et les rues de quartiers donneront naissance à un réseau continu. La restructuration représentée présente un potentiel de croissance intérieure de l'ordre de 20 000 habitants, de sorte que ce faubourg pourra être transformé en une partie de ville compacte et vivante comptant près de 50 000 habitants.

94 2015 (S = RER local)



**Viabilité: des structures urbanistiques robustes**

La transformation en une ville doit être viable. Cela signifie qu'il convient de créer des structures urbanistiques robustes permettant d'intégrer également des développements inattendus sans atténuer l'image d'ensemble. C'est pourquoi les principes d'urbanisme qui ont fait leurs preuves et qui expriment aujourd'hui encore l'interaction entre esthétique et fonctionnalité sont intéressants. La dotation urbanistique des coins de rues lors de croisements de quartiers en donne un exemple. Les coins ont une fonction de représentation importante et sont, au niveau du quartier, les points de repères centraux, servant à l'orientation. Dans le même temps, il est créé davantage de place dans les zones de croisement, ce qui profite à la transparence et améliore la situation pour les piétons. En outre, les coins de rues pris ensemble créent l'équivalent d'une place: les croisements deviennent des points de rencontre de quartier. En raison de la bonne visibilité et de l'accroissement de la fréquence du passage de piétons, ces coins conviennent pour accueillir des utilisations publiques au rez-de-chaussée.

2040 (S = RER local, IR = InterRegio)



2080 (S = RER local, S+ = RER local Plus, IR = InterRegio)



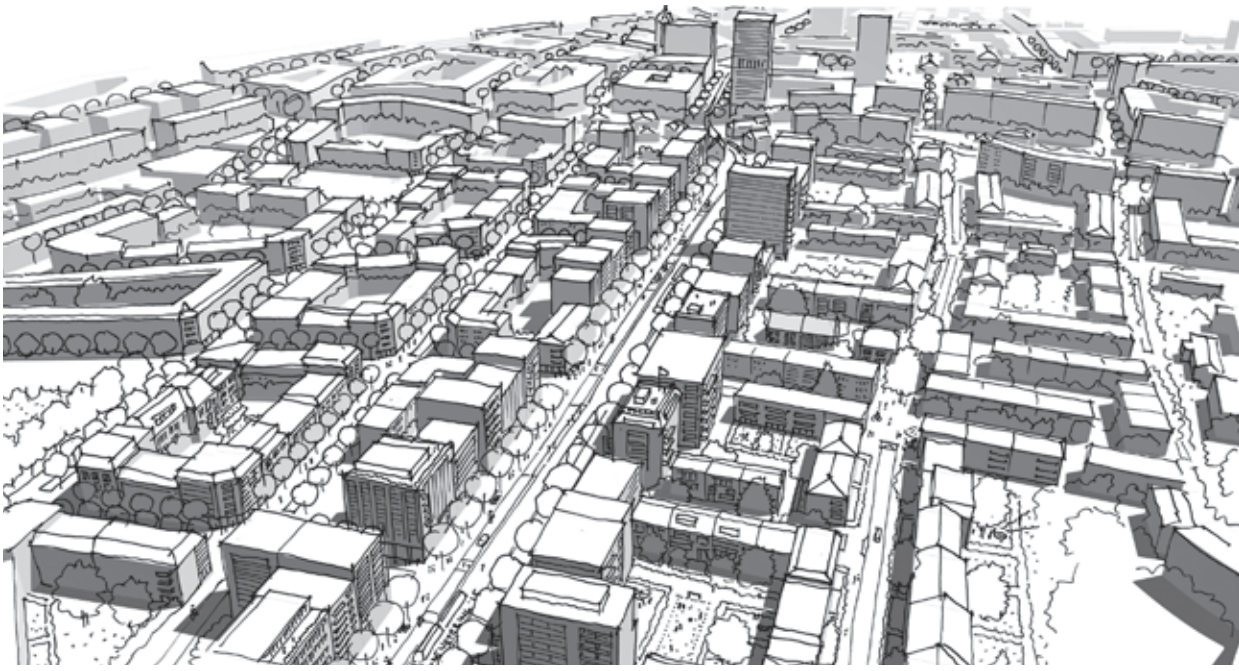
III. 92 Intersections de rues aménagées comme des ensembles

**Mise en œuvre: le principe de la construction en parcelles**

La structure en petites parcelles qui est souvent considérée comme un problème pour la qualité du développement urbain constitue un remarquable point de départ pour la création de qualité urbaine. Les instruments de planification existants (p. ex. plan d'alignement) permettent de créer un référentiel simple, mais prégnant tout en favorisant la conservation de la structure en petites parcelles. Le but est de permettre une construction parcellaire remplaçant une construction monotone et introvertie. La priorité est donnée à une «harmonie de la diversité» et non à la perfection. Des contrastes faisant partie intégrante de la structure d'ensemble deviennent ainsi une caractéristique de la qualité urbanistique.

Avec le «corso», il est prévu d'élargir légèrement l'espace de la rue outre les parcelles privées et de réaliser une densification notable dans la première profondeur de construction (de quatre à dix étages). Cette densification doit soutenir les investissements dans cet espace urbain important, mais difficile à utiliser en raison du trafic. Elle ne vise pas en premier lieu à compenser la perte de terrain, mais représente avant tout un moyen économique de préserver le caractère morcelé et de renforcer la diversité. Cela permet à chaque propriétaire foncier de construire de façon autonome sans être tributaire d'une approche d'ensemble couvrant toutes les parcelles; de même, la renonciation ponctuelle à une densification n'empêche pas la transformation sur l'ensemble de la rue. Les «maisons-clous» ne sont pas des flétrissures, mais s'inscrivent dans l'identité. Le principe de la construction parcellaire permet de garantir un aménagement diversifié des rez-de-chaussée. La rue urbaine devient un lieu intéressant et attrayant pour faire les achats.

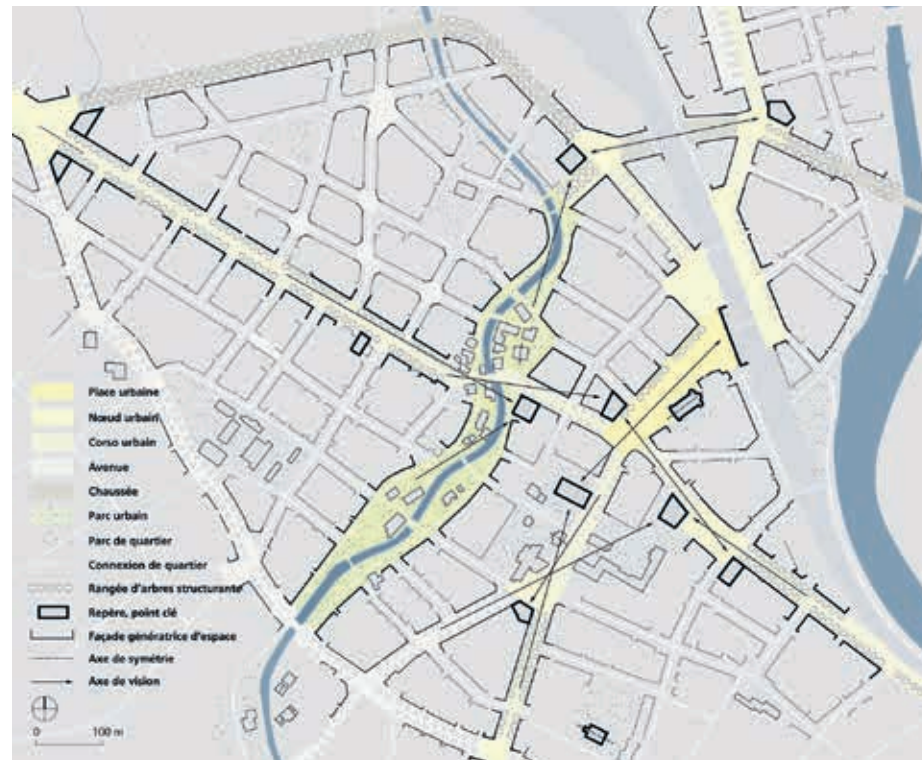
95



III. 93-94 Construction en parcelles

**Une structure d'espaces libres générateur d'identité**

Une solide structure d'espaces libres constitue la base du devenir urbain. Avec une hiérarchie clairement définie des espaces libres apparaissent des espaces libres générateurs d'identité – depuis la place urbaine à utilisation intensive et les espaces routiers animés jusqu'au parc de quartier tranquille et les jardins à usage privé. Des thèmes importants sont l'enserrement des espaces libres dans l'espace, la désignation d'axes visuels et la création de repères.



III. 95 Identité dans l'espace public



III. 96 Cours de la Liberté, Lyon

**Corso urbain**

La rue Centrale existante sera un corso urbain constituant l'artère centrale et la colonne vertébrale du quartier. Le léger élargissement de l'espace urbain créera également à long terme une situation attrayante et sûre pour tous les modes de transport. La nouvelle ligne de light rail intégrée à l'espace routier offrira un système de transport public rapide, performant et de haute qualité. Elle fera partie d'un réseau de transport public couvrant tout le territoire et sera reliée aux lignes municipales de bus et de chemins de fer. Le quartier sera ainsi connecté à tout l'espace métropolitain. Les caractéristiques du corso sont les trottoirs surdimensionnés aux arbres à grandes couronnes et l'aménagement uniforme des façades. Il existe une interaction intense entre la construction (rez-de-chaussée) et l'espace routier. L'espace urbain est enserré par une structure de bâtiments variée, mais fermée, pouvant atteindre 10 étages; la protection contre le bruit est intégrée par des moyens urbanistiques. Cette très forte densification de la première profondeur de construction souligne l'importance du corso, soutient un investissement à long terme dans cet espace urbain important et favorise les conditions préalables à un rez-de-chaussée actif présentant des services et des utilisations commerciales ou ouvertes au public.



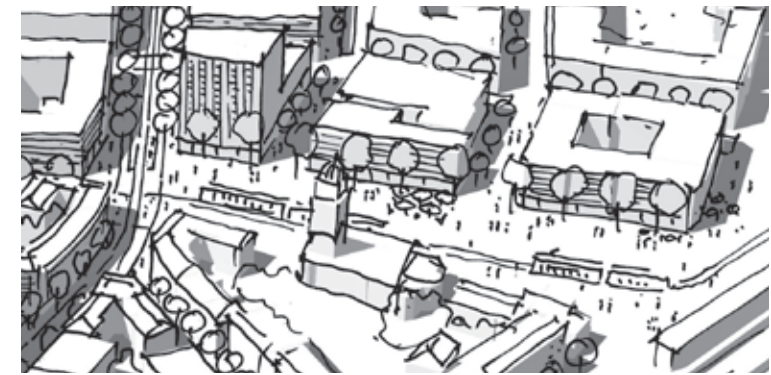
III. 97 Place Charles-Hernu, Lyon

**Nœuds urbains**

Les nœuds urbains restent des lieux stratégiquement et spatialement importants. Ils ne sont pas seulement des plaques tournantes, mais sont aussi fortement fréquentés et assument une fonction importante de points de rendez-vous dans le quartier. Des places attrayantes à utilisation intensive voient le jour, présentant une concentration d'utilisations publiques. Les repères architecturaux tels que tours ou formes spéciales accentuent l'importance d'ordre supérieur des nœuds urbains.

**Place de la Gare**

La gare avec la place qui la précède constitue le cadre d'importantes affectations de centre et de vente ainsi que l'interface avec les modes de transport d'ordre supérieur. Une clarification spatiale des bords et un aménagement urbain uniforme donnent naissance à une place de ville spacieuse à forte intensité d'utilisation. C'est un point de rendez-vous central, un lieu d'arrivée et de séjour, une plaque tournante importante pour les transports et donc un lieu animé et fréquenté.



III. 98-99 Place de la Gare et «Archhöfe», Winterthur



III. 100 «Sihlufer» à la hauteur de la Gessnerallee, Zurich

**Parc en bordure de rivière urbaine**

Un élément important générateur d'identité est la rivière urbaine, élément de paysage historique unique et structurant dans la commune. L'espace vert de la rivière est élargi au centre et transformé en un parc de quartier urbain en longueur. Ce parc est étroitement en réseau avec son environnement. En tant qu'espace aquatique, il fait partie d'un espace paysager régional et est le point de départ de divers chemins de randonnée. L'eau est toujours perceptible et marque le caractère de l'espace. Le rôle central joué par cette partie de la ville est souligné par le fait qu'elle est enserrée par les bâtiments et les bordures urbaines actives. Le parc urbain devient un point de rencontre apprécié à toute saison, fortement utilisé et exerçant une force d'attraction suprarégionale. Le parc inclut également des ensembles historiques et de petites constructions nouvelles, hébergeant des cafés, des restaurants, des affectations culturelles et collectives.



III. 101 Neubrückestrasse, Berne

**Avenue**

L'avenue sert de relation urbaine intérieure secondaire. Elle est parsemée de rangées d'arbres, de jardins privés et de parcs. Le vert existant fait naître un espace de rue unique et améliore l'orientation dans le quartier. Un aménagement uniforme des jardinets y compris des clôtures et des entrées orientées vers la rue renforce l'effet spatial d'ensemble de cette connexion.

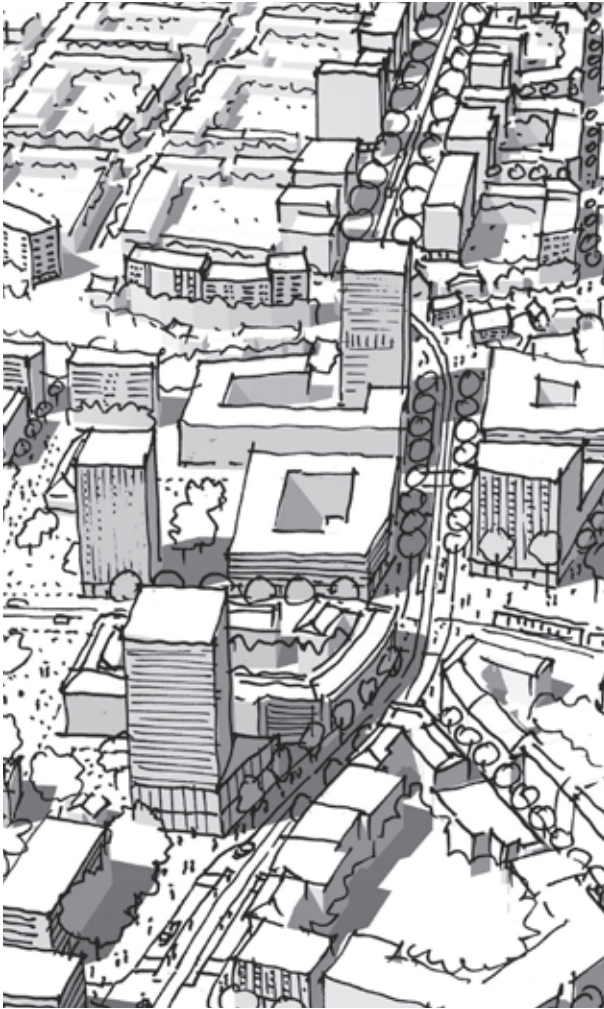
**Quartiers urbains avec formes de densification urbaines**

La désignation spatiale des espaces libres générateurs d'identité fait naître des quartiers transparents et des zones bâties où peuvent être disposées des typologies de bâtiments spécifiques. En particulier, les structures de quartiers demandées sont celles qui combinent l'intensité sociale et une forte densité de construction avec une qualité d'habitation et de vie. Ainsi, il convient également de prendre en considération des besoins d'habitation typiques – avoir son propre jardin ou vivre dans un quartier tranquille. Il n'existe pas de démarcation précise entre les quartiers. Au contraire, les bordures de quartiers se chevauchent dans des ourlets reconnaissables. Dans l'idéal, ces chevauchements correspondent aux éléments des espaces libres d'ordre supérieur, par exemple le corso ou le parc le long de la rivière urbaine.



**Secteurs de construction stratégiques pour des points d'orientation**

Des secteurs de construction stratégiques à l'aspect marquant en raison de leur emplacement dans le champ de vision ou de leur centralité sont désignés comme des sites convenant pour des immeubles élevés ou aux formes spéciales.



III. 102-103 Formes de densification urbaines



III. 104 Jelvoli, Zurich: grande forme urbaine

**Grands volumes urbains**

Les secteurs de construction dans le centre de quartier créent les conditions préalables à des gros volumes à l'intérieur des villes. Leur fixation est prescrite par les alignements des rues et des surfaces de places d'ordre supérieur. Les grandes formes architecturales accueillent des fonctions centrales régionales et communales et des surfaces de commerces. Avec les ouvertures des fenêtres et les zones d'entrées, l'enveloppe marquante des bâtiments s'oriente chaque fois sur plusieurs côtés vers l'espace public. La vie intérieure privée permet un agencement flexible d'utilisations administratives et commerçantes sur tous les cinq à six étages.



III. 105 Neubrücke, Bern

**Quartier de villas urbaines**

A proximité du centre se trouve le quartier urbain vert présentant de grandes maisons en cubes. Ce sont des villas urbaines isolées d'environ cinq étages, caractérisées par leurs jardinets aux plantations nombreuses et les entrées représentatives sur la rue. Les maisons en cubes accueillent des utilisations d'habitation et de bureaux sans grand trafic (p. ex. cabinet médical, étude d'avocat ou de notaire).

**Quartier de construction en rang d'îlots**

Les quartiers de constructions carrées, en îlots, se trouvent dans les parties de villes plates centrales. Ces groupes de parcelles réunies par blocs permettent une construction de bordure de cinq à six étages avec des cours intérieures privées ou à usage collectif. Cela fait apparaître dans le quartier des coins de rues caractéristiques et des places servant de points de rencontres (p. ex. bistrot du coin ou boulangerie de quartier).



III. 106 Engeried, Bern



**Cité-jardin dense**

Les immeubles mitoyens reliés par le sol dominant dans les quartiers moins centraux. Ces immeubles de ville de trois à quatre étages ont leur propre entrée avec un jardinnet à l'avant donnant sur la rue et un jardin séparé. Les quartiers ainsi aménagés sont appréciés des familles. Les structures en rangées hétérogènes et parfois perméables au niveau spatial sont disposées le long de rues étroites qui sont clairement enserrées sur le plan spatial. Les jardinets donnent des touches vertes marquantes. Entre les immeubles d'habitation se trouvent des jardins privés ou utilisés en partie collectivement. Cela donne naissance à une nouvelle forme urbaine de la cité-jardin où la densité et l'urbanité se combinent à un habitat relié par le sol et à de nombreux espaces verts.



III. 107-108 Engeried et Länggasse, Bern

## Le devenir urbain dans le contexte de la création d'espace urbain et paysager

100



III. 109 Devenir urbain dans l'espace paysager

La vision d'avenir III thématise le mitage typique du Plateau suisse à l'aide de la connexion d'une ville en bord de rivière, d'une ville sur le coteau et d'une ville-nœud. Chaque localité nécessite des idées uniques et des associations rapportées à cette localité afin de générer un sentiment d'identité et un attachement au lieu.

Le devenir urbain de ce tissu de trois villes s'appuie sur la nature et la topographie; il constitue le cadre de la transformation urbanistique. Le terrain et les cours d'eau (rivière et lac) définissent les sens d'extension du milieu bâti et des forêts de manière organique. Le paysage devient expérimentable en tant que continuum entre espace fluvial et espace lacustre. Le tissu des trois villes est élaboré en tant qu'architecture du paysage cultivé dans l'espace préalpin pour de-

venir un système de villes. L'identité et la diversité des trois villes sont renforcées et formées par l'accentuation de leurs caractéristiques naturelles et morphologiques marquantes et dans leurs fonctions spécifiques. La «ville en bord de rivière» est axée sur le fleuve sans obstacle gênant. Le mode de construction en terrasses de la «ville sur le coteau» est conservé et densifié vers l'intérieur. La «ville-nœud» est accentuée par un groupe de tours d'habitation au nœud de trafic, où se croisent deux sens d'extension et de desserte. Le développement vers l'intérieur de cette nouvelle «triville» est poursuivi par des typologies d'urbanisme différentes en fonction du caractère de l'endroit. Le réseau des hameaux situés entre les trois a un effet générateur d'identité pour le paysage cultivé. Ce réseau est aménagé en conséquence et marque l'espace entre les parties de villes densifiées.



III. 110 Devenir urbain 2080

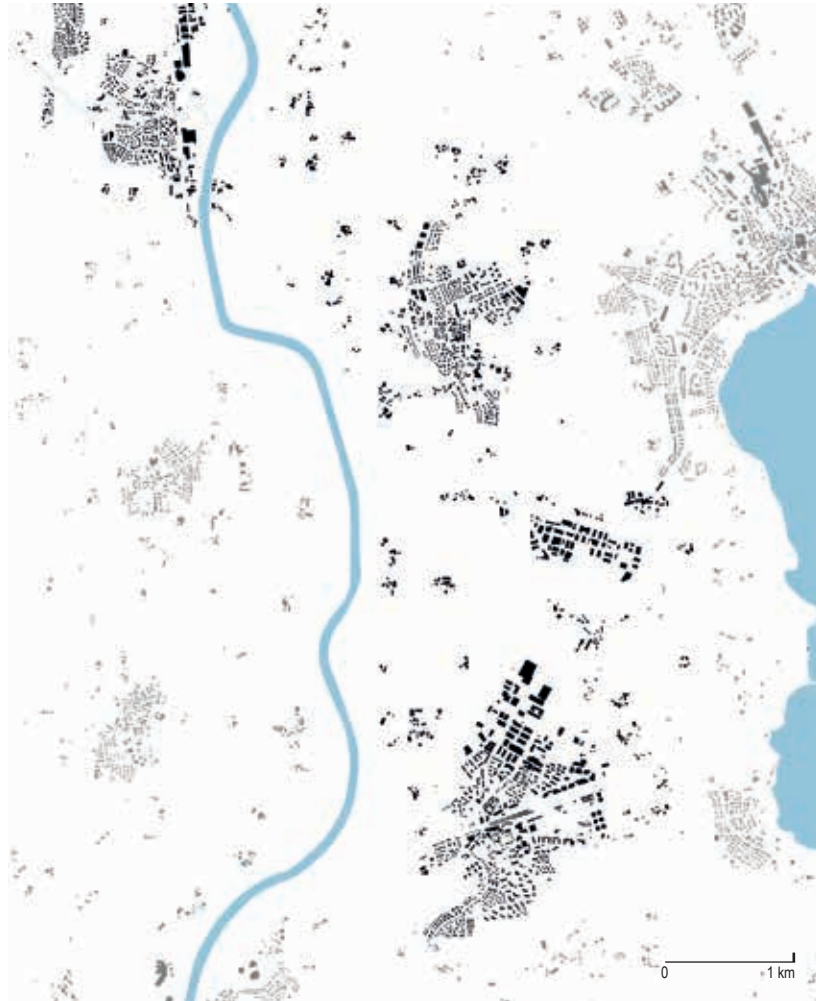
### Devenir urbain de l'agglomération

La vision d'avenir III formule un développement de l'espace urbain destiné aux agglomérations typiques du Plateau. La limitation massive du mitage désordonné ainsi que la reformulation progressive de l'espace urbain et paysager au profit de formes clairement lisibles permettra une nouvelle qualité urbaine. L'espace paysager regagnera ses fonctions naturelles, des espaces ruraux dans les Préalpes profiteront en 2080 de nouvelles technologies de transport. Une mobilité individuelle flexible permettra de considérer les structures bâties historiques des petits villages et des hameaux comme des éléments constitutifs du devenir urbain des agglomérations. Grâce à ses nouvelles tâches, la «triville» pourra s'établir sur le plan fonctionnel et culturel. Ainsi, le devenir urbain de l'agglomération contribuera à une identité particulière à l'intérieur d'un espace métropolitain plus vaste. La «ville au bord de la rivière», la «ville sur le coteau» et la «ville-nœud» formeront ensemble une «triville» à laquelle un développement densifié vers l'intérieur apportera une particularité unique. Les espaces paysagers avoisinants resteront préservés.

101



III. 111-113 La «triville» en 2015



III. 114 La «triville» en 2015



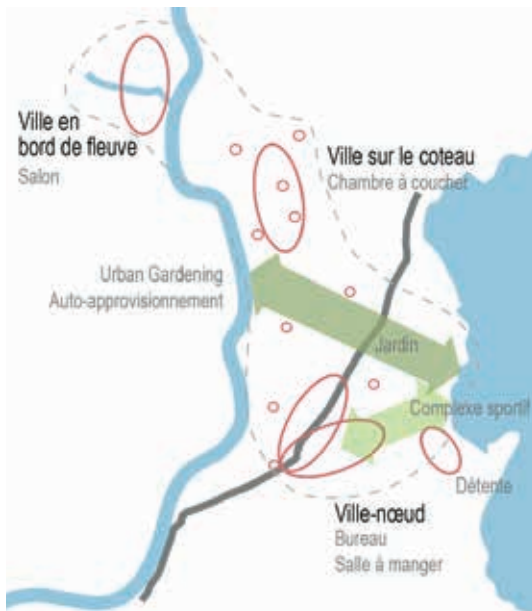
III. 116 La «triville» en 2080



III. 117-119 Conception urbaine la «triville» en 2080

**Devenir urbain: La «triville» en 2015**

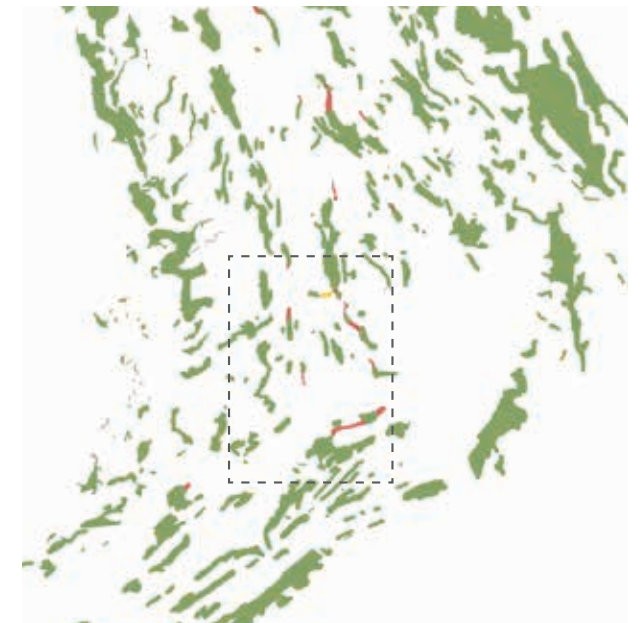
En concentrant la surface bâtie sur les trois parties de la ville et leurs constructions compactes et soigneuses, on obtient une capacité d'hébergement pour deux à trois fois la population actuelle. Le démantèlement ciblé de parties de lotissements au profit d'une concentration d'utilisation dans les priorités de la «triville» vise à réaliser non pas une croissance désordonnée dans le paysage, mais un développement intérieur holistique. La capacité de population qui en découlera effectivement sera déterminée par le choix des typologies de construction (villas urbaines et constructions d'ensembles périphériques générateurs d'espace) et le nombre de niveaux. La métaphore pour les différentes fonctions principales de la «triville» reprend les fonctions classiques d'un appartement: la «ville sur le coteau» est une ville urbaine calme qui ressemble à une chambre à coucher; la «ville-nœud», bien desservie, est une sorte de bureau ou de salle à manger hébergeant des utilisations diverses telles que travail, sport et repas; la «ville au bord de la rivière» devient un salon avec une diversité d'utilisation traditionnellement élevée; les hameaux deviennent des orangeries aux affectations multiples.



III. 115 Principe de la «triville»

**Développement urbain vers l'intérieur et conception de la construction des villes: la «triville» en 2080**

Pour préserver l'intégrité des espaces paysagers ou la rétablir par des mesures de démantèlement ciblés, l'accent est mis sur un habitat compact. Le devenir urbain de l'agglomération s'entendra comme un développement vers l'intérieur qui réduira progressivement le mitage de l'agglomération. La constitution d'un espace urbain et l'espace paysager sont complémentaires. En outre, les forêts constituent un outil d'aménagement créant des espaces intermédiaires; cela fait apparaître un espace vital présentant les qualités d'un parc paysager, à la qualité accrue par la continuité de chambres paysagères naturelles entre les villes. Les espaces intermédiaires dans le tissu urbain sont marqués par un réseau de hameaux dont l'identité vit en partie de bâtiments historiques. Certains hameaux seront densifiés, d'autres résorbés afin de renforcer les qualités de l'espace libre. Les hameaux bien desservis seront étendus de manière compacte et recevront une nouvelle diversité d'utilisations.



III. 120 Transformation de la forêt en tant que base d'aménagement



- Valorisation et densification de la zone commerciale
- Objets générateurs d'identité
- Connexion entre un croisement central et la rivière
- Limite du milieu bâti
- Extension des forêts

III. 121 Le devenir urbain «au bord de la rivière»

**Le devenir urbain «au bord de la rivière»**

La ville à côté de la rivière sera développée pour devenir «la ville au bord de la rivière» par la suppression de la séparation entre ligne de chemin de fer et gare. La connexion de l'ancien pont à la zone commerciale sera réaménagée, la ligne de chemin de fer sera démontée et remplacée par des systèmes de transport plus modernes et plus flexibles. Une conception de la construction urbaine clairement rapportée à l'espace et de haute qualité, s'appuyant systématiquement sur la conception et l'aménagement de l'espace public, créera des conditions claires permettant aux habitants de s'identifier avec leur environnement devenu urbain. Une stratégie de densification flexible réalisera des villas urbaines sous forme d'immeubles collectifs assortis de vastes terrains. Les réserves de terrain seront développées, dans le fil du devenir urbain d'ici 2080, en allant de la friche urbaine jusqu'à l'utilisation intensive.



III. 122 Le devenir urbain de la «ville-nœud»

- Valorisation et densification de la zone commerciale
- Allée urbaine
- Place du Marché centrale
- Groupe de tours – densification
- CFF en souterrain
- Limite du milieu bâti
- Extension des forêts
- Parc paysager et sportif

**Le devenir urbain de la «ville-nœud»**

La «ville-nœud» avec son groupe de tours au centre deviendra pour la «triville» un point d'orientation générateur d'identité dans la région. Un boulevard urbain conçu de manière spatiale en constituera la colonne vertébrale et rencontrera la zone commerciale au niveau de la place du Marché aménagée au-dessus des voies de chemin de fer. Dans les quartiers voisins, des typologies urbaines veilleront à une densification de l'espace vital bien desservi. L'extension du parc paysager fera de la ville-nœud le nouveau centre d'une ceinture verte s'étendant du fleuve jusqu'au lac. Malgré une densification intérieure élevée, ce devenir urbain de l'agglomération présentera une qualité d'habitation et de vie supérieure à la moyenne.

## 6.

## Résultats et perspectives

106

Le développement des agglomérations des villes et des communes suisses est au cœur des cinq projets de recherche du PNR 65. Même si, comme on pouvait s'y attendre, la qualité urbaine n'est pas reliée aux mêmes critères de valeur dans les divers projets de recherche, son orientation générale porte sur le développement de haute qualité des espaces d'agglomération. La structure de recherche de vaste envergure du PNR 65 thématise une nouvelle qualité urbaine pour les villes et les communes surtout en tant que processus de planification qui repose d'une part sur des analyses multiples et qui, d'autre part, traite de manière approfondie les méthodes et les instruments nécessaires. Cela développe des idées et des procédures qui présupposent un lien étroit entre planification communale et planification régionale. Si l'on fait systématiquement évoluer les constats fondamentaux du PNR 65, la nouvelle qualité urbaine est obtenue par le devenir urbain de l'agglomération. En dernière analyse, il se dessine une compréhension différente du développement de l'agglomération, qui aboutira à une «nouvelle génération» de villes, de parties de villes et de localités dans les communes. Comme cela a été montré, le devenir urbain de l'agglomération constitue le thème principal de la quintessence, la synthèse du PNR 65. Son importance particulière peut en outre être soulignée par les nouveaux résultats méthodologiques de l'Office fédéral de la statistique sur l'urbanisation de la Suisse, selon lesquels 84% de la population vit dans des communes présentant le caractère d'une ville. Cependant, rien n'est dit sur la qualité de l'environnement de vie concret. Si l'on suit la structure de pensée des visions d'avenir, on voit se dessiner des modifications radicales pour le réseau futur des villes suisses.

Les visions d'avenir pour 2080 servent à concrétiser la quintessence d'une manière pratique. Elles décrivent des thèmes différents du développement de l'agglomération et s'appliquent à d'innombrables lotissements que l'on retrouve partout dans les agglomérations suisses, sous une forme ou sous une autre. Ce qui est essentiel, c'est qu'une nouvelle urbanité et densité dans l'agglomération vise à lutter durablement contre le mitage du paysage en recherchant un développement vers l'intérieur et une identité de qualité. A l'aide des exemples présentés sur le devenir urbain de l'agglomération, on lance un processus de développement évolutionnaire axé sur la beauté des nouvelles parties de villes et de localités autant que sur la qualité de vie qui y règne. Il est présenté des alternatives au mitage constant, compatibles avec le développement économique. La transformation par laquelle l'agglomération devient une ville s'accompagne d'un énorme potentiel de possibilités supplémentaires d'investissements de construction, notamment aussi au profit d'une utilisation économe et durable des ressources. L'urbanité, l'écologie et l'économie ainsi que l'utilisation économe des sols ne seront pas des pôles contradictoires dès lors que l'on pourra obtenir une qualité d'urbanisme élevée.

107

Cependant, le fait de réclamer une nouvelle qualité urbaine à l'aide de visions d'avenir sur le devenir urbain de l'agglomération pour 2080 ne doit pas aboutir à vouloir prescrire un autre modèle à orientation sectorielle pour le développement général des villes et des communes. Le XX<sup>e</sup> siècle a été riche en conceptions directrices de ce type sur le développement urbain. Elles ont en commun d'avoir constamment été remplacées par de nouveaux constats sur l'architecture et le développement urbain, souvent aussi par effet de mode: la «ville structurée et aérée», la «ville propice aux transports», la «ville écologique» ou la «ville qui rétrécit» ont été plus utiles aux protagonistes de ces modèles généralisateurs qu'au bien culturel incomparable qu'est la diversité des villes européennes. Si nous montrons ici la qualité urbaine pour les villes et les communes à l'aide de visions d'avenir, cela implique un processus de rénovation urbaine transgénérationnel de l'agglomération. Il convient ici de commencer par rendre hommage aux acquis apportés par l'histoire de l'urbanisme et les traditions de conception de la construction urbaine de ces siècles derniers en trouvant un équilibre entre continuité et modification soigneuse. Notre respect et notre estime vont à cette approche évolutionnaire du développement; c'est sur elle que reposent les idées du devenir urbain de l'agglomération. Les lotissements d'agglomération actuels, en revanche, sont souvent marqués par une approche fonctionnelle et une architecture ponctuelle individualiste.

Avec ses explications sur les continuités possibles entre urbanité et densité, Wolfgang Sonne a réussi de manière convaincante à retracer un grand nombre d'exemples réalisés de conceptions de construction urbaine modernes et urbains: la réalité factuelle de sa collection d'exemples contredit l'assertion selon laquelle au XX<sup>e</sup> siècle, la dissolution de la ville a été historiquement inéluctable. Des alternatives au mitage fonctionnaliste étaient possibles à tout moment.<sup>65</sup> Manifestement, il s'agit avant tout d'une question de responsabilité. Chaque protagoniste individuel du développement urbain et de la conception urbanistique est donc appelé à poursuivre et à renforcer de manière créative la culture de l'urbanisme européen. Il s'agit de s'appuyer sur la tradition de l'urbanisme née sur des siècles pour la faire évoluer en s'alimentant de connaissances historiques qui rendent possibles l'inspiration et l'interprétation créatrice. Les trois visions d'avenir pour 2080 présentent une vaste gamme de concepts urbanistiques. Elles se laissent guider par les prédicats de la beauté et de la génération d'espace, du sentiment de sécurité dans l'espace, de la corporalité ainsi que de l'identité et de la reconnaissance.

<sup>65</sup> Sonne, Wolfgang: Urbanität und Dichte im Städtebau des 20. Jahrhunderts. Berlin 2014.

# 6.1.

## Quatre thèses relatives au PNR 65

108

Les multiples lignes d’argumentation et de constat différentes qui découlent des cinq projets de recherche et de la quintessence du PNR 65 peuvent être regroupées dans les thèses suivantes relatives à l’urbanité.

### 1. Offensive d’aménagement de l’espace public

L’urbanité présuppose une nouvelle compréhension de la qualité des espaces publics. Ainsi, il convient en premier lieu de partir de l’aménagement des espaces publics dans le sens de la génération d’espace et de la corporalité de la ville. Des espaces publics ouverts à de nombreuses utilisations possibles créent des préalables fascinants à une urbanité tournée vers l’avenir. L’analyse des potentiels urbains, une plus forte pondération de l’inégalité dans le développement urbain et l’application concrète des visions d’avenir permettent de représenter une nouvelle compréhension de la qualité urbaine dans l’agglomération pour les localités concernées. La volonté d’aménagement urbain des espaces publics repose sur la connaissance qu’il faut d’une part concevoir les bâtiments d’une manière neutre sur le plan de l’utilisation et d’autre part faire plus largement comprendre que les murs extérieurs des immeubles doivent toujours être vus comme les parois intérieures de l’ensemble urbain – un continuum particulier dont l’histoire de l’urbanisme apporte la preuve.

### 2. Freiner le mitage, renforcer la beauté

Ce qui manque à la majorité des lotissements d’agglomération, c’est une image marquante de parties et de quartiers de villes, disposant dans leur apparence d’une identité et d’une beauté spécifiques. La réalisation d’une nouvelle qualité urbaine dans l’agglomération renforce leur développement vers l’intérieur et encourage la beauté et la qualité de vie des villes, des quartiers urbains et des parties de localités qui se fondent désormais les unes aux autres et émanent de la transformation des lotissements d’agglomération. Le mitage est freiné sans entraver la croissance, et la densification d’utilisation intérieure peut aisément doubler l’intensité de cette utilisation. Des modélisations informatiques et des visualisations univoques (concepts de design urbain) de visions d’avenir sur le devenir urbain permettent de transmettre de façon concrète les objectifs d’une conception de la construction urbaine génératrice d’espace. Les visions d’avenir montrent comment des zones bâties importantes peuvent être transformées en parties de villes génératrices d’espace, en centres de localités ou en boulevards à utilisations multiples. De la même manière, il est possible de transformer des zones industrielles à un étage au profit d’une utilisation culturelle ou de leur ajouter des étages supplémentaires sans remettre en question la production existante. Les lotissements

construits essentiellement en rangées croissent pour former des ensembles de quartiers présentant un rapport à l’espace. Des instruments d’urbanisme et d’aménagement régional soutenus par l’image renforcent le développement du devenir urbain vers l’intérieur conçu comme un tout.

109

### 3. Processus de maturation de l’agglomération

Les agglomérations actuelles donnent l’impression d’être des parties de villes et de communes inachevées. Elles mitent le paysage et disposent en règle générale de relations exclusivement fonctionnelles avec les villes et les parties de localités existantes. La connaissance des processus décisionnels de la politique locale est importante pour piloter la maturation de l’agglomération au profit d’une identité forte pour les parties de villes et les centres de localités de l’agglomération. Des parties de lotissements et des zones de travail anonymes doivent être replacées dans un contexte plus large et être densifiées dans le sens d’une conception urbanistique génératrice d’espace et soulignant la corporalité. Des stratégies et des concepts relatifs à l’alimentation urbaine sont exposés dans le contexte immédiat des quartiers devenus villes, pour ainsi dire à titre de «dédommagement» pour la forte densité d’utilisation supplémentaire. A divers niveaux, le «processus de maturation» de l’agglomération peut être déclenché à l’aide d’une densification d’utilisation interne et d’une identité urbanistique. Le mitage du paysage est stoppé dès lors que le devenir urbain de l’agglomération est lancé de manière systématique.

### 4. Nouvelle approche de la planification

Pour parvenir à une qualité urbaine dans l’agglomération, il faut une nouvelle approche de la planification dans l’aménagement du territoire, de l’urbanisme et de l’aménagement local. Des analyses approfondies et des règles de procédure complexes ne doivent pas être placés au début d’un processus de planification, mais à son terme. Des concepts de design urbain ou des visions d’avenir expliquent l’objectif concret des processus d’urbanisme et de planification régionale. Si la structure fondamentale génératrice d’espace urbain est reconnu comme étant l’objectif clair de la rénovation de l’agglomération vers l’intérieur, les étapes de planification nécessaires pourront être formulées précisément et présentées de manière compréhensible pour un large public. Les visions d’avenir offrent la chance d’expliquer aux milieux politiques et au souverain les objectifs de planification par le biais d’un langage d’images lisible d’égal à égal. Avec elles, une nouvelle approche de la planification totalement nouvelle entrera pas à pas dans la culture de planification des villes et des communes issues de croissances différentes.



# 6.2.

## Nouvelles questions de recherche

Les multiples résultats du PNR 65 font ressortir de nombreuses nouvelles questions de recherche qu'il conviendrait de creuser dans les années qui viennent. Trois champs de recherche importants seront particulièrement pertinents à l'avenir:

- **Ensembles urbains générateurs d'identité:** les rapports entre l'urbanisme générateur d'espace, la tradition moderne dans la conception de la construction urbaine et la question des ensembles urbains créateurs d'identité devraient être davantage étudiés à l'aide d'exemples concrets, et être mis en relation avec le désir constant de larges couches de la population d'avoir une villa individuelle en bordure de la ville.
- **Beauté de la ville:** l'expérience subjective de la beauté et le sentiment de la beauté de la collectivité doivent devenir le critère des nouveaux concepts d'urbanisme et être compris comme une contribution durable à la lutte contre un nouveau mitage du paysage. D'autres études doivent montrer dans quelle mesure l'urbanité, la beauté et la nouvelle densité du fait d'habiter et de travailler dans un quartier urbain peuvent devenir le thème central connecteur de l'aménagement du territoire, de la conception de la construction urbaine et de l'aménagement local.
- **Devenir urbain:** il conviendrait d'étudier de façon plus approfondie comment le principe des «visions d'avenir» pour le devenir urbain de l'agglomération, le développement vers l'intérieur et le démantèlement de parties de lotissements peuvent être intégrés aux procédures de planification, méthodes et stratégies existantes. La priorité donnée à l'heure actuelle à la planification d'utilisation abstraite des surfaces devrait être prudemment réformée de manière à ce qu'un aménagement du territoire, un urbanisme et un aménagement local réorienté soient largement compris par les responsables politiques et par le souverain. Notre hypothèse veut que les objectifs fixés, les qualités et les chances du devenir urbain de l'agglomération pourront ainsi être transmis de manière rapide et positive.

# 6.3.

## Perspectives

En résumé, la quintessence du PNR 65 tient au constat que le «processus de maturation urbaine» de l'agglomération doit être stimulé pour créer des parties de villes et des quartiers urbains lisibles et plus beaux. Le recours à des visions d'avenir pour le devenir urbain de l'agglomération montre la voie sur laquelle il serait possible d'engager un développement urbain de l'agglomération durable dans le développement territorial suisse, la conception de la construction urbaine et l'aménagement local. La poursuite du mitage peut être nettement réduite, et un développement respectueux de l'environnement dans le sens du ménagement des ressources peut être atteint. L'écologie et l'économie ne seront plus des pôles contraires dans le développement territorial. Dans ce sens, la quintessence avec ses visions d'avenir pour 2080 ouvre le regard sur des stratégies multiples qui invitent à se détourner de l'ancien «développement bâti» gaspilleur de ressources. La revendication d'un devenir urbain de l'agglomération découle également d'une dimension de politique sociale: l'excellente qualité d'habitation et de vie des centres-villes historiques ne profite actuellement qu'à une couche de la population relativement restreinte. A long terme, des qualités d'habitation et de vie similaires devront être obtenues dans les quartiers et parties de localités de l'agglomération devenus urbains afin de renforcer la cohésion de la société. Le devenir urbain de l'agglomération doit devenir une mission autonome et un point de fuite de l'aménagement du territoire et de la conception urbanistique futurs.

Une nouvelle qualité urbaine est atteignable pour autant que l'on réussisse à mettre en œuvre de façon transdisciplinaire un développement urbain intégral vers l'intérieur. Des images du devenir urbain doivent être réalisées pour servir de base à tous les processus de planification. La conception de la construction urbaine et le devenir urbain donnent de l'élan à la planification spécialisée et incitent les milieux politiques spécialisés à réfléchir à de nouveaux objectifs et à de nouvelles mesures d'aménagement du territoire, d'urbanisme et d'aménagement local. Le concept d'une nouvelle qualité urbaine doit commencer par être ancré dans la tête des personnes impliquées. A l'avenir, les procédures de planification longues et abstraites doivent être remplacées par des processus de devenir urbain créatifs et appuyés sur l'image dans l'agglomération.

112

La constatation qu'une grande majorité de la population juge plutôt laide l'apparence de l'agglomération montre que la continuité et la convention dans le développement urbain européen ont été perdues au début du XX<sup>e</sup> siècle. Avec leur devenir urbain, les agglomérations ont devant elles un formidable processus de maturation tourné vers l'avenir. Le devenir urbain de l'agglomération sera un point de départ et en même temps une stratégie pour parvenir à une nouvelle qualité urbaine dans ces zones. Il contrera durablement le mitage du paysage suisse. En outre, la perception de la beauté et de la qualité de vie dans la ville dans son ensemble, les quartiers devenus urbains et les parties de localités des communes présente une dimension de politique sociale et sera l'objectif unificateur d'une *nouvelle qualité urbaine*. Le devenir urbain de l'agglomération sera la tâche centrale du XXI<sup>e</sup> siècle sur le plan de l'aménagement du territoire, de la conception de la construction urbaine et de l'aménagement local, de l'économie du recyclage et de l'aménagement du paysage.

---

**III. 123** Le devenir urbain de l'agglomération – apprendre de l'interprétation historique et reprise de conventions de conception.



113

# Annexe

## Les acteurs du PNR 65

### Comité de direction

Prof. Dr.-Ing. Jürg Sulzer, président

Professeur de rénovation urbaine et de recherche sur la ville à l'Université technique de Dresde, faculté d'architecture, et directeur du Centre de compétence de Görlitz pour la revitalisation de l'urbanisme

Prof. Dr. Hartmut Häussermann († 2011)

Professeur de sociologie urbaine et régionale, Université Humboldt de Berlin

Prof. Dr. Elisabeth Merk

Membre du conseil municipal d'urbanisme, service de l'urbanisme et du code de la construction, Munich

Prof. Dr. Daniel B. Müller

Département d'ingénierie hydraulique et environnementale, Université norvégienne de la science et de la technologie NTNU, Trondheim

Prof. Dr. Werner Oechslin (jusqu'en novembre 2013)

Professeur d'histoire de l'art et de l'architecture, EPF Zurich

Prof. Dr. Karl W. Steininger

Institut d'économie publique et Centre Wegener pour le climat et le réchauffement global, Université de Graz

Brigit Wehrli-Schindler, lic. phil. (depuis 2012)

Sociologue, successeur de Hartmut Häussermann

### Délégué de la division Programmes du Conseil national de la recherche

Prof. Dr.-Ing. Kay W. Axhausen

Institut de planification du trafic et des systèmes de transport, EPF Zurich

### Représentante de la Confédération

Dr. Maria Lezzi

Directrice de l'Office fédéral du développement territorial ARE

### Direction du transfert de connaissances

Dominik Büchel, advocacy SA, Bâle

### Coordination du programme

Dr. Stephanie M. Schönholzer (jusqu'en 2013), Fonds national suisse, Berne

Dr. Pascal Walther (depuis 2013), Fonds national suisse, Berne

### Le PNR 65 a donné lieu à deux rapports de synthèse

Sulzer, Jürg; Desax, Martina: Le devenir urbain de l'agglomération. En quête d'une nouvelle qualité urbaine. Scheidegger & Spiess, Zurich 2015.

Wehrli-Schindler, Brigit: La qualité urbaine pour la ville et sa périphérie. Un guide visant à renforcer le développement territorial durable. Scheidegger & Spiess, Zurich 2015.

## Liste des projets de recherche du PNR 65

[www.nfp65.ch/F/projets/](http://www.nfp65.ch/F/projets/)

Le présent rapport de synthèse utilise les acronymes ci-dessous pour renvoyer aux divers projets.

### UPSMT

#### Stratégies et potentiels urbains en territoire métropolitain: l'exemple de l'espace métropolitain de Zurich

Prof. Dr. Marc Angélil, EPF Zurich; Prof. Kees Christiaanse, EPF Zurich; Prof. Dr. Ing. Vittorio Magnago Lampugnani, EPF Zurich; Prof. Dr. Christian Schmid, EPF Zurich; Prof. Günther Vogt, EPF Zurich

### CITI

#### Architecture urbaine et paysagère: espaces publics de la «Città Ticino» de demain

Prof. Michele Arnaboldi, Università della Svizzera italiana (USI), Mendrisio

### SUPAT

#### Modèles durables de développement urbain – Sustainable Urban Patterns

Prof. Dr. Gerhard Schmitt, EPF Zurich; Prof. Dr. Michel Bierlaire, EPF Lausanne; Franz Eberhard, Zurich, arch. dipl. EPF; Piet Eckert, arch. dipl. EPF, e2a Eckert Eckert Architekten, Zurich; Prof. Dr. Angelus Eisinger, RZU Zurich; Prof. Dr. Adrienne Grêt-Regamey, EPF Zurich; Mathias Müller, arch. dipl. EPF, em2n Architekten AG, Zurich; Silva Ruoss, arch. dipl. EPF, Guagliardi Ruoss, Zurich; Prof. Thomas F. Rutherford, EPF Zurich; Markus Schaefer, MSc, Hosoya Schaefer Architects, Zurich; Dr. Michael Stauffacher, ETH Zurich

### FUI

#### La Food-Urbanism-Initiative

Craig Verzone, MLAUD, Verzone Woods Architectes, Rougemont  
Dr. Lukas Bertschinger, Agroscope Changins-Wädenswil (ACW); Prof. Jeffrey Huang, EPF Lausanne; Prof. Dr. Michel Dumondel, ETH Zurich; Cristina Woods, M.Arch., Verzone Woods Architectes

### UBLI

#### Ruptures urbaines, interventions locales: perspectives d'une planification suburbaine

Prof. Dr. Joris Ernest Van Wezemaal, Université de Fribourg; Prof. Dietmar Eberle, EPF Zurich; Prof. Dr. Daniel Kübler, Université de Zurich

## Groupe d'experts de la table ronde «Nouvelle qualité urbaine»

Sous la direction du prof. dr. ing. Jürg Sulzer et du Dr. Martina Desax, le groupe d'expert(e)s de la pratique ci-dessous s'est réuni en mai 2014 pour refléter les contenus du rapport de synthèse:

Simon Baumann, réalisateur de cinéma indépendant (empêché)  
Dr. Konstanze Domhardt, Monuments historiques de Bâle-Campagne, enseignante à l'Institut d'histoire et de théorie de l'architecture gta EPF Zurich  
Balz Halter, président du Conseil d'administration de Halter SA Zurich  
Wilhelm Natrup, planificateur cantonal du canton de Zurich  
Prof. Dr. Werner Oechslin, Institut d'histoire et de théorie de l'architecture gta, EPF Zurich  
Brigit Wehrli-Schindler lic. phil., ancienne directrice du développement urbain de Zurich, comité de direction du PNR 65

---

[www.angelil.arch.ethz.ch](http://www.angelil.arch.ethz.ch)

---

[www.arc.usi.ch/en/research-and-institutes/institutes/labti](http://www.arc.usi.ch/en/research-and-institutes/institutes/labti)

---

[www.ia.arch.ethz.ch/schmitt](http://www.ia.arch.ethz.ch/schmitt)

---

[www.foodurbanism.org](http://www.foodurbanism.org)

---

[www.vanwezemaal.wordpress.com](http://www.vanwezemaal.wordpress.com)

## Equipe de travail Visions d'avenir pour 2080

118 A la demande du comité de direction du PNR 65, le Conseil national de la recherche a approuvé à l'automne 2014 l'établissement de visions d'avenir pour 2080. Ces visions d'avenir traduisent les résultats du PNR 65 en images pour le futur. Elles ont été établies avec le concours étroit de Jürg Sulzer par trois cabinets d'architectes:

### **camponovo baumgartner architekten, Zurich**

Marianne Julia Baumgartner, architecte dipl. EPF SIA

Luca Camponovo, architecte dipl. EPF SIA

Runa Barbagelata, architecte BSc. EPF

Petra Klima, architecte MSc. EPF

---

[www.cb-arch.ch](http://www.cb-arch.ch)

### **Van de Wetering Atelier für Städtebau GmbH, Zurich**

Han van de Wetering, ing. dipl. TU Städtebau/architecte SIA

Roman Hanimann, ing. dipl. FH Raumplanung

---

[www.wetering.ch](http://www.wetering.ch)

### **Zanoni Architekten, Zurich**

Tomaso Zanoni, architecte dipl. EPF SIA SWB REG A EUR ING

Maria Korzec Gorko, architecte TU, ing. dipl.

Andreas Widmer, architecte MSc EPF

Elias Vetter, Raumplaner BSc FH

Christoph Hess, architecte BSc EPF

Marion Sigrist, architecte MSc EPF

---

[www.zanoni-architekten.ch](http://www.zanoni-architekten.ch)

## Rapports scientifiques finals du PNR 65

Angélil, Marc et al.: Nationales Forschungsprogramm NFP 65 – Neue urbane Qualität. Urbane Potenziale und Strategien in metropolitanen Territorien – Am Beispiel des Metropolitanraums Zürich. Wissenschaftlicher Schlussbericht, Dezember 2013.

Arnaboldi, Michele et al.: Final Scientific Report NRP 65 «New Urban Quality». Public Space in the «Città Ticino» of Tomorrow. Final Scientific Report, mars 2014 (non publié).

Schmitt, Gerhard et al.: Nationales Forschungsprogramm NFP 65, «Neue urbane Qualität», Sustainable Urban Patterns/Nachhaltige urbane Muster. Wissenschaftlicher Schlussbericht, Dezember 2013.

Verzone, Craig et al.: fui – Food Urbanism Initiative. Final Scientific Report, février 2014 (non publié).

Van Wezemael, Joris et al.: Prozess Städtebau. Strukturen, Dynamiken und Steuerungsmodi der Raumbildung in der Gegenwart. Schlussbericht zum Forschungsprojekt «Urbane Brüche/lokale Interventionen» im Rahmen des NFP 65 «Neue urbane Qualität». Wissenschaftlicher Schlussbericht, März 2014.

## Littérature utilisée

120

Département des constructions de Bâle-Ville: Zusammenfassung Zonenplan-revision Stadtrandentwicklungen. Document de position. Bâle 2014.

Office fédéral du développement territorial (ARE): Projet alternatif de territoire Suisse «metron». Etude de concept. Berne 2006.

Office fédéral du développement territorial (ARE): Projet de territoire Suisse. Version révisée. Berne 2012.

Office fédéral de la statistique (OFS): Espace à caractère urbain. Rapport explicatif. Neuchâtel 2014.

Bundesministerium für Verkehr, Bau und Stadtentwicklung (éd.): 2. Statusbericht: 5 Jahre Stadtbau Ost – eine Zwischenbilanz. Berlin 2007.

Daum, Matthias; Schneeberger, Paul: Daheim, Eine Reise durch die Agglomeration. Zurich 2013.

De Carlo, Andrea: Wenn der Wind dreht. Zurich 2007.

Hamburger, Jeffrey F.: Ein weiterer Blick zurück, Was lehrt uns heute ein Bild aus dem Jahr 1499?, in: Frankfurter Allgemeine Zeitung, 19 avril 2013.

Hasselhorst, Christa; Lenné, Peter Joseph: Vom Erschaffen der Landschaft. Berlin 2014.

Häussermann, Hartmut: Urbanität und die ungleiche Stadt – Eine Chance?, in: Sulzer, Jürg (éd.): Stadt Stärken – die Robustheit des Städtischen. Vol. 17 de la série Stadtentwicklung und Denkmalpflege. Berlin 2014.

Herzog, Jacques: Stadt und Nicht-Stadt Schweiz. Ein fiktiver Dialog über die urbanen Entwicklungsszenarien der Schweiz, in: Neue Zürcher Zeitung, n°113, 17 mai 2014.

Huber, Marius; Gasser, Benno: Zürich kann nur noch auf bebautem Grund wachsen, Tages-Anzeiger, Zurich, 30 octobre 2014.

Imhof, Lukas/professorat Miroslav Šik (éd.): Midcomfort. Wohnkomfort und Architektur der Mitte. Die vertraute Stadt. Vienne 2013.

121

Lampugnani, Vittorio Magnago: Leitlinie, Gedächtnis oder Selbstzweck? Vom Nutzen und Nachteil der Theorie für den Städtebau, Neue Zürcher Zeitung, n°113, 17 mai 2014.

Le Corbusier: Plan Voisin de Paris, in: Hildebrandt, Hans (éd.): Städtebau. Stuttgart 1979.

Comité de direction du PNR 54 (éd.): Nachhaltige Siedlungs- und Infrastrukturentwicklung, Von der Verwaltung zur aktiven Entwicklung, Zurich 2011.

Comité de direction du PNR 65: Document de position «Notre conception commune de la nouvelle qualité urbaine». Berne 2012.

Mayer, Christian: Das perfekte Nest. Junge Familien haben in der Grossstadt keinen Platz mehr, in: Süddeutsche Zeitung, n°257, 8/9.11.2014.

Mikoleit, Anne; Pürckhauer, Moritz: Urban Code. 100 Lessons for Understanding the City. Zurich 2011.

Mitscherlich, Alexander: Die Unwirtlichkeit unserer Städte. Anstiftung zum Unfrieden. Francfort-sur-le-Main 1965.

Moss, Jeremiah: Disney World on the Hudson, New York Times, 22.8.2012.

Muggli, Rudolf: Ist der Föderalismus an der Zersiedlung schuld? Zurich 2014.

Müller-Jentsch, Daniel: Zeitenwende in der Schweizer Raumplanung? Schweizer Monat, octobre 2014.

Mumford, Lewis: Megapolis. Gesicht und Seele der Grossstadt. Wiesbaden 1951.

Programme national de recherche 65 (éd.); Sulzer Jürg: Von der Flächennutzungsplanung zur Stadtbaukultur, Neue urbane Qualität. Portrait du programme national de recherche (PNR 65). Berne, 2011.

Département présidentiel de Bâle-Ville, développement du canton et de la ville: Was ist Stadtentwicklung und wozu ist sie gut? Bâle 2010.

Confédération suisse, Conseil de l'organisation du territoire (COTER): Densification de l'espace bâti et qualité urbaine. Document de position du Conseil de l'organisation du territoire. Berne 2012.

Sieverts, Thomas: Zwischenstadt – Inzwischen Stadt? Wuppertal 2005.

Sonne, Wolfgang: Urbanität und Dichte im Städtebau des 20. Jahrhunderts. Berlin 2014.

Stübgen, Joseph: Der Städtebau. Wiesbaden, 1980, réimpression de la 1<sup>re</sup> édition de 1890.

Sulzer, Jürg: Stadtumbaukultur und Stadtidentität. Einfügen und Einordnen als künstlerische Aufgabe, in: Sulzer, Jürg (éd.): IntraURBAN. Stadt erfinden, erproben, erneuern. Vol. 13 de la série Stadtentwicklung und Denkmalpflege. Berlin 2010.

Sulzer, Jürg: Visionen der Leitungsgruppe zum NFP 65 im Jahr 2014. Zurich 2011 (non publié).

Van Wezemaal, Joris: Siedlungslandschaft ist kein Unfall, in: UNIVERSITAS, publication de l'Université de Fribourg, juin 2014.

Wagner, Otto: Unbegrenzte Grossstadt. Beginn der Modernen Architektur. Salzburg et Vienne 1964.

Wehrli-Schindler, Brigit: La qualité urbaine pour la ville et sa périphérie. Un guide visant à renforcer le développement territorial durable. Zurich 2015.

#### Sources Internet

[www.admin.ch](http://www.admin.ch)  
[www.are.admin.ch/RPG](http://www.are.admin.ch/RPG)  
[www.are.admin.ch/agglomerationen](http://www.are.admin.ch/agglomerationen)  
[www.are.admin.ch/raumentwicklung](http://www.are.admin.ch/raumentwicklung)  
[www.avenir-suisse.ch](http://www.avenir-suisse.ch)  
[www.bbr.bund.de](http://www.bbr.bund.de)  
[www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/regionen/11/geo/raeumliche\\_typologien/00.html](http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/regionen/11/geo/raeumliche_typologien/00.html)  
[www.en.wikipedia.org/wiki/R\\_\(programming\\_language\)](http://www.en.wikipedia.org/wiki/R_(programming_language))  
[www.esri.com](http://www.esri.com)  
[www.foodurbanism.org/parcfertile-winning-entry-for-urban-farm-park-competition-in-bernex/](http://www.foodurbanism.org/parcfertile-winning-entry-for-urban-farm-park-competition-in-bernex/)  
[www.grasshopper3d.com](http://www.grasshopper3d.com)  
[www.heimatschutz.ch](http://www.heimatschutz.ch)  
[www.heks.ch](http://www.heks.ch)  
[www.initiative-pour-le-paysage.ch](http://www.initiative-pour-le-paysage.ch)  
[www.vlp-aspan.ch](http://www.vlp-aspan.ch)  
[www.zweitwohnungsinitiative.ch](http://www.zweitwohnungsinitiative.ch)

#### Liste des illustrations

- Ill. 1 Anne Pfeil, Zurich: Kölner Dialog über den Umgang mit der Stadt (projet artistique de Merlin Bauer), Cologne
- Ill. 2 Furore GmbH, Bâle
- Ill. 3 Cartes: OFS, ThemaKart, 2012
- Ill. 4 Cartes: OFS, ThemaKart, 2014
- Ill. 5 Jürg Sulzer, Zurich: Dresden Striesen
- Ill. 6 Van de Wetering Atelier für Städtebau, Zurich: Remise en état de la route historique menant à la gare, servant de base pour le développement du milieu bâti. Planification d'essai, Mägenwil 2012
- Ill. 7-8 Diener & Diener Architekten, Bâle: Stadtrandentwicklung Basel-Ost
- Ill. 9 Lukas Küng, Zurich: Place Marie-Curie, Zurich-Seebach
- Ill. 10 Sabrina Maniglio: Helvetiaplatz Zurich
- Ill. 11 Martina Desax, Bâle: Kronenplatz Binningen
- Ill. 12 Università della Svizzera Italiana (USI), Accademia di architettura di Mendrisio, Laboratorio Ticino: Biasca
- Ill. 13-14 Jan Halatsch, Chair of Information Architecture, ETHZ, 2012: Basemodels
- Ill. 15 Verzone Woods Architectes, Rougemont
- Ill. 16 Matthias Loepfe: Gare de Viège
- Ill. 17 Georg Aerni, Zurich, 2014: Jazz Campus Bâle (Buol & Zünd Architekten, Bâle)
- Ill. 18 Furore GmbH, Bâle: Jazz Campus Bâle (Buol & Zünd Architekten, Bâle)
- Ill. 19 Buol & Zünd Architekten, Bâle: Situation Jazzcampus
- Ill. 20-21 Jürg Sulzer, Zurich: Paris
- Ill. 22 Lukas Küng, Zurich: Idaplatz Zurich
- Ill. 23 Buol & Zünd Architekten/jessenvollenweider Bâle: Perspective Gare badoise Bâle
- Ill. 24 Lukas Kueng, Zurich: Hallwylplatz Zurich
- Ill. 25-30 Università della Svizzera Italiana (USI), Accademia di architettura di Mendrisio, Laboratorio Ticino
- Ill. 31 ETH Wohnforum – ETH CASE/Susanne Hofer, Flimmern GmbH: Viège
- Ill. 32 camponovo baumgartner architekten, Zurich
- Ill. 33 Office de développement territorial du canton de Zurich, 2014: Herrliberg, Rigiweg
- Ill. 34 Service Géomatique + Mesuration de la ville de Zurich: Idaplatz, Zurich
- Ill. 35 Office de développement territorial du canton de Zurich, 2014: Horgen, Aubrigstrasse
- Ill. 36 Furore GmbH, Bâle: Organisation du Projet UPSMT
- Ill. 37 Università della Svizzera Italiana (USI), Accademia di architettura di Mendrisio, Laboratorio Ticino: unités territoriales

- Ill. 38 Antje Kunze/Jan Halatsch, Chair of Information Architecture, ETHZ, 2012: «multi family W4»
- Ill. 39-41 Van de Wetering Atelier für Städtebau, Zurich: Restructuration du milieu bâti le long du Pulverweg. Planification d'essai Wankdorf - Bolligenstrasse, 2011
- Ill. 42 Verzone Woods Architectes, Rougemont
- Ill. 43 Lukas Küng, Zürich, 2014: Limmatplatz Zurich
- Ill. 44 Office de développement territorial du canton de Zurich, 2014: Embrach, Im Haller
- Ill. 45 Benno Brandstetter, Dresden: Neustadt Dresden
- Ill. 46 Jürg Sulzer, Zurich: Jena
- Ill. 47 Jürg Sulzer, Zurich: Londres
- Ill. 48 Jürg Sulzer, Zurich: Ludwigkirchplatz, Berlin
- Ill. 49 Jürg Sulzer, Zurich: Bern Brünnen
- Ill. 50 Jürg Sulzer, Zurich: Zurich Opfikon
- Ill. 51 Geodonnées Bâle-Ville, [www.geo.bs.ch](http://www.geo.bs.ch), consulté le 30.1.2015: Bâle
- Ill. 52 © Musées du Vatican. Raffael: Scuola di Atene, 1510-1511
- Ill. 53-54 Jürg Sulzer, Zurich: Richti-Areal Wallisellen Zurich
- Ill. 55 Jürg Sulzer, Zurich: Limmatfeld Dietikon Zurich
- Ill. 56 Halter SA, Zurich: Photo de maquette Limmatfeld Dietikon Zurich
- Ill. 57 Stiftung Preußische Schlösser und Gärten Berlin-Brandenburg/Bildarchiv, F0030628: Peter Joseph Lenné, Tiergarten Berlin
- Ill. 58-60 cartes reproduites avec l'autorisation de swisstopo (BA15013)
- Ill. 61-65 camponovo baumgartner architekten, Zurich
- Ill. 66 camponovo baumgartner architekten, Zurich: esquisse de la ville de La Chaux-de-Fonds sur la base de plans d'alignements de Charles-Henri Junod
- Ill. 67 Ville La Chaux-de-Fonds
- Ill. 68-69 camponovo baumgartner architekten, Zurich
- Ill. 70 © Office du cadastre de la ville de Berne
- Ill. 71 Petra Klima
- Ill. 72-73 camponovo baumgartner architekten, Zurich
- Ill. 74 Runa Barbagelata
- Ill. 75-82 camponovo baumgartner architekten, Zurich
- Ill. 83 Runa Barbagelata
- Ill. 84 camponovo baumgartner architekten, Zurich
- Ill. 85 Runa Barbagelata
- Ill. 86 camponovo baumgartner architekten, Zurich
- Ill. 87-108 Van de Wetering Atelier für Städtebau, Zurich
- Ill. 109 Zaroni Architekten, Zurich
- Ill. 110 Reproduit avec l'autorisation de swisstopo (BA15014)
- Ill. 111-113 Zaroni Architekten, Zurich
- Ill. 114 Reproduit avec l'autorisation de swisstopo (BA15014)
- Ill. 115 Zaroni Architekten, Zurich
- Ill. 116-120 Reproduit avec l'autorisation de swisstopo (BA15014)
- Ill. 121-122 Zaroni Architekten, Zurich
- Ill. 123 Van de Wetering Atelier für Städtebau, Zurich/basé sur la vue aérienne, reproduit avec l'autorisation de swisstopo (BA15030)

Illustration de couverture: Van de Wetering Atelier für Städtebau, Zurich/basé sur la vue aérienne, reproduit avec l'autorisation de swisstopo (BA15030)